



ISABELLE BOULAY

REVUE DE PRESSE





MUSIQUE

FÊTE NATIONALE 2016: MARIE MAI, PIERRE LAPOINTE ET DIANE DUFRESNE À QUÉBEC

Tel un amuse-gueule en vue du Festival d'été de Québec, le concert collectif de la Fête nationale mettra (littéralement) le feu aux plaines d'Abraham.

Catherine Genest | Photo : Geneviève Charbonneau, Shayne Laverdière, Archives du Voir | 6 juin 2016

C'est la tradition: chaque année, Québec célèbre la proverbiale St-Jean un jour avant la métropole.

Cette fois encore, une pléiade d'artistes souvent très différents sont amenés à s'éclater sur scène. À la liste des invités, on note: **Pierre Lapointe** ([aussi en ville pour l'inauguration du Pavillon Pierre Lasonde](#)), **Philippe Brach**, **Roch Voisine**, **Isabelle Boulay**, **Patrice Michaud**, **Marie Pierre Arthur**, **Diane Dufresne**, **Alexandre Désilets**, **Zachary Richard** et **Michel Pagliaro**.

La pop star québécoise par excellence, la fougueuse **Marie Mai**, animera la soirée. L'histoire ne dit pas encore si elle réinterprétera *Le parc Belmont* de Dufresne avec brio, à sa manière et avec intensité, comme se fût le cas à Montréal en 2013. Un moment pour le moins marquant.

Le spectacle débutera à 21h ce 23 juin sur les plaines d'Abraham.

Le beatmaker et roi du *PWRFNK* (lire: power funk) **Shash'U** partagera la scène avec les autres musiciens et chanteurs pour ajouter son grain de sel aux arrangements déjà remaniés.



Publié le 06 juin 2016 à 15h30 | Mis à jour le 07 juin 2016 à 00h59

Marie-Mai sur les Plaines à la Saint-Jean



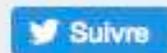
Marie-Mai fera partie d'une liste costaute de vedettes qui animeront le Grand spectacle de la fête nationale à Québec, le 23 juin, sur les plaines d'Abraham.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



NORMAND PROVENCHER
Le Soleil



(Québec) Le spectacle de la fête nationale dans la capitale, le 23 juin, sur les Plaines, s'annonce costaud. Non seulement dans sa mise en scène et son enrobage visuel, mais également par la liste des vedettes qui chanteront ce soir-là leur amour du Québec.

Marie-Mai aura la tâche d'animer cette soirée festive placée sous le thème «Québec, de l'art pur», qui verra défiler les Pierre Lapointe, Diane Dufresne, Isabelle Boulay, Roch Voisine, Jonas, Patrice Michaud, Michel Pagliaro, Marie-Pierre Arthur, Zachary Richard, Jean-François Breau, Philippe Brach, Rémi Chassé et Alexandre Désilets, sans oublier le groupe de musique trad De temps antan.



Au total, 15 invités (plus trois «surprises»), 20 musiciens, 7 choristes, 14 danseurs et un DJ, Shash'U, qui devrait transformer les Plaines en «la plus grande piste de danse au Québec», promet le réalisateur et directeur artistique Jean-François Blais.

C'est la division musique du Groupe QuébéComm, Sismyk, qui a reçu le mandat de revamper ce spectacle pour les trois prochaines années. La scène sera la même que celle utilisée par Céline Dion lors de son spectacle sur les Plaines, il y a trois ans.

Une quinzaine d'écrans seront mis à profit, ainsi qu'un système d'éclairage «comme on en a jamais vu pour un spectacle de la fête nationale. [...] Ce sera sans contredit un événement d'une ampleur digne d'une capitale de la francophonie d'Amérique», mentionne le président de QuébéComm, Sylvain Parent-Bédard.

Les organisateurs promettent au total 21 numéros en duo et cinq interprétations de groupe. On compte apporter une «couleur particulière» à l'événement, avec l'interprétation d'arrangements musicaux «étonnants», de style «*mash up*».

PARTAGE

 Partager 40

 Tweeter

 G+ 0



DU MÊME AUTEUR

[Nouveaux espaces publics dans Saint-Jean-Baptiste](#)

[Marie-Mai sur les Plaines à la Saint-Jean](#)

[Assignment libre](#)

[Stéphane Lafaut, un homme d'honneur](#)

[Relance d'Expo Québec: Olivier Dufour songe à jeter l'éponge](#)

Le public aura droit à un discours patriotique «nouveau genre», livré par plusieurs artistes. Allant «puiser dans nos racines collectives pour mieux faire jaillir notre histoire et nous projeter vers l'avenir», cette allocution sera composée d'«extraits de textes et de citations marquantes pour le Québec». Un feu d'artifice est également au programme.

Une corde à son arc

«C'est un énorme privilège, un rôle que je ne prends pas à la légère», confie au Soleil Marie-Mai, soucieuse «d'être à la hauteur» de son mandat. «J'y ai pensé longuement avant d'accepter, car je voulais être à ma place. J'essaie quelque chose de différent, mais en même temps, je suis rendue là [dans ma carrière]. J'avais envie d'ajouter une corde à mon arc, de sortir de ma zone de confort.»

La fouguese chanteuse de 31 ans avoue conserver «beaucoup» de souvenirs des fêtes de la Saint-Jean, mais d'en avoir aussi oublié quelques-uns, glisse-t-elle en riant, «parce que ça fête fort quand tu es jeune...»

«Je me souviens surtout d'un *show* de la Saint-Jean, à Varennes [sa ville natale]. Je regardais France D'Amour chanter et je l'enviais tellement. À l'époque, ça me paraissait impossible de faire partie d'un spectacle comme celui-là. J'étais super jeune et je n'avais jamais chanté sur scène.»

46 sites dans la région

Au total, la fête nationale se déclinera cette année à travers 700 rassemblements locaux et 16 fêtes régionales. À Québec, ce sont 46 sites qui accueilleront les fêtards. Parmi les activités au menu, citons un concours d'hommes forts à Saint-Tite-des-Caps, un «immense combat» de fusil à l'eau pour les enfants à Pont-Rouge, le spectacle du groupe Les Trois Accords à Val-Bélair, le 24 juin, à 21h, et de Mara Tremblay, à 22h, le même soir, à Sainte-Brigitte-de-Laval.

C'est la comédienne Sophie Lorain (absente de la conférence de presse d'hier) qui a été choisie porte-parole de la fête nationale cette année.

Le spectacle, d'une durée de deux heures et demie, sera diffusé sur les ondes de Télé Québec le 23 juin, à 21h30, et en reprise, le lendemain, à 13h. La programmation complète du Grand spectacle de la fête nationale est disponible sur le site capitale.fetenationale.quebec, ou sur Facebook (facebook.com/LaFetenationaleduQuebec).



Le spectacle, animé par Marie-Mai, fera défiler plus de 15 invités, 20 musiciens, 7 choristes, 14 danseurs et un DJ.

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Personnages historiques et arts à l'honneur

À l'occasion de la fête nationale, ne vous étonnez pas de croiser en ville François-Xavier Garneau, Louis-Joseph Papineau, Jean Talon, Louis Jolliet et Gabrielle Roy. Tous ces personnages marquants de l'histoire du Québec iront à la rencontre du public dans le cadre des Parcours du solstice.

Le 23 juin, dès 18h, l'évènement débutera en face du parlement pour se terminer au Musée d'Amérique francophone, dans le Vieux-Québec, en passant par la Maison de la littérature, la rue d'Auteuil et les jardins de l'Hôtel-de-Ville. Des guides de la Commission de la capitale nationale seront sur place pour accompagner le public.

Avant de se mettre en route, les curieux sont également invités à grimper au sommet de l'édifice Marie-Guyart (complexe G) pour découvrir à l'Observatoire de la Capitale la nouvelle exposition *Horizons*, d'Olivier Dufour. L'accès sera gratuit pendant toute la soirée.

Le lendemain, de 13h à 17h, les participants sont conviés à marcher du parlement au Musée national des beaux-arts du Québec, qui inaugurera cette journée-là le pavillon Pierre Lassonde. Le cinéma - à travers l'oeuvre *I Confess*, d'Alfred Hitchcock, tourné dans la capitale en 1953 -, l'art oratoire, l'opéra, les arts visuels et la joaillerie, l'art des jardins (à la Maison Henry-Stuart) et les arts visuels seront à l'honneur à travers six stations.

Grand spectacle de la Fête nationale 2016: Marie-Mai, Pierre Lapointe, Marie-Pierre Arthur...

RCQC | Par Radio-Canada.ca

Publication: 06/06/2016 15:05 EDT | Mis à jour: 06/06/2016 21:27 EDT



ICI RADIO-CANADA  .ca

C'est la chanteuse Marie-Mai qui animera le grand spectacle de la fête nationale sur les plaines d'Abraham le 23 juin.

Diane Dufresne, Jonas, Roch Voisine, Michel Pagliaro, Isabelle Boulay, Zachary Richard, Patrice Michaud, Pierre Lapointe et Philippe Brach sont parmi les 22 artistes qui monteront sur la scène des Plaines.

Le réalisateur du spectacle, Jean-François Blais, précise que la brochette d'artistes interprétera « 60 ans de chansons » lors du spectacle d'une durée de 2 h 30.

Le groupe QuébéComm a reçu un mandat de trois ans pour moderniser ce spectacle qui a connu un déclin ces dernières années. Le nouveau producteur du spectacle, Sylvain Parent-Bédard, promet d'amener un vent de renouveau. « Toutes les prestations seront exclusives. Ce n'est pas un défilé de gens qui viennent chanter. Ce sont des duos, des trios, des quatuors. C'est vraiment conceptualisé spécifiquement pour la fête nationale. »

Le spectacle se tiendra sur la scène utilisée lors du spectacle de Céline Dion.

Une première pour Marie-Mai

La chanteuse Marie-Mai dit avoir accepté le mandat d'animatrice « avec beaucoup d'humilité », comme il s'agira de sa première expérience à la barre d'un spectacle d'une telle envergure. « Il y a des moments clés dans une carrière. Pour moi, animer le grand spectacle de la fête nationale à Québec, ça en fait partie », a-t-elle déclaré.

Pour la deuxième année, l'événement à Québec se tiendra le même soir que celui de Montréal. Il sera diffusé en différé à Télé-Québec et sur la chaîne TV5 Monde.

En plus du spectacle sur les plaines d'Abraham, il y aura 46 fêtes locales dans la grande région de Québec, les 23 et 24 juin. Les Trois Accords monteront sur scène à Val-Bélair et Mara Tremblay chantera à Sainte-Brigitte-de-Laval, tandis qu'un défilé animera les rues de Baie-Saint-Paul.

L'Information du Nord Sainte-Agathe

Daraïche, Jalbert et Boulay réunis sur scène

Daniel Deslauriers daniel.deslauriers@tc.tc

Publié le 25 avril 2016



Paul Daraïche
©Photo gracieuseté

Le théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts accueillera Paul Daraïche dans le cadre de sa tournée Showtime le 30 avril prochain.

"Nous sommes ravis de retrouver le maître de la chanson country au Québec avec son nouveau spectacle. Il nous a fait la surprise d'inviter Laurence Jalbert et Isabelle Boulay" se réjouit le directeur général du Patriote, Alexandre Gélinas.

130 000 albums vendus

Après plus de 130 000 copies vendues de l'album "Mes amours, mes amis" et à la suite du très grand succès de sa tournée, où près de 50 000 spectateurs ont pu l'applaudir, Paul Daraïche est de retour.

Les billets pour ce spectacle sont en vente au 819-326-3655, au 1-888 326-3655 ou via le www.theatrepatriote.com.



MUSIQUE

FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC 2016 : LES GOULES, LES SOEURS BOULAY, PLUME LATRAVERSE ET PLUS!

Antoine Bordeleau | Photo : Les Goules - Jay Kearney | 14 avril 2016

C'est du 9 au 12 juin 2016 que se tiendra la 33e édition du **Festival de la Chanson de Tadoussac**. Une fois de plus, cette année, un grand nombre d'artistes de qualité se présenteront sur les différentes scènes montées partout dans la ville.

On note entre autres **Les Goules** et **Les Soeurs Boulay** qui seront sur place pour présenter les morceaux de leurs nouveaux albums respectifs, et on ne peut passer par-dessus la présence de **Plume Latraverse** qui fera une retrospective de ses 45 ans de carrière. De grands noms tels qu'**Isabelle Boulay**, **Michel Rivard** et **Luc De Laroche** seront également présents cette année.

On peut également compter sur **Galaxie**, **Poirier** et **Laurence Nerbonne** pour faire danser les foules, alors que **Bernard Adamus**, **Rosie Valland** et **Safia Nolin** iront froter les cordes sensibles des festivaliers.

Pour voir la liste complète des artistes ainsi que l'horaire du Festival, dirigez-vous sur [le site Web du FCT!](#)



L'Hebdo Journal > Culture

Isabelle Boulay, Kevin Bazinet et Jean-Pierre Ferland au programme



Marie-Ève Bourgoing-Alarie
Publié le 25 février 2016



FESTIVOIX. L'équipe du FestiVoix de Trois-Rivières a dévoilé, ce soir, sa nouvelle identité visuelle, ainsi que les premiers noms de sa programmation 2016 qui se déroulera du 24 juin au 3 juillet à Trois-Rivières.

On pourra y voir Isabelle Boulay (25 juin), Tire le Coyote (3 juillet) et 2 Frères (28 juin) sur la scène des Voix Multiples, tandis que sur la grande scène, on retrouvera Cœur de Pirate (26 juin), Kevin Bazinet (28 juin), Jean-Pierre Ferland (3 juillet), Philippe Brach (29 juin) et Bernard Adamus (29 juin).

«On veut toujours de la variété dans la programmation. On souhaite aussi programmer de plus en plus d'artistes émergents et amener des propositions audacieuses, mélanger des artistes que les gens connaissent à d'autres qu'ils connaissent un peu moins sur l'ensemble de nos scènes. Il reste encore plein de noms à annoncer. On aura plus de 100 spectacles. L'amateur de jazz sera surpris. L'amateur de rock sera surpris. L'amateur de chanson française sera surpris. On est à deux doigts de conclure la programmation. Il y aura des annonces dans les prochaines semaines», indique Thomas Grégoire, directeur général du FestiVoix de Trois-Rivières.

L'auteur-compositeur-interprète Claude Bégin sera aussi du FestiVoix. D'ailleurs, c'est sa chanson *Des cœurs par la tête*, mais *remixée* qui devient la chanson thème de l'événement pour 2016.

La chanson a été complètement revisitée dans une version davantage pop vitaminée.

«C'est une idée qu'on a eue. On voulait faire l'épisode 2 de mon premier vidéoclip. On hésitait en quelques chansons. On voulait en faire une nouvelle pour que ça fonctionne avec le concept du réalisateur. (...) Je l'ai complètement dénaturée sans avoir peur. Je l'ai détruite et j'ai refait la chanson. C'est littéralement une autre chanson. Il ne faut pas les comparer», souligne Claude Bégin.



«J'ai regardé ce que [le FestiVoix] a fait. Le montage vidéo, l'image que ça donne avec la musique, c'est génial. C'est *vintage* et la chanson se veut *vintage*. J'aime ça. Ça fait estival. J'ai été honoré de *booker* le spectacle et que ma chanson soit choisie. C'est bon pour tout le monde. Je suis très content, tout simplement», ajoute-t-il.

Autres Nouvelles

Alix Renaud Roy, athlète féminine de l'année!

Festival Trois-Rivières à table : 10 restaurants font découvrir des produits locaux

La Brigade écolo finaliste pour un prix Action

Nouveau programme de développement élite Atome pour la région

Enseigner l'achat local de façon ludique

Un bistro au profit de l'église

400 paniers bios préparés à Sainte-Geneviève

Une passionnée qui ne compte pas ses heures

Une fabrique à souvenirs

Question de se plonger déjà dans une ambiance toute estivale, le FestiVoix a également renouvelé son identité visuelle. Cette année, le festival joue sur une fibre nostalgique. Le visuel se veut un rappel de la nostalgie des souvenirs d'été, le bonheur de vivre le moment présent et l'anticipation des plaisirs à venir lors des soirs de festival au bord du fleuve.

«On veut représenter un état d'esprit. L'affiche, ce sont les plaisirs d'été qui commencent, les sensations. La nostalgie fait souvent référence à des souvenirs heureux. On aime toucher aux émotions. Qui n'a pas déjà versé une petite larme sur une chanson un peu émouvante qui lui a rappelé quelque chose? Un festival, c'est ça: c'est une fabrique à souvenirs et c'est ce que veut dire notre visuel», conclut-il.

ISABELLE BOULAY

Isabelle, te voilà porte-parole de ce festival, 25 ans après y avoir remporté les honneurs. Qu'est-ce que cela représente pour toi?

Ça me fait plaisir, ça m'émeut et ça me rassure. Ça fait 25 ans que je fais ce métier, et tout a commencé au Festival de la chanson de Granby. C'est là que je me suis rendu compte que tout était possible. Je suis heureuse cette année d'être la voix qui invite les artistes de demain.

Quel souvenir en gardes-tu?

Les belles rencontres que j'ai pu y faire. J'y ai rencontré Dédé Fortin. On a participé tous les deux aux auditions de 1990 et de 1991. Beaucoup de gens, qui sont des modèles pour moi, sont passés par ce festival.

Quel conseil donnerais-tu à ceux qui y participent cette année?

La chose la plus importante est de développer ce qui te rend unique et de faire en sorte de devenir pour le public quelqu'un dont il ne pourrait plus se passer. (rires)

Tu travailles à un nouvel album. Que peux-tu déjà nous en dire?

Ce sera un disque aux accents folk et country. J'ai des chansons magnifiques, et ça augure bien. La séance photo pour la pochette de l'album a été faite par le photographe allemand Peter Lindbergh. C'était un rêve pour moi de travailler avec lui. Pour les chansons, eh bien, il va y en avoir d'Alex Nevsky, de Cœur de pirate et de Didier Golemanas. J'aimerais aussi avoir des textes de mon ami Benjamin Biolay. Je compte présenter ce disque à l'automne prochain.

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER



AUTRES SORTIES



NINE TRACK MIND Charlie Puth

Soul-pop L'interprète de *See You Again* et de *Marvin Gaye* sort son premier album. Un opus de 13 chansons de qualité, dont un duo avec Selena Gomez, *We Don't Talk Anymore*, qui risque de beaucoup tourner cet été!



TERRAL Pablo Alborán

Pop En nomination aux prochains Grammy Awards, il sort son troisième album studio. On y retrouve le duo *Inséparables*, avec la chanteuse Zaz, et un second avec Ricky Martin, pour qui il a écrit plusieurs chansons.

Un retour à Granby



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN

**RAPHAËL GENDRON-MARTIN**Samedi, 6 février 2016 06:00
MISE à JOUR Samedi, 6 février 2016 06:00

En 1991, une jeune Isabelle Boulay était couronnée grande gagnante du Festival international de la chanson de Granby. Alors âgée de 19 ans, l'interprète voyait les portes de l'industrie s'ouvrir toutes grandes pour elle. Vingt-cinq ans plus tard, l'artiste accomplie a accepté d'être porte-parole de l'événement, cet été.

Te rappelles-tu précisément ta participation au Festival de Granby en 1991?

«Oui, c'est un souvenir impérissable. En plus, cette année-là, comme le théâtre était en rénovation, on avait fait le spectacle de la finale sous le chapiteau du Cirque du Soleil. J'ai vraiment des images très précises, des souvenirs émotifs précis. Je me souviens de l'état dans lequel j'étais. J'étais super malade, j'avais de graves problèmes de gorge. Je me suis donnée avec l'énergie du désespoir.»

«À l'époque, dans les membres du jury, il y avait Marie-Denise Pelletier et Guy Latraverse. Guy a été quelqu'un de déterminant pour moi, par la suite. Je me rappelle l'émotion très vive. C'était tellement de joie intense dans un court laps de temps.»

Comment as-tu réagi en apprenant que ta victoire à Granby remontait déjà à 25 ans?

«J'ai l'impression que c'était hier. Mais en même temps, ça me fait du bien. Je me rends compte que ça prend beaucoup de ténacité, beaucoup de cœur au ventre, beaucoup de passion pour ce métier-là, pour continuer de le faire. Mais ça me fait aussi me rendre compte de la chance immense que j'ai eue de pouvoir encore l'exercer, ce métier-là. Je suis encore là après 25 ans, mais tout a commencé à partir de Granby. Maintenant, je peux me tourner vers les autres et devenir la voix qui invite les artistes de demain à venir participer à ce concours-là.»

Quel conseil donnerais-tu aux jeunes qui vont participer au concours?

«Ils doivent développer leur caractère unique. C'est un métier que tu ne peux pas faire sans l'accord du public. Il faut donner au public l'envie de s'attacher à toi, de faire en sorte de devenir indispensable pour les gens. Ce sont les deux choses primordiales.»

Qu'est-ce qui est intéressant avec ce festival?

«Les gens qui y participent et ceux qui donnent des formations, ce sont vraiment des passionnés du métier. Ce sont des gens qui sont attachés à ce métier-là depuis longtemps. Ceux qui disent que c'est plus difficile aujourd'hui de faire sa place, je ne crois pas que ce soit le cas. C'est toujours un métier où il y a eu beaucoup d'appelés et peu d'élus. Ce n'est pas différent aujourd'hui. Ta place, tu la fais, de toute façon.»

Regardes-tu présentement la nouvelle saison de *La Voix*?

«Oui! Quand j'ai pris ma décision de ne pas revenir, j'ai trouvé ça vraiment difficile. Mais après, je la regarde comme un public privilégié. Je regarde les artistes et je me dis que pour telle voix, je me serais retournée. J'ai un petit brin de nostalgie, mais extrêmement positive. Je suis heureuse d'avoir fait le choix de ne pas y être allée cette année, parce que je n'aurais pas donné la même qualité de présence. Je suis quelqu'un de très engagé et avec l'horaire que j'avais avec la tournée en novembre et l'Europe en décembre, en plus de la préparation de mon prochain album, c'était trop.»

Pourrais-tu faire comme Ariane Moffatt et effectuer un retour dans une prochaine saison?

«Tout à fait. J'ai déjà dit à Stéphane Laporte que ce n'est qu'un au revoir. J'ai adoré ça. C'est juste par honnêteté professionnelle que j'ai été obligée d'abdiquer et de dire non. Mais ça a été vraiment difficile pour moi.»

Où en est le travail pour le prochain album?

«J'en suis à choisir des chansons et à en recevoir d'autres. Je suis encore dans le processus de sélection. Il y a déjà des chansons auxquelles je suis extrêmement attachée, dont une d'Alex Nevsky et une autre de Cœur de pirate. Je vais probablement entrer en préproduction à la fin mars ou avril. Je vais essayer qu'il sorte à l'automne.»

Isabelle Boulay sera en spectacle le samedi 6 février, au Théâtre Outremont, pour *Merci Serge Reggiani*.

La 48e édition du Festival international de la chanson de Granby se déroulera du 17 au 27 août. Pour s'inscrire au concours ou pour plus d'infos: fcg.qc.ca.

Ouest

Alberta
Colombie-Britannique–Yukon
Manitoba
Saskatchewan

Ontario

Nord de l'Ontario
Ottawa
Toronto
Windsor

Québec

Abitibi–Témiscamingue
Bas-Saint-Laurent
Côte-Nord
Estrie
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Gatineau

Mauricie–Centre-du-Québec
Grand Montréal
Québec
Saguenay–Lac-Saint-Jean

Acadie

Île-du-Prince-Édouard
Nouveau-Brunswick
Nouvelle-Écosse
Terre-Neuve-et-Labrador

Isabelle Boulay : de retour à Granby, 25 ans plus tard

Mise à jour le mardi 2 février 2016 à 6 h 17 HNE

467 PARTAGES   +   



Isabelle Boulay

Isabelle Boulay est de retour au Festival international de la chanson de Granby, 25 ans après y avoir remporté les grands honneurs.

Un texte d'Anik Moulin  

La chanteuse est devenue la porte-parole de la 48e édition du concours, qui se déroulera du 17 au 27 août prochain. Elle célébrera du même coup ses 25 ans de carrière.

« Je me suis rendu compte que quand j'étais là-bas, j'ai établi les fondations de ma carrière et que c'était vraiment ce métier-là que j'avais envie de faire et pas un autre. »

— Isabelle Boulay

Depuis qu'elle a remporté les honneurs à Granby, Isabelle Boulay a lancé 13 albums, en a vendu 4,5 millions dont 3,5 millions en Europe. Elle a reçu 18 Félix, dont 7 comme Interprète de l'année.

C'est maintenant le temps de s'inscrire

Interprètes, auteurs-compositeurs-interprètes et groupes qui s'expriment en français peuvent maintenant s'inscrire en ligne sur le nouveau site du festival, jusqu'au 1er avril.

Les participants vont se partager près de 160 000 \$ en prix et en bourses en plus de profiter de deux semaines de formation donnée par une équipe de professionnels de l'industrie.

Le petit Festival est également de retour pour une troisième année, un volet qui s'adresse aux jeunes de 6 à 13 ans.

Publié le 02 février 2016 à 05h00 | Mis à jour le 02 février 2016 à 05h00

Porte-parole du FICG: Isabelle Boulay revient aux sources



Le directeur général du Festival international de la chanson de Granby, Pierre Fortier, en compagnie de la porte-parole de la 48^e édition, Isabelle Boulay.

JANICK MAROIS, LA VOIX DE L'EST



ISABEL AUTHIER
La Voix de l'Est

(Granby) Il y a 25 ans, les portes de l'univers de la chanson se sont ouvertes toutes grandes pour Isabelle Boulay. Sa victoire au Festival international de la chanson de Granby, en 1991, a catapulté la jeune femme dans la carrière dont elle rêvait. Pour souligner son quart de siècle en musique, l'interprète a accepté le rôle de porte-parole du FICG, qui se déroulera cette année du 17 au 27 août.

«C'est ici que j'ai pris l'engagement d'être une ouvrière de la chanson. C'est ici que tout a commencé. Ça me rappelle plein de souvenirs, a-t-elle confié. C'est émouvant pour moi d'être ici et d'avoir encore une carrière aujourd'hui. C'est comme si j'avais tenu ma promesse.»

Elle se rappelle les spectacles sous le chapiteau, la pluie qui tombait trop souvent, les variations de température qui l'avaient rendue malade et la famille qui l'avait si chaleureusement accueillie durant son séjour.

«Un de mes beaux souvenirs aussi, c'est ma rencontre avec Dédé Fortin, qui a fait le Festival en même temps que moi en 1990 et en 1991. C'est l'un des plus beaux artistes que j'ai rencontrés. C'était un garçon très attentif. Je l'aimais beaucoup...» ajoute-t-elle.

Le Festival de la chanson, elle en rêvait depuis un moment. «J'avais plus hâte d'avoir 18 ans pour faire le Festival que pour entrer dans les bars.»

Elle se fait donc une joie d'être aujourd'hui celle qui invite les artistes de demain à tenter leur chance à leur tour.

Car les choses ont bien tourné pour Isabelle Boulay. Ses 13 albums ont été vendus à 4,5 millions d'exemplaires, dont 3,5 millions en Europe. Médaillée de l'Assemblée nationale, Chevalière de l'Ordre de la Pléiade et Chevalière de l'Ordre national du Québec, elle cumule 18 Félix et deux Victoires de la Musique.

Elle semble en être la première étonnée. «À l'époque, je ne pensais pas à vendre des disques. Je voulais juste en faire un métier. Or, c'est un métier que j'aime encore à la folie et que j'ai fait pour les bonnes raisons, même si j'ai mordu la poussière quelques fois et que j'ai dû faire certains choix nécessaires, mais pas toujours confortables...», glisse-t-elle sans trop épiloguer.

PARTAGE

 Partager 8

 Tweeter

 G+ 0



DU MÊME AUTEUR

[Marie-Ève Roy: le grand saut en solo](#)

[Le grand saut en solo de Marie-Ève Roy](#)

[Porte-parole du FICG: Isabelle Boulay revient aux sources](#)

[Isabelle Boulay retourne aux sources](#)

[Porte-parole du FICG: Isabelle Boulay revient aux sources](#)

Tout un atout

Pour le patron du Festival, Pierre Fortier, la présence d'Isabelle Boulay comme ambassadrice de l'événement est un atout dont il n'est pas peu fier. «C'est bien d'avoir des idées, encore faut-il que l'artiste accepte. Avec Isabelle, il y avait une cohérence. Le timing était bon pour ses 25 ans de carrière.»

En point de presse, il a rappelé qu'il souhaitait trouver LA meilleure interprète pour tenir ce rôle. «Je l'ai appelée. Elle a dit oui!», a-t-il lancé après avoir diffusé une courte vidéo montrant la chanteuse sur scène en 1991.

«Ils m'ont contactée et j'ai fait de la place dans mon horaire, assure la principale intéressée en promettant de venir faire son tour durant l'événement. C'était important pour moi. Granby a été l'étape ultime pour moi, celle qui m'a ouvert des portes ici et en Europe.»

M. Fortier est convaincu que la réputation de l'artiste attirera un nombre record d'inscriptions cette année et que plusieurs interprètes répondront à l'invitation. Chaque année, dit-il, le Festival reçoit entre 175 et 300 inscriptions.

Des concours à courir

L'annonce, lundi, du retour d'Isabelle Boulay dans le décor du Festival s'accompagnait d'une flopée d'autres informations.

On a notamment appris que le concours principal, qui s'adresse aux interprètes, aux auteurs-compositeurs-interprètes et aux groupes francophones, sera doté cette année de près de 160 000\$ en prix et bourses, dont plus de 100 000\$ en valeur estimée iront à la personne gagnante.

Les artistes retenus pour les demi-finales profiteront de deux semaines de formation en compagnie de professionnels de l'industrie. C'est Robert Bellefeuille de l'École nationale de théâtre qui, pour la première fois, agira à titre de directeur artistique et metteur en scène des quatre demi-finales et de la finale. L'homme-orchestre Philippe Brault s'occupera pour sa part de la direction musicale. L'animation de ces soirées a été confiée au comédien Matthieu Girard.

Les adolescents auront aussi la chance de se faire entendre dans le cadre du 6e concours Jamais trop tôt à l'intention des 14 à 17 ans.

Pour une troisième année, on fera également une place aux enfants de 6 à 13 ans avec Le Petit Festival de la chanson, qui s'adresse aux chanteurs du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Une bourse de 2000\$ sera partagée parmi les gagnants.

Finalement, Les Vitrites musicales donneront l'occasion à plus de 20 artistes professionnels d'offrir une prestation musicale lors du Festival. L'un d'eux sera invité à se joindre au lauréat du concours pour prendre part à une tournée en Europe au printemps 2018.

Peu importe le volet du Festival qui les intéresse, tous les artistes - et artistes en herbe - ont jusqu'au 1er avril prochain pour s'inscrire en ligne sur le site du Festival au www.ficg.qc.ca.

 Partager  Partager  Tweeter  G+ 



FICG 2016 : ISABELLE BOULAY EST LA PORTE-PAROLE DE LA 48E ÉDITION

Rouge fm
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON DE GRANBY

48

Porte-parole : Isabelle Boulay

FICG
17 au 27 août 2016

par **MusiquePlus**
Publié le 1 février 2016

AA+

Isabelle Boulay sera la porte-parole de la 48e édition du **Festival international de la chanson de Granby** [📄](#), qui aura lieu du 17 au 27 août 2016. Notons que celle-ci avait participé à l'événement il y a un quart de siècle !

« Je suis particulièrement heureuse et émue, 25 ans plus tard, de devenir la voix qui invite les artistes de demain à venir participer au Festival international de la chanson de Granby. Je porte encore en moi le vif souvenir d'y avoir trouvé les éléments qui ont établi les fondations de mes accomplissements et l'élan nécessaire pour rejoindre mes rêves "d'ouvrière" de la chanson. Je souhaite à toutes celles et ceux qui nous rejoindront des rencontres et des moments forts et déterminants dans leur trajectoire. », a indiqué la chanteuse par voie de communiqué.

Les auteurs-compositeurs-interprètes et groupes s'exprimant en français sont invités à soumettre leur candidature **via le site officiel du festival** [📄](#) et ce, jusqu'au 1er avril. Près de 160 000 \$ seront remis en prix et en bourses aux participants de la 48e édition.

Isabelle Boulay «la voix» du Festival de la chanson de Granby

Par Ugo Giguère
TC Media



25 ans après le triomphe qui a lancé sa carrière, Isabelle Boulay revient au Festival international de la chanson à titre de porte-parole de l'édition 2016. Une nomination qui se veut une main tendue aux interprètes de la relève.

Au cours des dernières éditions, les interprètes étaient pratiquement en voie d'extinction à Granby. Du moins jusqu'au passage de Joanie Roussel qui a réussi à se faufiler jusqu'en grande finale en 2015.

La présence du visage d'Isabelle Boulay sur les affiches de la prochaine édition pourrait stimuler les candidatures d'interprètes. «On aime avoir des interprètes et on aimerait en avoir plus», insiste le directeur général du festival Pierre Fortier.

En conférence de presse au Café du Monument National, lundi matin, Isabelle Boulay s'est amusée à se revoir sur la scène du Théâtre Palace en 1991. «Ça fait drôle de revoir les images et d'entendre ma voix de petite fille», a-t-elle commenté en s'écoutant chanter «Le port d'Amsterdam».

La chanteuse s'est ensuite souvenue d'avoir noté une phrase dans son carnet d'adolescente. «Si vous avez bâti des châteaux dans les airs, c'est là qu'ils devaient être. Il vous faut maintenant bâtir des fondations à vos châteaux. Pour moi, c'est à Granby que j'ai bâti les fondations de ma carrière», a-t-elle partagé.

Le FICG a donc été le point de départ d'une impressionnante carrière. En 25 ans, Isabelle Boulay a enregistré 13 albums, vendu 4,5 millions de copies et remporté de nombreux prix au Québec comme en France.

Elle a invité tous les jeunes artistes de la chanson à tenter leur chance au festival en précisant qu'elle est «convaincue qu'il y a des grands interprètes en devenir».

«C'est un métier que j'ai toujours fait avec énormément de passion et j'avais une ligne directrice de le faire avec noblesse. Le métier d'interprète, c'est plus que le métier de chanteur. C'est créer des chansons à notre manière, avec notre filtre émotionnel, avec notre vie, avec notre humanité, avec notre sang, avec tout ce qu'on est.»

C'est le temps de s'inscrire!

Le dévoilement du porte-parole donne aussi le coup d'envoi officiel à l'édition 2016. C'est-à-dire que les artistes de la relève sont invités à s'inscrire dès maintenant. La période d'inscription se déroule du 1er février au 1er avril.

Pour la toute première fois, les participants peuvent envoyer leur formulaire de candidature en ligne. Le site web complètement revampé du FICG permet maintenant de recevoir les dossiers virtuels.

«On essaie ça! On continue quand même de recevoir les candidatures physiques. Tous les festivals qui sont passés aux dossiers en ligne ont connu des problèmes au début, alors on se croise les doigts pour que ça fonctionne bien», mentionne le DG Pierre Fortier.

Le portail web accueille autant les candidatures pour le concours principal que pour les volets Petit festival et Jamais trop tôt.



Isabelle Boulay porte-parole du 48e Festival international de la chanson de Granby

Le Huffington Post Québec | Par Marie-Josée Roy

Publication: 01/02/2016 11:35 EST | Mis à jour: 01/02/2016 20:06 EST



Nelson Simoneau

3 2 0 0

J'aime Partager Tweeter G+ Share Commenter



En 1991, Isabelle Boulay raflait les honneurs dans la catégorie «Interprète» au Festival international de la chanson de Granby (FIGG). 25 ans plus tard, la chanteuse «revient à la maison» en endossant le rôle de porte-parole de l'événement qui, au fil des ans, a propulsé nombre de voix populaires d'ici, dont Pierre Lapointe, Luc DeLarochellière, Jean-François Breau, Dumas, Marie-Denise Pelletier, Jean Leloup, Les Sœurs Boulay et Patrice Michaud.

Respectivement en 2014 et 2015, Lynda Lemay et Alex Nevsky, tous deux diplômés du célèbre concours estrien, avaient été les ambassadeurs du FICG. Personnalité établie depuis longtemps, avec ses 13 albums en carrière (vendus à 4,5 millions d'exemplaires, dont 3,5 millions écoulés en Europe), ses 18 trophées Félix (dont sept à titre d'Interprète féminine de l'année), ses deux Victoires de la Musique et ses distinctions de Médaille de l'Assemblée nationale, de titulaire de l'insigne de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade et de Chevalière de l'Ordre National du Québec, Isabelle Boulay aurait pu porter le flambeau bien avant, mais d'avoir attendu 2016 pour être le visage de l'organisation revêt pour elle une signification toute particulière.

«J'attendais de devenir une preuve qu'on peut faire ce métier longtemps, a expliqué Isabelle, sourire aux lèvres, en entrevue avec le Huffington Post Québec, lundi matin. Ce qui m'émeut, c'est que ça fait 25 ans, et que je suis encore extrêmement active dans mon métier, toutes ces années plus tard. Ça, c'est un cadeau du ciel, pour moi. Cette année, c'est le moment de le faire. Je suis la preuve que, 25 ans plus tard, on se souvient toujours d'où on a commencé. C'est déterminant, à mes yeux.»

Ouvriers de la chanson

Il n'est pas obligatoire d'être passé par le FICG pour en être porte-parole. Dans le passé, Normand Brathwaite et Radio Radio ont été les représentants médiatiques de ce grand rendez-vous, sans y avoir jadis pris part. Mais le choix se porte souvent, naturellement, sur les anciens «élèves» de cette prestigieuse école.

«Ça dépend souvent du timing, a laissé savoir Pierre Fortier, directeur général et artistique du FICG. On regarde si l'artiste est disponible cette année-là, s'il a une sortie d'album prévue ou une tournée en Europe. On aime beaucoup souligner les années-anniversaires. Les seuls critères, ce sont la passion, le cœur, l'intérêt de l'artiste à porter son message...»

À travers cette alliance avec le Festival international de la chanson de Granby, Isabelle Boulay espère montrer aux artistes en pleine éclosion qu'il existe mille et une façons de vivre leur art.

«J'ai envie de leur transmettre la passion que j'ai pour le métier, et de leur dire d'être cohérents, de développer ce qui les rend uniques et attachants. Le FICG est un festival où ils vont apprendre énormément de choses. Moi, j'ai trouvé des bases très, très solides, dans cette expérience. J'y ai fait des rencontres formidables, assez déterminantes, et je me suis rencontrée moi-même. J'ai découvert mes limites, j'ai établi les principes et les fondements à partir desquels je voulais pratiquer mon métier, c'est-à-dire avec le plus de noblesse possible. On trouve tous ces outils-là, au FICG.»

Celle qui a été coach à La voix en 2014 et en 2015 perçoit cette dernière émission comme un périple bien différent du FICG, mais à la fois très complémentaire.

«Les démarches ne se ressemblent pas toutes, a indiqué Isabelle Boulay. Le FICG en est vraiment une d'ouvriers de la chanson. Pour les gens qui ont envie de vivre un processus fondamental, je pense que c'est l'endroit où ils devraient aller. Mais les uns n'excluent pas les autres! On peut faire le FICG et ensuite, aller à La voix, ou l'inverse. Ce n'est pas le même ordre, mais on aboutit à la même chose, de toute façon. Pierre Lapointe et moi étions tous deux coachs à La voix, et on est passés par Granby. Même chose pour Alex Nevsky, qui est mentor à La voix encore cette année.»

«C'est vraiment une expérience enrichissante, à côté de laquelle il ne faut pas passer. Je recommande à tous ceux pour qui chanter est important, de passer par le FICG. Allez faire les auditions, vous ne serez pas déçus. Même si vous ne vous rendez pas à la finale, ce que vous allez amasser comme bagage, c'est absolument formidable», a conclu la nouvelle marraine de la fête.

Quelques infos

Tremplin de choix pour la relève qui désire se faire entendre et véritable institution dans le paysage culturel québécois, le FICG repose non seulement sur une compétition où les participants se partagent 160 000\$ en prix et bourses, mais aussi sur une formation intensive de plusieurs jours dispensée par des professionnels de l'industrie de la musique, et sur une vitrine offerte aux jeunes talents, puisqu'un volet du FICG leur permet de se produire devant un vaste groupe de diffuseurs francophones canadiens et européens.

Les spectacles de cette 48e mouture seront mis en scène par Robert Bellefeuille, directeur de programme à l'École nationale de théâtre, qui signera aussi la direction artistique, et la direction musicale sera prise en charge par le très occupé arrangeur, réalisateur, concepteur sonore et chef d'orchestre, Philippe Brault (Pierre Lapointe, Hôtel Morphée, Random Recipe, Philémon Cimon, Salomé Leclerc, Safia Nolin, etc). Le comédien acadien Matthieu Girard animera les quatre soirées de demi-finales et la grande finale, au terme de laquelle sera couronné le gagnant ou la gagnante. Le lauréat remportera plus de 100 000\$ en récompenses, dont, entre autres, une participation à la tournée Granby-Europe, une bourse de 10 000\$ et un fonds de développement de carrière de 25 000\$.

Pour les plus jeunes, les tentacules que sont le Petit Festival de la chanson de Granby (pour les 6 à 13 ans) et Jamais trop tôt (pour les 14 à 17 ans), sont de formidables opportunités de s'initier à la musique et à la scène.

Les interprètes, auteurs-compositeurs-interprètes et groupes peuvent soumettre leur candidature au 48e FICG dès maintenant, et jusqu'au 1er avril, au www.ficg.qc.ca.



UN RETOUR À GRANBY

En 1991, une jeune Isabelle Boulay était couronnée grande gagnante du Festival International de la chanson de Granby. Alors âgée de 19 ans, l'interprète voyait les portes de l'industrie s'ouvrir toutes grandes pour elle. Vingt-cinq ans plus tard, l'artiste accomplie a accepté d'être porte-parole de l'événement, cet été.



Raphaël Gendron-Martin
Le Journal de Montréal
raphael.gendron-martin
@quebecormedia.com

Te rappelles-tu précisément ta participation au Festival de Granby en 1991?

«Oui, c'est un souvenir impérissable. En plus, cette année-là, comme le théâtre était en rénovation, on avait fait le spectacle de la finale sous le chapiteau du Cirque du Soleil. J'ai vraiment des images très précises, des souvenirs émotifs précis. Je me souviens de l'état dans lequel j'étais. J'étais super malade, j'avais de graves problèmes de gorge. Je me suis donnée avec l'énergie du désespoir.»

«À l'époque, dans les membres du jury, il y avait Marie-Denise Pelletier et Guy Latraverse. Guy a été quelqu'un de déterminant pour moi, par la suite. Je me rappelle l'émotion très vive. C'était tellement de joie intense dans un court laps de temps.»

Comment as-tu réagi en apprenant que ta victoire à Granby remontait déjà à 25 ans?

«J'ai l'impression que c'était hier. Mais en même temps, ça me fait du bien. Je me rends compte que ça prend beaucoup de ténacité, beaucoup de cœur au ventre, beaucoup de passion pour ce métier-là, pour continuer de le faire.»

Mais ça me fait aussi me rendre compte de la chance immense que j'ai eue de pouvoir encore l'exercer, ce métier-là. Je suis encore là après 25 ans, mais tout a commencé à partir de Granby. Maintenant, je peux me tourner vers les autres et devenir la voix qui invite les artistes de demain à venir participer à ce concours-là.»

Quel conseil donnerais-tu aux jeunes qui vont participer au concours?

«Ils doivent développer leur caractère unique. C'est un métier que tu ne peux pas faire sans l'accord du public. Il faut donner au public l'envie de s'attacher à toi, de faire en sorte de devenir indispensable pour les gens. Ce sont les deux choses primordiales.»

Qu'est-ce qui est intéressant avec ce festival?

«Les gens qui y participent et ceux qui donnent des formations, ce sont vraiment des passionnés du métier. Ce sont des gens qui sont attachés à ce métier-là depuis longtemps. Ceux qui disent que c'est plus difficile aujourd'hui de faire sa place, je ne crois pas que ce soit le cas. C'est toujours un métier où il y a eu beaucoup d'appelés et peu d'élus. Ce n'est pas différent aujourd'hui. Ta place, tu la fais, de toute façon.»

Regardes-tu présentement la nouvelle saison de La Voix?

«Oui! Quand j'ai pris ma décision de ne pas revenir, j'ai trouvé ça vraiment difficile. Mais après, je la regarde comme un public privilégié. Je regarde les artistes et je me dis que pour telle voix, je me serais retournée. J'ai un petit brin de nostalgie, mais extrêmement positive. Je suis heureuse d'avoir fait le choix de ne pas être allée cette année, parce que je n'aurais pas donné la même qualité de présence. Je suis quelqu'un de très engagé et avec l'horaire que j'avais avec la tournée en novembre et l'Europe en décembre, en plus de la préparation de mon prochain album, c'était trop.»

Pourrais-tu faire comme Arlane Moffatt et effectuer un retour dans une prochaine saison?

«Tout à fait. J'ai déjà dit à Stéphane Laporte que ce n'est qu'un au revoir. J'ai adoré ça. C'est juste par honnêteté professionnelle que j'ai été obligée d'abdiquer et de dire non. Mais ça a été vraiment difficile pour moi.»

Où en est le travail pour le prochain album?

«J'en suis à choisir des chansons et à en recevoir d'autres. Je suis encore dans le processus de sélection. Il y a déjà des chansons auxquelles je suis extrêmement attachée, dont une d'Alex Nevsky et une autre de Cœur de pirate. Je vais probablement entrer en préproduction à la fin mars ou avril. Je vais essayer qu'il sorte à l'automne.»

Isabelle Boulay sera en spectacle le samedi 6 février, au Théâtre Outremont, pour *Merci Serge Reggiani*.

La 48^e édition du Festival international de la chanson de Granby se déroulera du 17 au 27 août. Pour s'inscrire au concours ou pour plus d'infos: fieg.qc.ca.

[Actualités](#) [Loisirs](#)

Publié le Mardi 1 Décembre 2015 à 10h15

La belle déclaration d'Isabelle Boulay à Serge Reggiani

Rédaction en ligne

La chanteuse québécoise a livré hier soir une interprétation pleine de classe et de sobriété du répertoire de Serge Reggiani. Un bel hommage.



Sur la scène plongée dans le noir, le visage de Serge Reggiani s'illumine. Sa voix retentit dans le théâtre de Champagne et les paroles de *Le temps qui reste* s'égrènent. « *Je veux chanter, je veux parler jusqu'à la fin de ma voix.* » Sa voix s'est éteinte mais c'est celle d'Isabelle Boulay, qui a pris le relais.

La chanteuse québécoise à la chevelure flamboyante s'est imprégnée de son répertoire pour offrir un tour de chant baptisé « Merci Serge Reggiani ».

Vienne - Chauvigny - Interview

Isabelle Boulay : " J'ai eu la chance de chanter avec Serge Reggiani "

25/11/2015 05:42



Lauréate de sept trophées de meilleure interprète féminine québécoise (à égalité avec Céline Dion !), Isabelle Boulay chantera à Chauvigny, ce vendredi. - (Photo Carl Lessard)

La chanteuse québécoise Isabelle Boulay rendra hommage à Serge Reggiani, ce vendredi, au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny. Interview.

Vendredi soir, sur la scène du théâtre Charles-Trenet de Chauvigny*, la chanteuse québécoise Isabelle Boulay chantera les chansons de Serge Reggiani. En mai 2014, elle lui a consacré un album de reprises sobrement intitulé [« Merci Serge Reggiani »](#).

Pourquoi souhaitez-vous rendre hommage à Serge Reggiani ?

« J'ai eu la chance de le rencontrer et de le connaître un peu. Quand j'ai entrepris la démarche de faire l'album, je me suis rendu voir sa femme, Noëlle, pour lui demander ce dont elle en pensait. J'en ai parlé aussi à Jean-Loup Dabadie, qui est un auteur avec qui Serge a beaucoup travaillé et que je connais bien aussi puisqu'il m'a écrit plusieurs chansons. C'est un projet que je n'avais pas du tout prémédité et qui est venu de lui-même. »

> Voir le clip de la chanson "Il suffirait de presque rien" :



" Un répertoire magnifique de chansons très humaines "

« L'idée du spectacle est née juste après les Francofolies de Montréal : on m'a proposé de créer un spectacle, ce que j'ai fait, puis on s'est mis à le tourner. Je pense que c'est un des spectacles qui m'a rendue le plus heureuse. C'est un répertoire magnifique, avec des chansons très humaines. J'ai choisi d'interpréter les chansons de la Dolce Vita, les chansons plus sentimentales, plus féminines, bien que je les garde dans leur forme masculine mis à part " Le petit garçon ". »

Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Serge Reggiani ?

« On s'est rencontrés en 2003, grâce à Gilbert Coullier qui était notre producteur de spectacle et m'avait invité à venir voir Serge au Palais des Congrès, à Paris. Il savait que j'aimais énormément Serge et que j'interprétais déjà quelques chansons de lui dans mon répertoire. Quand je suis allée le saluer dans sa loge, il m'a invité à passer chez lui, le lendemain. J'y suis allée et, à un moment donné, il m'a dit : " Et si on se mettait au travail ? " J'ai compris que j'allais passer une audition. Probablement qu'il voulait voir de quel bois je me chauffais... On s'est mis autour du piano, il y avait beaucoup de monde : son pianiste-répétiteur, sa régisseuse personnelle... Et moi, j'avais très peur. Je me disais qu'il ne fallait pas que je manque mon coup, comme on dit. Mais quand il a vu que j'étais craintive, son regard s'est détendu, il a souri et m'a proposé de le rejoindre sur scène, le soir même, au Palais des Congrès. J'ai donc eu la chance d'interpréter " Ma fille ", sur scène, avec lui. »

Combien de musiciens vous accompagnent sur scène ?

« J'ai deux musiciens avec moi : un super pianiste, qui est vraiment un grand accompagnateur, et un multi-instrumentiste qui joue de la guitare, du ukulélé, du violon, de la basse... C'est un spectacle très sobre, avec un décor où Reggiani est assez présent. Il alterne les temps doux et les temps forts, des moments tumultueux et d'autres dans la retenue. J'ai voulu le construire comme une vie humaine. J'ouvre avec " L'Italien " et le spectacle se termine par une chanson qui évoque l'enfance de Serge Reggiani. »

* Vendredi 27 novembre, à 21 h, au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny. Tarifs : 30 et 35 €. Tél. 05.49.46.39.01.

Au cours de cette interview, la chanteuse québécoise a abordé plusieurs autres sujets à découvrir en audio, ici :

> **Écoutez Isabelle Boulay parler de Céline Dion :**



NR Poitiers
ITV Isabelle Boulay Céline Dion

SOUNDCLOUD

Share

1:23

▶ 53

Cookie policy

> **La chanteuse explique pourquoi elle a choisi de continuer sa tournée malgré les attentats de Paris :**



NR Poitiers
ITV Isabelle Boulay Attentats

SOUNDCLOUD

Share

1:44

▶ 52

Cookie policy

> **A 4 ans, Isabelle Boulay embrassait l'actuel Premier ministre du Canada, Justin Trudeau :**



NR Poitiers
ITV Isabelle Boulay Justin Trudeau

SOUNDCLOUD

Share

1:02

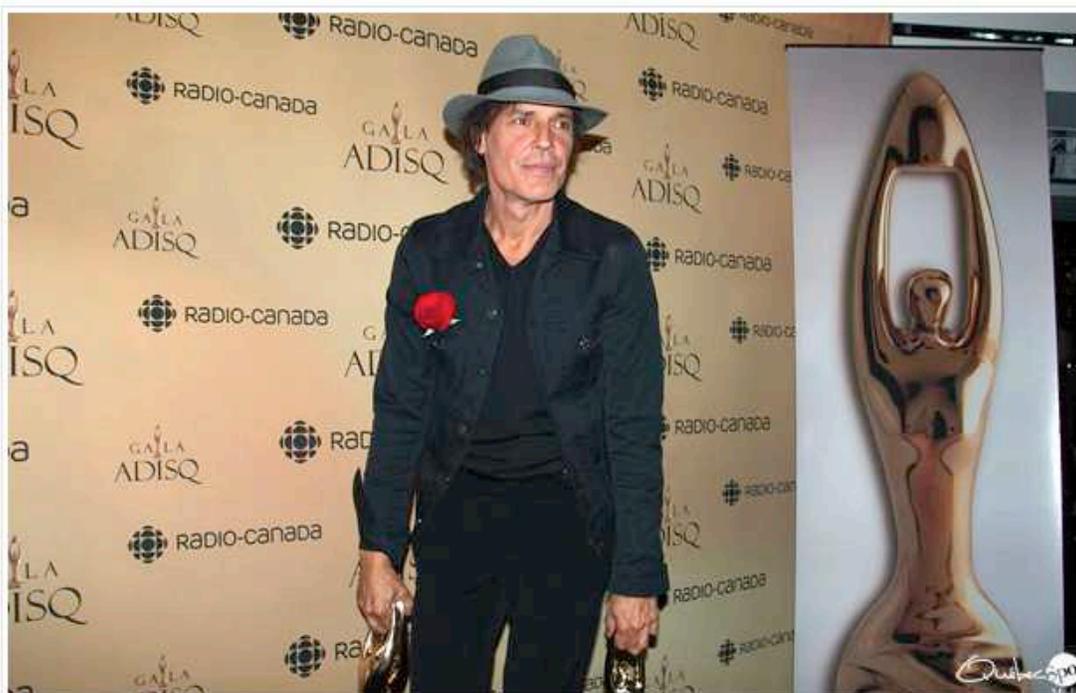
▶ 26

Cookie policy

Propos recueillis par Laurent Favreuilie

1,3 million de téléspectateurs pour le Gala ADISQ 2015

Novembre 21, 2015 in Culture



Louis-José Houde anime le Gala de l'ADISQ 2015.

Les grands gagnants du 37e Gala sont sans contredit **Jean Leloup** avec trois Félix (**Auteur ou compositeur de l'année**, **Chanson de l'année** et **Interprète masculin de l'année**) et **Ariane Moffatt** avec deux Félix (**Album de l'année pop** et **Interprète féminine de l'année**).

Jean Leloup a rafé les prix d'interprète et l'auteur-compositeur de l'année.

Fred Pellerin et Isabelle Boulay ont été récompensés en début de soirée avec *Album de l'année* pour: **Plus tard qu'on pense** (Fred Pellerin) et **Spectacle de l'année - interprète: Merci Serge Reggiani** (Isabelle Boulay).

En plus d'avoir gagné *l'Album de l'année - pop* (pour "22h22"), **Ariane Moffatt** a tiré son épingle du jeu dans la prestigieuse catégorie de **l'Interprète féminine de l'année**, coiffant au passage Marie-Pierre Arthur, Isabelle Boulay, Brigitte Boisjoli et la précédente vainqueur Marie-Mai.

Plusieurs artistes portaient lors du gala une épinglette en appui au mouvement " *Notre musique, on veut l'entendre* ", qui s'oppose à la réduction des quotas de musique francophone à la radio québécoise.

Marie-Pierre Arthur a de son côté obtenu un premier Félix en carrière, celui de l'album *adulte contemporain* de l'année pour *Si l'aurore*.

Une des surprises de la soirée est venue de la catégorie du groupe de l'année, pour laquelle le public a couronné **Galaxie**, devant Alfa Rococo et Radio Radio notamment. Ce dernier a d'ailleurs fait un travail exceptionnel dimanche soir.

La soirée a été marquée par un hommage à Dominique Michel, qui a commencé sa carrière musicale dans les années 1950.

Louis-José Houde a bien mené le gala dosant humour, efficacité et sérieux. Patrice L'Écuyer, Rémi Girard et Yves Jacques, complices de longue date de Dominique Michel, ont également prêté leur voix en lisant tour à tour des mots lui rendant hommage écrits par leurs collègues de l'industrie, dont Claude Meunier, Stéphane Laporte, Yvon Deschamps et Lise Dion et plusieurs autres.



leveil.fr

Le journal quotidien de La Haute-Loire

Dernière minute Vaccination gratuite contre la grippe

RECHERCHER SUR LE SITE

19 Novembre
2015
Le Puy-en-Velay
14°C
Voir la carte



JE M'ABONNE

- Journal papier
- Newsletter
- Nous contacter

A LA UNE | ACTUALITÉ | DÉPARTEMENT | FAITS-DIVERS | SPORT | PAGES ZOOM | MÉDIATHÈQUE | LIRE L'ÉDITION DU JOUR | S'ABONNER | ARCHIVES
DÉPOSER UNE ANNONCE | CONSULTER LES ANNONCES | HIPPISE | RECETTES | SONDAGE | COMMENTAIRES

Le Puy : Isabelle Boulay chante la vie de Reggiani

19 Novembre 2015



La star québécoise voue une grande admiration au chanteur français.

Chanter du Reggiani, comme prévu. C'est sa façon de "résister à la peur", "de la faire reculer". Hors de question pour Isabelle Boulay de chanter la chanson Les loups sont entrés dans Paris. "



Plus de 600 spectateurs ont assisté à son concert en hommage à Serge Reggiani.

"En parler serait donner trop d'importance à cette violence", estime la chanteuse québécoise sur les planches du théâtre du Puy-en-Velay mercredi soir. À la place, à la fin de son concert, Isabelle Boulay a interprété L'Hymne à la beauté du monde pour marquer sa solidarité avec la France, suite aux attentats de Paris ; une chanson de Luc Plamondon, seule "fausse note" dans ce concert-hommage à Serge Reggiani.

La star québécoise est "tombée amoureuse de son répertoire à l'âge de 16 ans", raconte-t-elle sur scène, entre deux chansons. Aujourd'hui à 43 ans, "l'âge qu'avait Serge Reggiani lorsqu'il a commencé à chanter", la chanteuse à la chevelure flamboyante lui rend un vibrant hommage en revisitant une partie de son œuvre. Ma solitude, L'Italien, Il suffirait de presque rien... tous les succès du grand Reggiani y passent. Comme cette chanson dédiée à Edith Piaf, plus méconnue, mais "l'une des plus belles" selon Isabelle Boulay.

Au fil des chansons, elle dresse le portrait de cet artiste décédé en 2004, d'un homme qui avait "dans le regard, beaucoup d'exigence". Ce regard s'est posé sur elle lorsqu'elle a répété chez lui avant de le rejoindre sur la scène du Palais des congrès pour chanter Ma fille à ses côtés. Ça a été leur premier et dernier duo et "un honneur" pour la chanteuse québécoise.

Article publié le 19/11/2015 à 15:18

Auteur : Rédaction L'Eveil

Crédits photos : L'Eveil

[<< Retour](#)

Haute-Loire

Sécurité élevée lors d'un concert d'Isabelle Boulay

TVA Nouvelles | Le 18 novembre 2015 à 22:18



AGENCE QMI

À la suite des attentats de Paris et avec le décret de l'état d'urgence, les mesures de sécurité sont augmentées dans les lieux publics en France.

C'était le cas, mercredi soir, lors d'un concert que donnait la chanteuse Isabelle Boulay au Théâtre du Puy en Velay, en Haute-Loire, rapporte *leprogres.fr*.

Des agents de la division anticriminalité lourdement armés se tenaient aux abords du théâtre, prêts à intervenir.

Tous les spectateurs ont été minutieusement fouillés à l'entrée.

Isabelle Boulay poursuit la tournée de son spectacle *Merci Serge Reggiani* en France.

Publié le 18/11/2015 à 05:00 |

HAUTE-LOIRE. Isabelle Boulay : « Serge Reggiani, c'est mon père spirituel »

La chanteuse québécoise se produit, ce mercredi soir, au théâtre de Lons-le-Saunier avec un récital-hommage entièrement consacré à Serge Reggiani. Une façon de redécouvrir ses plus grandes chansons, de « L'italien », en passant par « Le Petit Garçon », « Ma Liberté » et « Il suffirait de presque rien ».



Photo Nelson Simoneau

Isabelle Boulay, après les attentats de vendredi, votre tournée « Merci Serge Reggiani » fait immédiatement penser à la chanson « Les Loups sont entrés dans Paris ». L'interprétez-vous sur la scène du Puy-en-Velay ?

Non, c'est une chanson qui lui appartient tellement... J'ai envie qu'elle continue à résonner dans la voix de Serge Reggiani. Et je pense que le fait de la chanter, c'est donner une place à cette violence. Je ne voulais pas proposer une chanson reliée à une période noire.

Étiez-vous en France au moment des attentats ?

Non, j'étais au Québec. Je savais que je partais lundi soir en France pour reprendre la tournée. Vendredi soir, tout le monde était consterné, infiniment triste. Autour de moi, dans le quartier où je vis à Montréal, il y a énormément de Français. De tels événements renforcent la bienveillance entre les êtres humains et les liens sociaux.

Après cette soirée du 13 novembre, vous êtes-vous posée la question de décaler les dates de votre tournée ?

On en a tous parlé dans l'équipe, en se demandant ce qu'on devait faire. On a décidé d'avancer et de proposer ce spectacle. Être présents pour les Français, c'est important. Je suis comme une cousine d'adoption pour eux et c'était une décision tout à fait normale de se dire qu'on allait résister à notre manière avec eux. J'ai envie de leur faire des chansons qui vont leur faire du bien. Dans des circonstances comme celles-là, la meilleure chose qu'on puisse offrir, c'est de l'espérance avec un spectacle très humain.

En 2003, un an avant sa mort, vous aviez chanté avec Serge Reggiani au Palais des congrès à Paris. Racontez-nous cette rencontre...

Nous avons un producteur commun, Gilbert Coullier, qui savait que j'aimais beaucoup Serge et m'a proposé de venir voir son concert au Palais des congrès. Je l'avais rencontré après le spectacle dans sa loge et il m'avait proposé de passer le voir le lendemain chez lui. Lorsque je m'y suis rendue, il y avait sa femme, son manager, son pianiste... Il me dit : "Et si on se mettait au travail ?". J'ai compris que j'allais passer une audition. On s'est mis autour du piano avec son regard et son exigence. À un moment donné, il me dit : "Si je vous invitais au Palais des congrès ce soir, est-ce que vous viendriez chanter « Ma fille » avec moi ?". Et ce fut l'unique fois où on a chanté ensemble.

Une rencontre et un duo comme avec une autre de vos idoles, Gilbert Bécaud...

Je suis fan de Gilbert Bécaud, d'Édith Piaf, de Serge Lama, de Charles Aznavour... Hormis Piaf, j'ai eu la chance de tous les rencontrer et même de chanter avec eux. Concernant Reggiani, quand j'ai voulu faire l'album (« Merci Serge Reggiani » a été certifié disque de platine au Canada et en France, NDLR), même si on n'est pas obligé, j'ai tenu à avoir la bénédiction de sa femme.

« Je suis plus une chanteuse réaliste qu'à voix »

Isabelle Boulay

Adapter le répertoire très masculin de Serge Reggiani n'a pas été la principale difficulté de ce projet ?

C'est drôle parce que j'ai beaucoup interprété de chansons d'hommes et que ça ne me pose pas de problème. Reggiani, c'est quelqu'un avec une sensibilité assez féminine et très sentimental. Je me suis toujours sentie assez proche de lui, de son répertoire. J'ai l'impression qu'on avait le même regard sur les choses de la vie. Pour moi, il est comme quelqu'un de la famille, une sorte de père spirituel. Mon père ressemblait beaucoup à Reggiani dans le tempérament.

Reggiani a d'abord été acteur avant de devenir chanteur. Vous seriez tentée par le chemin inverse ?

J'ai déjà eu des propositions au cinéma mais ça n'a jamais été un fantasme absolu. Après, si j'avais la chance d'avoir un scénario très fort, pourquoi pas ? J'aurais besoin d'être dirigée par quelqu'un en qui j'ai confiance mais ça peut me tenter surtout quand je vois que Benjamin Biolay (qui a collaboré à l'album, NDLR) est aussi heureux dans sa vie d'acteur que dans celle de chanteur.

On sent que votre cœur a toujours balancé entre la variété et la musique country/folk...

Plus on avance et plus on va vers les choses qui sont profondément ancrées en nous. J'aime beaucoup la variété parce que ma mère en écoutait énormément. Je suis arrivée en France au moment où les chanteuses à voix étaient très à la mode et j'ai été identifiée comme une chanteuse à voix, ce qui me fait beaucoup plaisir. Mais je me considère plus comme une chanteuse réaliste qu'à voix. La musique country, c'est celle de mon enfance et c'est assez proche de la chanson réaliste.

Votre précédent album (« Les Grands Espaces » en 2011, NDLR) comportait aussi beaucoup de reprises. N'avez-vous pas peur qu'on oublie que vous êtes aussi une créatrice ?

Reprendre des titres qui sont connus, c'est une des parties de mon métier que j'aime. J'ai une trajectoire atypique. Je fais parfois des albums que les gens n'attendent pas. Je fais des projets de tournées ou je reprends des chansons dont j'aurais aimé être l'interprète original. J'obéis à mon instinct.

Après les événements de vendredi, pour marquer ma solidarité avec la France, je chanterai "L'Hymne à la beauté du monde" au Puy-en-Velay

« Durant tout le concert, j'emprunte des chansons de Serge Reggiani. Pour que le concert soit cohérent, il n'y a aucune chanson de mon répertoire. Étant donné les événements de vendredi soir à Paris, je chanterai au Puy-en-Velay un titre de plus qui est l'œuvre de Luc Plamondon, "L'Hymne à la beauté du monde". C'est une chanson que je chante depuis un peu plus d'une vingtaine d'années et je vais la faire à la fin du spectacle pour marquer ma solidarité avec la France. »

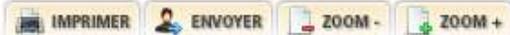
Isabelle Boulay

Propos recueillis par Fred Sauron

CULTURE

Isabelle Boulay sera au théâtre ce mercredi au Puy

Date : 17/11/2015



Isabelle Boulay se produira au théâtre municipal du Puy-en-Velay ce mercredi 18 novembre. Son spectacle hommage *Merci Serge Reggiani*, mis en scène par Jean-Pierre Dravel et Olivier Macé? durera 1h30. L'événement affiche complet.

Serge Reggiani est décédé le 23 juillet 2004. L'homme a inspiré Isabelle Boulay. D'ailleurs, avoir un jour partagé la scène à ses côtés demeure l'un des moments les plus touchants et les plus marquants de sa vie d'artiste.

Avec ce spectacle, Isabelle Boulay revisite en toute intimité et délicatesse, une partie de l'œuvre de Reggiani dans une formule épurée. Le répertoire choisi évoque la Dolce Vita avec des chansons telles que «L'italien», «Ma fille», «Il suffirait de presque rien», «Ma solitude» et plusieurs autres, qu'elle reprendra en version acoustique.

Les renseignements sont possibles auprès de l'accueil du théâtre en cas d'éventuels désistements...

Le festival en chanson de Petite Vallée est toujours pertinent!

Mise à jour le mardi 10 novembre 2015 à 9 h 09 HNE

342 PARTAGES   +  0  AA

Le reportage de Martin Toulgoat



Le reportage de Martin Toulgoat

Patrice Michaud, Isabelle Boulay, Marie-Pierre Arthur... les artistes gaspésiens se sont démarqués dimanche soir au 37e Gala de l'ADISQ en remportant un Félix.

Un couronnement qui suscite de la fierté dans la région, surtout dans l'entourage du Festival en chanson de Petite-Vallée où ils ont fait leur classe.

Pour l'organisation le succès de ces artistes démontre que le festival, qui connaît des difficultés financières, est toujours pertinent.

« C'est toute la famille, oui il y a des Gaspésiens, il y a Marie-Pierre Arthur, c'est extraordinaire... Patrice Michaud, Isabelle Boulay, du monde qui est passé par le Festival, ils ont fait leur classe ici avant de prendre leurs grandes ailes... »

— Alan Côté directeur artistique Festival en Chanson de Petite-Vallée

À lire aussi

[L'eau de la Gaspésie, l'eau des chanteurs](#)



Arthur Fournier et Gisèle Melanson les parents de Marie-Pierre Arthur. Photo : ICI radio-canada

Une grande fierté pour les parents de Marie-Pierre Arthur originaire de Grande-Vallée..

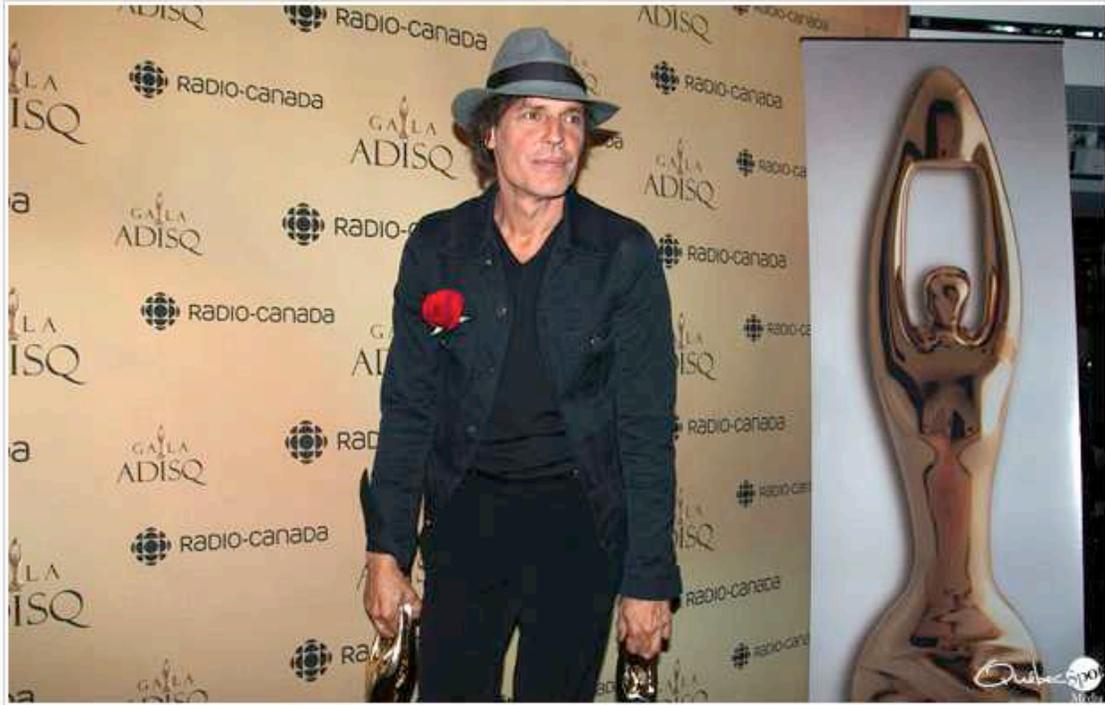
« Elle avait 14 ou 15 ans et elle disait y'a pas de place dans ce monde-là pour moi. J'ai dit si tu veux faire ta place, il va falloir que tu la fasses. Elle l'a faite et je suis pas mal fière de mon petit bébé »

— Gisèle Melanson, mère de Marie-Pierre Arthur

Marie-Pierre Arthur a remporté le Félix album de l'année-Adulte contemporain.

9 novembre 2015 | Par Valérie Milette

37e Gala de l'ADISQ : la soirée Jean Leloup!



Le 8 novembre dernier, l'humoriste Louis-José Houde a endossé, pour la dixième année consécutive, le rôle d'animateur du prestigieux Gala de l'ADISQ qui se tenait à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

La soirée a débuté avec une prestation de Jean Leloup, qui a ouvert le bal avec son succès de l'heure *Paradis City*, suivi de *Voyageur*.

Louis-José Houde a bien mené le gala dosant humour, efficacité et sérieux. Il a d'ailleurs profité de sa tribune pour lancer un message sur l'importance de la présence de la musique francophone dans la programmation des stations radiophoniques. Il a soulevé le débat sur les quotas de musique francophone, en présentant l'épinglette que plusieurs artistes et artisans arboraient lors de cette soirée pour supporter le mouvement : « *Notre musique, on veut l'entendre* ».

Fred Pellerin et Isabelle Boulay ont été récompensés en début de soirée avec *Album de l'année* pour : *Plus tard qu'on pense* (Fred Pellerin) et *Spectacle de l'année – interprète* : *Merci Serge Reggiani* (Isabelle Boulay). Marie-Pierre Arthur quant à elle s'est méritée son premier Félix à vie avec l'*Album de l'année – Adulte contemporain* pour son album : *Si l'aurore*.

La formule des trios pour les prestations musicales a été privilégiée cette année avec des numéros mettant en vedette : Louis-Jean Cormier, Philippe Brach et Galaxie ainsi que Fanny Bloom, Ariane Moffatt et Marie-Mai, tout comme celle des duos avec : Marie-Pierre Arthur et Bobby Bazini ainsi que Patrick Norman et Fred Pellerin.

La formule des trios pour les prestations musicales a été privilégiée cette année avec des numéros mettant en vedette : Louis-Jean Cormier, Philippe Brach et Galaxie ainsi que Fanny Bloom, Ariane Moffatt et Marie-Mai, tout comme celle des duos avec : Marie-Pierre Arthur et Bobby Bazini ainsi que Patrick Norman et Fred Pellerin.

L'animateur a ensuite laissé la place à René Simard qui est venu souligner la carrière exceptionnelle de Dominique Michel. « *Tout ce que tu touches devient un succès* » a-t-il annoncé d'entrée de jeu à cette grande dame de la culture québécoise. Il a interprété quelques succès dont : *Sur l'perron*, *J'haïs l'hiver*, *Ces bottes sont faites pour marcher* et *La petite Sylvestre*. Il a été rejoint sur scène par la comédienne Valérie Blais pour l'interprétation de *J'avance*. Patrice L'Écuyer, Rémi Girard et Yves Jacques, complices de longue date de Dominique Michel, ont également prêté leur voix en lisant tour à tour des mots lui rendant hommage écrits par leurs collègues de l'industrie, dont Claude Meunier, Stéphane Laporte, Yvon Deschamps et Lise Dion et plusieurs autres.

C'est une Dominique Michel émue qui est montée sur scène à la suite de ce vibrant hommage. Elle a adressé de nombreux remerciements dont un particulier : « *Je remercie tous les gens qui m'ont soigné* », faisant référence au combat qu'elle a mené contre le cancer. Elle a conclu en disant qu'elle n'avait pas travaillé une journée de sa vie, mais qu'elle s'était plutôt amusée toute sa vie, soulignant l'importance d'aimer son métier.

Les grands gagnants du 37^e Gala sont sans contredit Jean Leloup avec trois Félix (*Auteur ou compositeur de l'année*, *Chanson de l'année* et *Interprète masculin de l'année*) et Ariane Moffatt avec deux Félix (*Album de l'année pop* et *Interprète féminine de l'année*).

Gagnants :

Album de l'année – Folk : *Plus tard qu'on pense* – Fred Pellerin

Spectacle de l'année – Interprète : *Merci Serge Reggiani* – Isabelle Boulay

Spectacle – Auteur-compositeur-interprète : *Le feu de chaque jour* – Patrice Michaud

Album de l'année – Adulte contemporain : *Si l'aurore* – Marie-Pierre Arthur

Album de l'année pop : *22H22* – Ariane Moffatt

Révélation de l'année : Philippe Brach

Félix hommage : Dominique Michel

Groupe ou duo de l'année : Galaxie

Auteur ou compositeur de l'année: *À Paradis City* – Jean Leloup

Chanson de l'année : *Paradis City* – Jean Leloup

Interprète féminine de l'année : Ariane Moffatt

Interprète masculin de l'année : Jean Leloup

Photos du tapis rouge et des gagnants disponibles dans notre [Galerie photos](#) et sur [Facebook](#).

Par : Valérie Milette

Crédit photo : Mélanie Pilon

ACTUALITÉS

TERRES

SUIITE DE LA PAGE 1

Or, au cours des prochaines décennies, la population mondiale devrait dépasser les neuf milliards de personnes, ce qui signifie qu'il faudra augmenter la production alimentaire mondiale d'au moins 50% d'ici 2050. Pour y parvenir, le secteur agricole mondial devra produire davantage dans un contexte de moins en moins favorable.

Conditions favorables au Québec

Une telle situation devrait attiser la convoitise pour les terres agricoles du Québec, selon l'étude de la Fondation David Suzuki. Selon les résultats d'une analyse du consortium Ouranos, la hausse des températures au Québec pourrait bien réduire l'enneigement, diminuer la saison de gel et allonger la saison de culture. De nouvelles variétés de cultures pourraient voir le jour, les rendements devraient augmenter et de nouvelles régions pourront être propices à l'agriculture. Selon Ouranos, il apparaît de plus en plus évident que « les changements

climatiques seront à l'origine de nouvelles possibilités pour la production agricole au Québec ».

Dans ce contexte, Karel Mayrand, directeur pour le Québec de la Fondation David Suzuki, redoute l'accaparement des terres cultivables de la province. « Les terres agricoles du Québec sont une ressource stratégique qui fera l'objet d'une convoitise accrue au cours des prochaines décennies, au même titre que l'eau douce. Que ce soit au profit d'intérêts financiers québécois ou étrangers, il existe un risque réel que le Québec voie son agriculture lui échapper, mettant du même coup à risque sa sécurité alimentaire. »

Comme le reconnaissait déjà en 2010 une étude du Mouvement Desjardins, les terres agricoles deviennent une « valeur refuge » de plus en plus attrayante pour les investisseurs. Ceux-ci peuvent alors « spéculer » sur la croissance de leur valeur sur le marché, ou encore s'assurer un accès à une zone propice à la production alimentaire.

Mais une telle situation aura des « impacts négatifs » au Québec, selon l'étude menée par le groupe environnemental. « Le phénomène d'accaparement des terres se constate par ses impacts

négatifs sur la société. En s'inscrivant dans une logique spéculative, une telle pratique s'éloigne ainsi du modèle agricole familial et de l'agriculture de métier telle qu'elle se présente au Québec depuis des décennies. »

« Comme c'est déjà le cas à l'échelle mondiale, l'accélération du phénomène d'accaparement à moyen et long terme pourrait menacer de façon importante la souveraineté alimentaire au Québec, peut-on également lire dans cette étude. Cette situation pourrait s'observer par un passage progressif des terres des mains des agriculteurs aux mains de non-agriculteurs, dont les finalités sont essentiellement spéculatives. »

Manque de données

Le document souligne toutefois que les données manquent pour évaluer à l'heure actuelle le phénomène d'accaparement au Québec. Le ministère de l'Agriculture devrait éventuellement se doter d'une base de données complète et uniformisée visant à suivre l'évolution du marché foncier agricole québécois.

« À la lumière des informations dont nous disposons dans le cadre de cette étude, il nous apparaît toutefois extrêmement probable que le phéno-

mène d'accaparement des terres agricoles déjà bien entamé au Québec et qu'il soit amené à se poursuivre de façon tout aussi inquiétante dans les années à venir sans la mise en place de mesures de contrôle plus contraignantes de la part du gouvernement du Québec. »

L'étude fait ainsi état de l'arrivée, au cours des dernières années, de nouveaux acquéreurs de terres agricoles ne provenant pas de ce secteur, mais aussi « un début de concentration des terres agricoles entre les mains de quelques grands investisseurs ». Ce phénomène coïncide avec une hausse de la valeur des terres au Québec.

Pour contrer cette « menace » financière, la Fondation David Suzuki recommande au gouvernement de mettre en place des mesures qui favoriseraient l'achat des terres disponibles par des agriculteurs exploitants. On suggère aussi la création d'une société d'aménagement et de développement agricole qui pourrait administrer temporairement et transférer à des agriculteurs actifs agricoles, suivant le principe de la « préférence agriculteurs ».

Le De

ADISQ

SUIITE DE LA PAGE 1

Triomphe annoncé? C'est Jean-Loup qui a lancé le show avec *Paradis City*, à la suite d'un triple solo de batterie (avec Louis-José Houde ne donnant pas sa place): ça changeait du numéro collectif habituel. « Ça va? » s'est écrié notre héros comme s'il était encore devant ses fans la veille au Métropolis. Peut-être précisément parce dans cette salle de chanteurs et gens de l'industrie, il n'y a que des fans. Y compris l'animateur. Même si Jean-Loup l'a « appelé Carlos toute la semaine »: le monologue d'intro de Louis-José — encore une fois excellent, à citer *in extenso* — ne pouvait éviter de railler un brin le Roi Pompon, roi du Métropolis, roi de l'ADISQ.

Ça parle, tant de Jean-Loup. Ça dit qu'on l'aime tous, notre Johnny, depuis longtemps, et ça dit surtout qu'il est plus que jamais le champion de la marge et du centre en même temps: parfait symbole de cette 37^e grande bringue radiocanadienne de la musique d'ici. Un gala de l'ADISQ où c'est l'irréductible équipe de Galaxie, déjà gagnante du Félix de l'album de l'année — alternatif, qui se retrouve groupe de l'année, où la statuette de la révélation de l'année échoit à un inclassable du genre de Philippe Brach (plutôt qu'aux vedettes de *La voix*, Jérôme Couture en tête), n'est pas un gala de l'ADISQ ordinaire. « Attendez pas après ça pour faire de la musique », a résumé Brach. À l'image de Jean-Loup, une soirée de notable unanimité critique et populaire.

Famille de musique

« On a plusieurs artistes à leur apogée ce soir au gala », de déclarer Louis-José en parlant de Jean-Loup, mais aussi d'Ariane Moffatt. Qu'Ariane soit choisie



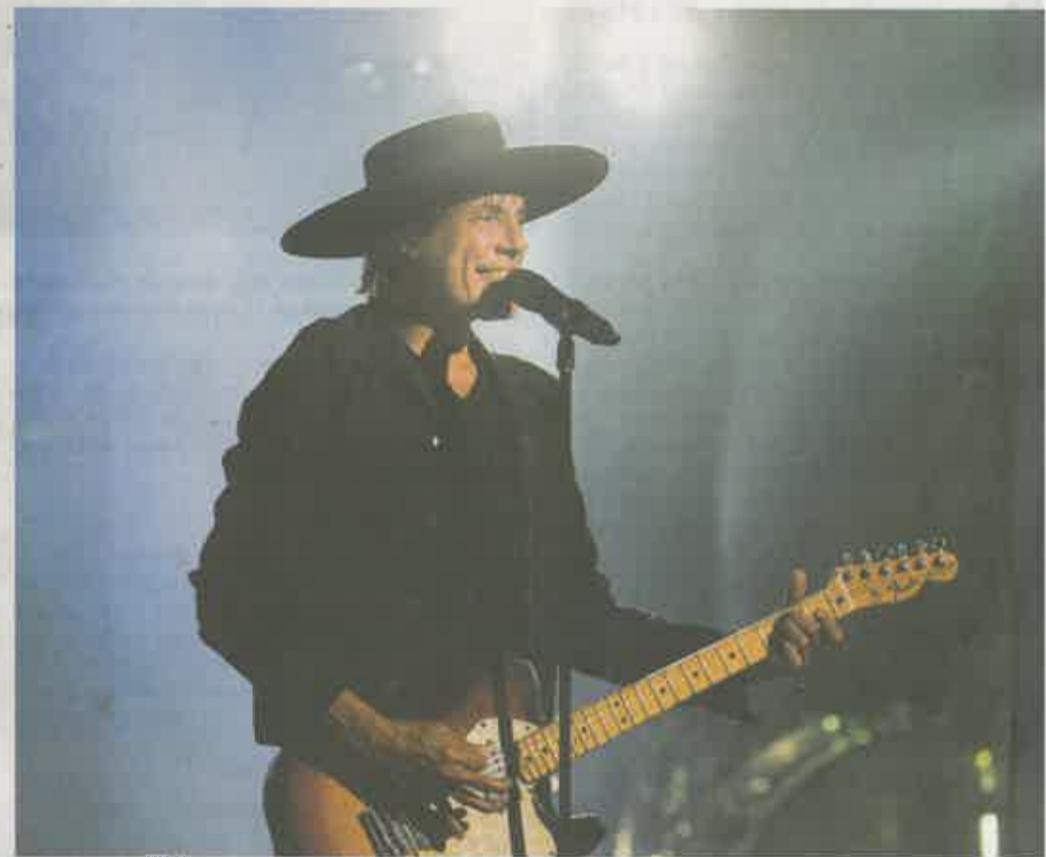
JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'humoriste Louis-José Houde animait pour une dixième année le gala de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ).

interprète féminine de l'année le disait haut et fort. Ça disait: ça peut être elle. Oui, il est possible que la Marie-Mai des Centre Bell à répétition ne soit pas reconduite d'office au sommet (ce qui n'a pas empêché Ariane et Marie-Mai de s'offrir un numéro très dansant avec Fanny Bloom, le plaisir de la musique n'est pas affaire de nombre.) L'album *22h22* de la même Ariane a également été préféré à celui de Marie-Mai dans la catégorie pop. Ajoutez à ces deux Félix celui remis à son ancienne bassiste, Marie-Pierre Arthur, pour *Si l'aurore*, album de l'année — adulte contemporain, et on comprend que l'on célébrait dimanche à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA une véritable famille de musique, ce que le collègue Philippe Papineau appelait « la nouvelle élite » dans son papier de samedi, à la une du cahier Culture.

Dans cette élite, il faut aussi compter un Fred Pellerin dont l'album allie le mérite au nombre, le Félix du disque folk de l'année s'ajoutant dimanche à celui du meilleur vendeur, glané deux semaines plus tôt: surpris de l'emporter dans une catégorie où l'on pressentait un Louis-Jean Cormier, voire un Philippe Brach, Fred était trop ému pour en dire beaucoup à propos de son « beau bijou ». Dans l'élite, Patrice Michaud, dont le spectacle a eu le trophée (chez les auteurs-compositeurs-interprètes), et qui en a profité pour remercier à l'avance les diffuseurs « qui ne l'ont pas encore accueilli », mais qui lui parleront « dans pas long ». Habile grand gars.

Mais « la nouvelle élite » n'était jamais plus familiale que lorsque Louis-Jean Cormier, Galaxie et Philippe Brach ont partagé la scène (et



JACQUES NADEAU LE D

Le gala s'est ouvert sur une prestation de Jean-Loup.

une bière!): des musiciens d'abord, qui ne cessent jamais d'œuvrer à proximité les uns des autres. C'était aussi Marie-Pierre Arthur recevant son Félix des mains de sa chum de musique des années d'apprentissage au Collège Saint-Laurent: « C'est Ariane qui me le donne, je capote! » Et c'était Pierre Lapointe passant le Félix à « son amie » Ariane. « Je le désirais profondément. »

Laver le linge sale

Et c'est en famille qu'on a lavé le linge sale: menace de diminution des quotas de musique francophone, droits d'auteur en peau de chagrin par la faute des services d'écoute en continu, ce qui devait être dénoncé l'a été. Louis-José, comme toujours, a servi la phrase qui tue: « Trouvez-le,

Billy Spotify, et faites-y mal! »

L'hommage à Dominique Michel, en cela, même si on a souligné la part chanson de sa carrière (René Simard poussant la note, d'*En veillant sur l'perron à Mommy* en passant par *Ces bottes sont faites pour marcher*), semblait concerner une tout autre famille. Oui, les artisans de l'humour d'hier et d'aujourd'hui font dûment partie de l'ADISQ, les émissions et spectacles obtiennent leur Félix, et « la grande Aimée Sylvestre » (dixit Simard) méritait cet hommage autant que les autres, mais on avait quand même l'impression de s'être trompé de gala.

Ce qui n'était pas le cas avec Isabelle Boulay: qu'elle remporte le Félix du spectacle de l'année — interprète rappe-

lait que le changement garde, certes bienvenu, ne pêche pas la fidélité: il y a aussi la grande famille de chanson d'ici, au sens le plus inclusif, et le fort beau spectacle *Merci Serge Reggiani* faisait amplement cette nouvelle preuve de constance dans la qualité. Jean-Loup, après tout, notre champion depuis des décennies.

Et ça fait trois décennies qu'il ne sait trop quoi faire quand il reçoit des prix. C'est, les remerciements, les remerciements, les remerciements, de s'excuser d'avance, vainqueur hilare, au point pour le premier de ses trophées. Il a oublié des noms, mais pas l'essentiel. « Je remercie les gens qui aiment les chansons, ça fait du bien. »

Le De

LA
PRESSE

ARTS

37^e GALA DE L'ADISQ

Le sacre de Jean Leloup



ÉMILIE CÔTÉ

Il est l'interprète et l'auteur-compositeur de l'année. Il a l'album rock et la chanson de l'année pour *À Paradis City* et le prix du choix de la critique. Le roi Jean Leloup a poursuivi son sacre du premier gala de l'ADISQ, hier soir, dans celui animé hier pour la 10^e fois par Louis-José Houde.

«Je me suis pratiqué, je vais mieux faire cela», a déclaré Leloup la deuxième fois qu'il est monté sur scène dans un discours qui a fait rire la foule, mais qui n'allait pas en s'améliorant.

Cela ne s'invente pas. C'est à 22 h 22 qu'Ariane Moffatt était au micro pour le prix de l'interprète de l'année. «Je crois rêver.»

La mère de jumeaux a aussi remporté le Félix du meilleur album pop. Un prix qu'elle voulait ardemment compte tenu du fait que 22h22 est «très intime». «Cela fait 15 ans que je suis dans ce milieu-là. Il y a quelque chose de rassurant de savoir que le public est encore là.»

La domination de Leloup a été telle que Louis-Jean Cormier, qui avait récolté autant de nominations que lui, est reparti bredouille des deux galas. Pareil pour Alex Nevisky, Marc Dupré et Marie-Mai.

Fred Pellerin a remporté le Félix du meilleur album folk pour *Plus tard qu'on pense*, qui s'est ajouté à celui du meilleur vendeur remis lors du premier gala de l'ADISQ, il y a deux semaines.

Philippe Brach a remporté le Félix prestigieux de la révélation de l'année. Pour lui, ce prix va surtout à son équipe. «C'est ma perfo qui me stressait le plus. Je m'en crisse un peu du trophée. C'est pour les gens de

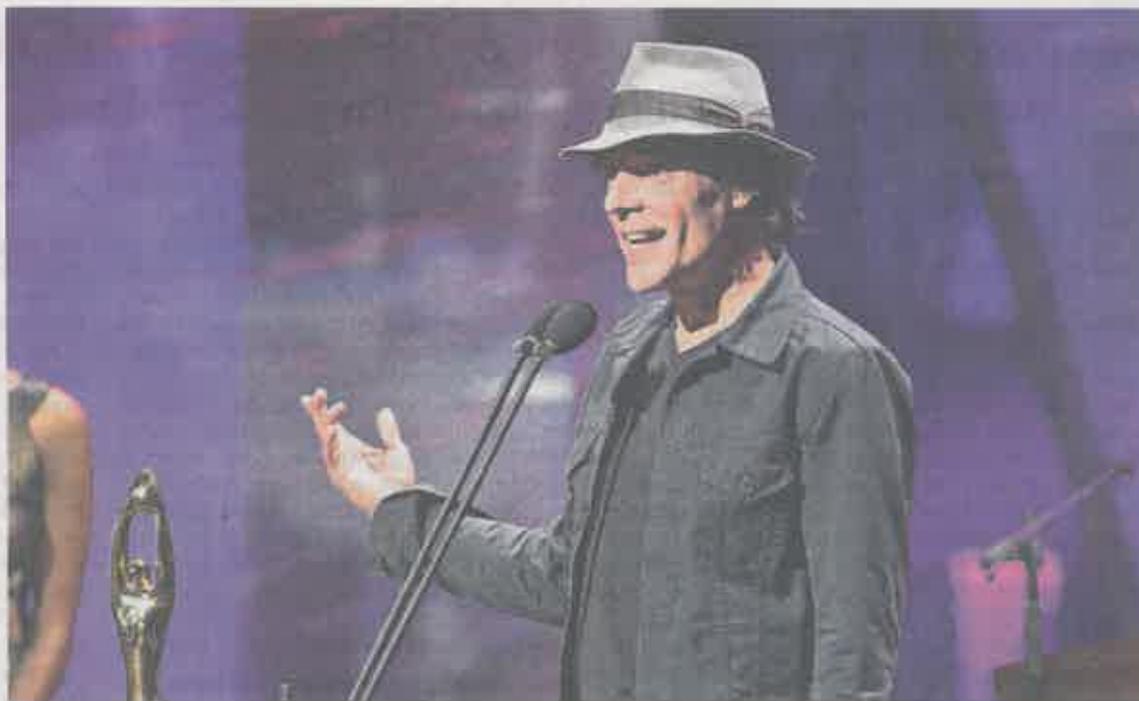


PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Jean Leloup a notamment remporté le Félix de l'auteur ou compositeur de l'année pour *À Paradis City*.

l'équipe Spectra qui se bottent le cul à l'année pour moi. Tout cela leur montre qu'ils ne travaillent pas dans le vide.»

Preuve que les temps changent: Marie-Pierre Arthur a remporté le prix de l'album adulte contemporain pour *Si l'aurore*. Ses amis de Galaxie, forts du Félix du meilleur album alternatif, ont été sacrés groupe de l'année par le public et l'Académie.

L'an dernier, le système de votation a changé dans les quatre catégories populaires. Maintenant, la moitié du vote vient du choix public et l'autre, de celui des membres de l'Académie.

À voir les artistes récompensés hier soir, pas de doute: un changement de garde s'est opéré au Québec au cours des dernières années. «Que je remette le premier Félix à vie de Marie-Pierre Arthur et que Pierre Lapointe m'ait remis le mien [celui du meilleur album pop qu'il a lui-même remporté il y a 10 ans], c'est spécial. On a réussi

à exister auprès du plus grand public sans être dans la variété», a souligné Ariane Moffatt.

Au-delà de la nouvelle réglementation de l'ADISQ (qui évite notamment que le public vote pour un artiste ou groupe inactif lors de la période des nominations), le clivage se rétrécit en effet entre les champs alternatif et grand public.

Michaud, Boulay

Les Félix du meilleur spectacle sont allés à Patrice Michaud (catégorie auteur-compositeur) et à Isabelle Boulay (catégorie interprète pour son hommage à Serge Reggiani. «J'ai le plus d'émotion avec les prix du spectacle de l'année et celui de l'interprète de l'année, car cela réfère directement à mon lien avec le public. Mon métier, c'est d'être sur scène», a-t-elle dit à *La Presse*.

Quant à Patrice Michaud, il complète un doublé. Il ajoute au Félix du meilleur album folk pour *Mécaniques générales*, remporté l'an dernier, celui du meilleur spectacle. «Cette

fois-ci, c'est le couronnement de tout le monde qui gravite autour et en dedans du show.»

Hier soir, 12 Félix étaient remis lors de la soirée, télé-diffusée en direct de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Les autres trophées ont été décernés lors du premier gala de l'ADISQ et d'une troisième cérémonie hors d'ondes, le 27 octobre dernier.

Après un duel de trio de batteurs incluant Louis-José Houde, la soirée s'est ouverte avec Jean Leloup, qui a eu droit – privilège de roi – à du temps d'antenne pour deux chansons, *À Paradis City* et *Voyageur*.

Houde a fait un numéro d'ouverture et il s'est moqué de certains traits de l'industrie musicale, dont les artistes qui partent à la soi-disant conquête de l'Europe ou des États-Unis.

«Les BB cette année: deux anniversaires. Ça a fait 25 ans que ça existe et 20 ans que ça existe pu!» a-t-il lancé.

Plus sérieusement, l'animateur du gala de l'ADISQ depuis

LES GAGNANTS

Album de l'année – Adulte contemporain
SI LAUORE,
MARIE-PIERRE ARTHUR

Album de l'année – Folk
PLUS TARD QU'ON PENSE, FRED PELLERIN

Album de l'année – Pop
22h22, ARIANE MOFFATT

Auteur ou compositeur de l'année
JEAN LELOUP
POUR *PARADIS CITY*

Chanson de l'année
PARADIS CITY,
JEAN LELOUP

Groupe ou duo de l'année
GALAXIE

Interprète féminine de l'année
ARIANE MOFFATT

Interprète masculin de l'année
JEAN LELOUP

Révélation de l'année
PHILIPPE BRACH

10 ans a aussi souligné au micro que les artistes portaient un macaron remis par l'Association québécoise de l'industrie du disque du spectacle pour dénoncer la demande des radios commerciales auprès du CRC de l'ADISQ d'abaisser les quotas de musique francophone de 65 à 35%.

C'est sans doute venu aux oreilles de Mélanie Joly, nouvelle ministre du Patrimoine canadien, qui assistait au 37^e gala de l'ADISQ hier soir, ou du moins à son apéro.

Jean Leloup et Ariane Moffatt couronnés au 37e Gala de l'ADISQ

Mise à jour le dimanche 8 novembre 2015 à 21 h 08 HNE

721 PARTAGES   +  33  AA



Jean Leloup et Ariane Moffatt lors du 37e Gala de l'ADISQ Photo : PC/Graham Hughes

Le public et les membres de l'industrie ont couronné Ariane Moffatt et Jean Leloup dimanche lors du 37e Gala de l'ADISQ.

La chanteuse a d'abord été nommée interprète féminine de l'année en plus de remporter le prix du meilleur album pop pour *22 h 22*.

Jean Leloup figurait parmi les favoris avec six mentions. Celui qui a marqué l'année musicale avec son album *À Paradis City*, a été nommé interprète masculin et compositeur de l'année en plus de recevoir le Félix de la chanson de l'année (*Paradis City*).

Fidèle à sa réputation, Leloup a livré des remerciements parfois drôles, parfois décousus, dont l'animateur Louis-Houde n'a pas hésité à se moquer.

Auteur ou compositeur de l'année



Le discours de Jean Leloup après sa victoire dans la catégorie d'auteur ou compositeur de l'année

Cliquez ici pour entendre le discours de Jean Leloup après sa victoire dans la catégorie d'auteur ou compositeur de l'année sur votre appareil mobile.

Plusieurs artistes portaient lors du gala une épinglette en appui au mouvement « Notre musique, on veut l'entendre », qui s'oppose à la réduction des quotas de musique francophone à la radio québécoise. Louis-José Houde, à la barre de la cérémonie pour une 10e fois, a également abordé à plusieurs reprises la question des faibles redevances versées aux artistes par les sites de musique en continu. À la blague, il a invité les musiciens à « trouver celui qui a lancé Spotify ».

Marie-Pierre Arthur a de son côté obtenu le premier Félix de sa carrière, celui de l'album adulte contemporain de l'année pour *Si l'aurore*.



Marie-Pierre Arthur avec son Félix album contemporain Photo : PC/Graham Hughes

Une des surprises de la soirée est venue de la catégorie du groupe de l'année, pour laquelle le public a couronné Galaxie, devant Alfa Rococo et Radio Radio notamment.

Le chanteur et conteur Fred Pellerin a été le premier à monter sur scène pour aller recevoir le Félix de l'album folk de l'année. *Plus tard qu'on pense*, préféré au disque *Les grandes artères*, de Louis-Jean Cormier. Ce dernier est d'ailleurs reparti bredouille malgré six nominations.

Il y a un an, Patrice Michaud était récompensé pour son album *Le feu de chaque jour*. Cette fois, il a obtenu un Félix pour son spectacle du même nom, qu'il présente depuis plusieurs mois. Isabelle Boulay, pour le spectacle *Merci Serge Reggiani*, a également remporté un prix.



Isabelle Boulay porte son trophée. Photo : PC/Graham Hughes

Plusieurs prestations ont animé la soirée. Fred Pellerin, Patrick Normand, Galaxie, Fanny Bloom, Marie-Mai, Marie-Pierre Arthur et Kevin Bazinet sont entre autres montés sur scène.

L'ADISQ a également souligné la carrière de l'humoriste, comédienne et chanteuse Dominique Michel en lui remettant le Félix Hommage. René Simard, Patrice L'Écuyer et Rémy Girard ont notamment participé à ce numéro spécial. L'hommage a toutefois été critiqué sur les réseaux sociaux pour sa mise en scène peu originale.



La soirée avait pourtant bien démarré avec le monologue d'ouverture de Louis-José Houde.



Monologue d'ouverture de Louis-José Houde

Les prix remis :

Album de l'année - folk

Fred Pellerin, *Plus tard qu'on pense*

Spectacle de l'année - interprète

Isabelle Boulay, *Merci Serge Reggiani*

Spectacle de l'année - auteur-compositeur-interprète

Patrice Michaud, *Le feu de chaque jour*

Album adulte contemporain de l'année

Marie-Pierre Arthur, *Si l'aurore*

Révélation de l'année

Philippe Brach

Album pop de l'année

Ariane Moffatt, *22h22*

Félix Hommage

Dominique Michel

Groupe ou duo de l'année

Galaxie

Auteur ou compositeur de l'année

Jean Leloup, *À Paradis City*

Chanson de l'année

Jean Leloup, *Paradis City*

Interprète féminine de l'année

Ariane Moffatt

Interprète masculin de l'année

Jean Leloup

Isabelle Boulay signe avec Sony Music France



Isabelle Boulay. Photo Archives / Agence QMI

05-11-2015 | 16h46

Avec deux statuettes Victoires à son actif, Isabelle Boulay pourrait bien bonifier sa collection, a-t-on appris jeudi, tandis que Sony Music France annonçait avoir signé une entente avec la chanteuse.

Grâce à ce partenariat, Isabelle Boulay pourra ainsi profiter d'une position avantageuse quant à la promotion de son travail à l'étranger.

La chanteuse, qui a été par deux fois coach à la populaire émission *La Voix*, se trouve d'ailleurs sur l'étiquette Audiogram, qui vient tout juste de signer une entente avec Sony Music.

Isabelle Boulay est déjà connue ailleurs dans la francophonie, notamment grâce à son album *Mieux qu'ici bas* et son rôle de Marie-Jeanne dans *Starmania*.

Avec Céline Dion, elle détient le record de la chanteuse québécoise ayant le plus souvent remporté le prestigieux Félix de l'Interprète féminine de l'année, soit à sept reprises.

Son dernier album, *Merci Serge Reggiani*, a été certifié disque d'or au printemps dernier.

THREE DAYS GRACE
UN NOUVEL ESSOR» PAGE 34

GENEVIÈVE JODOIN 32 · ANIK JEAN 33 · BERCE-MOI 35

ISABELLE
BOULAY

L'année « Reggiani »

Certaines personnes ont tenté à plusieurs reprises de dissuader Isabelle Boulay de faire cet album hommage à Serge Reggiani. Après plus de 240 000 albums vendus ici et en Europe, de nombreux spectacles à guichets fermés et quatre nominations à l'ADISQ, l'interprète a finalement bien fait de leur tenir tête.



C'est sur une note de nocturne qu'Isabelle Boulay a mis un terme à la tournée québécoise *Merci Serge Reggiani* la semaine dernière. Mais, heureusement, la chanteuse a quelques derniers concerts prévus en Europe dès le 18 novembre.

«C'est comme un petit chagrin d'amour, compare la chanteuse volubile et sympathique. Je pense que je ne me serais jamais lassée de faire ce spectacle-là. C'est un répertoire tellement riche en émotion. [...] Mais c'est un spectacle qui existe, et j'espère pouvoir le refaire.»

Lancer un album de reprises d'un artiste aussi aimé et respecté en Europe était un exercice périlleux, mais elle a largement remporté son pari. Isabelle Boulay souligne que, lorsqu'elle a présenté ces chansons au public français, à Paris, en décembre 2014, la réception a été excellente et elle a vécu un des plus beaux moments de sa carrière.

«C'a été un grand moment pour moi parce que j'avais l'impression que l'interprète et le répertoire étaient en adéquation. En plus, il y avait Jean-Lou Dabadie dans la salle, qui a écrit pour Reggiani et pour moi aussi, d'ailleurs. C'était fantastique. Il y avait une émotion très forte.»

RÉSISTER

Isabelle Boulay se souvient pourtant de la résistance qu'elle a rencontrée au moment de faire l'album. «On me disait: "Pas encore un album de reprises"», raconte-t-elle. Mais elle a tenu bon et, aujourd'hui, elle affirme qu'il y aura un avant et un après-Reggiani, tant elle s'est sentie en symbiose avec ce répertoire.

«Je comprenais les arguments. Mais, à un moment donné, je me suis dit que j'allais le faire coûte que coûte. [...] Mon métier, c'est ça. Je suis une interprète. On n'est pas à l'airt que je reprenne encore des chansons», dit-elle en riant.

«Quant j'entends: "Encore un album de reprises", j'ai envie de répondre: "Pourquoi pas?" Même dis que je suis là pour faire vivre des répertoires qui sont peut-être oubliés. Dans mon travail, il y aura toujours le phénomène de réinterpréter des chansons. Mais mon vrai travail, dans le fond, c'est d'être sensible à la nature humaine. Et chanter, pour moi, c'est un rétexte à ça.»

Après son année «Reggiani», Isabelle Boulay a récolté quatre nominations à l'ADISQ, dont le gala aura lieu le 8 novembre. Elle aura donc peut-être l'occasion d'ajouter à sa collection de 18 Félix celui d'Interprète de l'année, Spectacle de l'année, Meilleur album — réinterprétation ou de Meilleur vendeur. Quelle saveur aura le 19^e Félix, s'il y a lieu?

«Je pense que je vais avoir de gros frissons. On ne se lasse pas de ça. Je pense que si j'ai un Félix rattaché à cette aventure-là, ça va avoir une très grande signification pour moi. Juste à y penser, j'ai un petit vertige», confie-t-elle.

NOUVEL ALBUM DANS L'AIR

Dans les jours qui suivront l'ADISQ, Isabelle Boulay prendra un temps de réflexion de quelques jours avec son équipe pour décider de la direction de son prochain album. Lors d'une entrevue avec *Le Journal* l'hiver dernier, elle souhaitait faire un album country anglophone.

Lors de son passage en France, elle signera avec une maison de disques de l'autre côté de l'océan. «Là, avec tout ce que j'ai reçu, on peut prendre trois directions différentes», rapporte-t-elle, sans vouloir donner plus de détails.

On ne pouvait quitter Isabelle Boulay en omettant de lui demander si elle regardera *La Voix* cette année avec un pincement au cœur. «C'est sûr! [...] Mais ce n'était pas réaliste d'y retourner. J'aimais mieux me soustraire à l'aventure que d'y aller et de ne pas être complètement présente.»



LA
PRESSE

ARTS

ADISQ 2015 Le premier gala

La soirée de Jean Leloup

ÉMILIE CÔTÉ

Puisqu'il a remporté le Félix du choix de la critique en plus de celui du meilleur album rock, et qu'il a fait de colorés discours (c'était à prévoir), on peut dire que Jean Leloup a volé la vedette du bien nommé premier gala de l'ADISQ, qui avait lieu au Métropolis, hier soir.

«Oui, cela me fait plaisir. Mais le premier buzz, c'est de remplir mes salles», a dit en coulisses à *La Presse* celui qui aura totalisé 11 Métropolis à guichets fermés au terme des prochains mois.

C'est la fin d'une grande année pour Leloup, lui qui a vendu plus de 80 000 exemplaires d'*À Paradis City* – un exploit pour un album québécois en 2015.

Un autre qui a réalisé une prouesse similaire est Bobby Bazini – absent hier –, justement lauréat du Félix de l'album anglophone de l'année avec *Where I Belong*, acheté plus de 135 000 fois.

Comme Leloup, Pierre Lapointe a aussi quitté le Métropolis avec deux trophées, hier soir. En tant qu'artiste s'étant le plus illustré hors Québec et pour le meilleur album de réinterprétation avec *Paris tristesse*. Il a accepté le premier prix avec plaisir. «J'ai travaillé en tabarnak en France. Vous n'avez pas idée [...]. Ce n'est pas toujours facile, l'exil.»

Quant au second prix, il l'a gagné en soulignant qu'il s'était repris... lui-même

Plusieurs sous-genres

Au Gala de l'ADISQ, il n'y a pas de catégorie finale de l'album de l'année qui consacre en grand un groupe ou un artiste. Les catégories du meilleur album sont divisées en plusieurs sous-genres.

Dans leurs catégories respectives, le premier gala (aussi appelé Autre Gala) a couronné hier Maxime Landry (meilleur album country), Bia (musiques du monde) et Eman X Vlooper (rap). Le duo dérivé d'Alaclair Ensemble a tenu à remercier le patron de son label 7ième Ciel, le rappeur Anodajay, de son vrai nom Steve Jolin. Le hip-hop a gagné ses lettres de noblesse grâce à des entrepreneurs comme lui, a fait valoir Eman X Vlooper. «Les gens qui aiment le hip-hop ont maintenant des postes décisionnels», souligne Vlooper. «Il y a un plus grand respect, et le hip-hop influence tellement la pop», ajoute Eman.

Galaxie s'est illustré avec *Zulu* dans la catégorie de la musique alternative. Le Félix du meilleur album traditionnel est allé au Vent du Nord pour



Jean Leloup a mis la main sur les Félix du choix de la critique et du meilleur album rock, hier, au premier gala de l'ADISQ.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Têtu. Emie R Roussel Trio s'est distingué dans la catégorie jazz. Angèle Dubeau & La Pietà ainsi que Janina Fialkowska ont brillé dans les catégories de musique classique.

Meilleur vendeur de la dernière année? Fred Pellerin pour *Plus tard qu'on pense*. Meilleur spectacle d'humour?

Enfin, soulignons que les Barr Brothers ont gagné le Félix du meilleur spectacle anglophone, en plus de s'être illustrés comme réalisateurs de l'année dans le gala dit de l'industrie qui avait lieu plus tôt au Club Soda.

Brad et Andrew Barr, originaires du Rhode Island, ont

Ariane Moffatt et Isabelle Boulay les suivent avec quatre sélections (au total des deux galas), alors que Patrice Michaud, Alex Nevsky, Galaxie, Marc Dupré et Marie-Mai ont chacun trois chances de gagner un trophée dans les catégories artistiques.

Un gala

Diffusé à MusiquePlus et à MusiMax, le premier gala animé par Olivier Robillard Laveaux – qui était épaulé par Claude Rajotte – a offert des prestations d'Eman X Vlooper, Patrice Michaud, The Seasons, Tire le Coyote, Yoan et Salomé Leclerc.

Alex Nevsky était accompagné d'une super section de cuivres dont faisait partie le trompettiste Jacques Kuba Séguin.

Un tapis rouge a précédé la remise de prix. Oui, Karine Vanasse accompagnait sa nouvelle flamme, le rappeur Samian.

Rodée au quart de tour en deux heures pile, la soirée a démarré par un *mash-up* des chansons *Miami* d'Ariane Moffatt et *Mécaniques générales* de Patrice Michaud avec une finale avec Louis-Jean Cormier.

Olivier Robillard Laveaux a commencé la soirée en racontant ses souvenirs au Métropolis. Il s'est servi de son passé de critique musical pour faire des blagues sur ses anciens collègues, mais aussi pour faire partager son appréciation des albums gagnants.

Pour l'anecdote, c'est Jean Leloup qui a donné le plus de spectacles en carrière au Métropolis. Il est monté sur scène chercher un trophée de Roi ponpon, hier soir.

«Montre-moi», a-t-il lancé en regardant la caméra «qui bouge toute seule». Une arme de divertissement redoutable dans un gala, ce Leloup.

Son mot d'ordre hier soir: «Lâchez pas!» C'est dit.

«Je suis arrivé dans ce pays à 14 ans. Je n'aurais jamais imaginé être ici sur ce podium. C'est un honneur.»

— Pierre Kwenders, lauréat du Félix du meilleur vidéoclip

Pas trop catholique de Cathy Gauthier. Meilleur clip? Pierre Kwenders pour celui de *Mardi gras*, réalisé par Epher Heiland. «Je suis arrivé dans ce pays à 14 ans. Je n'aurais jamais imaginé être ici sur ce podium, a déclaré le Montréalais d'origine congolaise. C'est un honneur.»

remercié leur ville d'adoption, Montréal.

Le gala «principal» de l'ADISQ aura lieu le 8 novembre à la Place des Arts. Louis-Jean Cormier compte six nominations, tout comme Jean Leloup (dont celles pour lesquelles il a remporté un trophée, hier).



L'Écho de La Tuque > Culture

Isabelle Boulay chante Reggiani à La Tuque

Publié le 10 octobre 2015

CHANSON. Isabelle Boulay s'est arrêtée à La Tuque dans le cadre de sa tournée Merci Serge Reggiani.

La chanteuse a visiblement charmé les gens dans la salle la Forestière du Complexe culturel Félix-Leclerc à en juger par les applaudissements nourris entendus entre les pièces interprétées.

Par cette tournée et l'album, elle souhaite rendre hommage à Serge Reggiani, lui qui a inspiré sa carrière.



© Photo TC Média-Michel Scarpino
Isabelle Boulay

Autres Nouvelles

Chronique l'avertisseur

4 342 \$ pour le porte-à-porte de Centraide

«Ça poigne» - Sylvain Mackenzie

30 familles visitées à la Grande évacuation

Conseils de prévention avant votre départ pour une longue fin de semaine



Agenda culturel

Publié le 05 octobre 2015

Partager 2 Tweet 0 G+ 0

0 Commenter Envoyer à un ami Imprimer

SPECTACLE. Isabelle Boulay présentera son spectacle «Merci Serge Reggiani», le vendredi 9 octobre à 20 h, au Complexe culturel Félix-Leclerc.

Le 23 juillet 2004, le grand Serge Reggiani nous quittait. Onze années plus tard, la star québécoise Isabelle Boulay rend un hommage à cet homme qui a toujours été pour elle une source d'inspiration.



micro

Soirée de poésie et de littérature

Une soirée de poésie et de littérature sera présentée le 5 février 2016 au Complexe culturel Félix-Leclerc. On soulignera le cinquième anniversaire de cet événement. C'est une invitation aux auteurs Latuquois.

Cette soirée d'adresse aux gens de tous les âges et tous les niveaux. On peut s'inscrire avant le 16 novembre prochain. Le formulaire d'inscription est disponible sur le site web du Complexe culturel ainsi qu'à la billetterie du Complexe culturel et à la bibliothèque Annie-St-Arneault.

La troupe Mélody

Autres Nouvelles

Football : Victoire des Vikings

Une chaleureuse fête d'automne à La Bostonnais

Métier : grutier

Objectif : solidifier la paroi rocheuse de la centrale La Tuque

Ça s'est passé à La Tuque

Peu de gens à la rencontre des candidats de la CDC

La troupe Mélody se produira en spectacle le samedi 10 octobre, à 20h00, dans les locaux de Lucarne (Association des futurs retraités et retraitées de La Tuque).

Le spectacle bénéfice sera au profit de moisson du nord. Des pièces variées, francophones et anglophones, fort connues, seront interprétées à cette occasion. C'est en collaboration avec Lucarne que cette soirée tout en chansons sera présentée. C'est un rendez-vous !

12 jeunes découvrent La Tuque

Fête d'automne à La Bostonnais

Organisations: [Annie-St-Arneault](#), [Association des futurs retraités](#)

Lieux géographiques: [La Tuque](#)



22 septembre 2015
Rimouski
14°C
Prévisions météo
complètes

L'Avantage
votre journal



Abonnez-vous à
l'infolettre

Actualités Faits divers Sports Culture Opinion Communauté Vidéos Dossiers

Décès Classées Emplois Autos Circulaires

L'Avantage -- Rimouski > Culture

Isabelle Boulay chantera Reggiani à Rimouski



Adeline Mantyk
Publié le 21 septembre 2015



© Photo gracieuseté – Nelson Simoneau

Isabelle Boulay.

Dans "Merci Serge Reggiani", la chanteuse originaire de la région de Matane rendra hommage le 24 septembre à celui qui nous a quittés il y a onze ans.

Jeudi dès 20 h à la salle Desjardins-Telus, Isabelle Boulay revisitera une partie de l'œuvre de Reggiani. Le répertoire choisi évoquera la dolce vita avec des chansons telles que *L'Italien*, *Ma fille*, *Il suffirait de presque rien*, *Ma solitude* et plusieurs autres mémorables succès, dans une formule épurée.

Onze ans après son décès, la chanteuse québécoise a souhaité tirer son chapeau à un homme qui a toujours été pour elle une source d'inspiration et un modèle dans son métier d'interprète. Depuis le début de sa carrière, Isabelle Boulay a multiplié les rencontres déterminantes. De son avis, avoir un jour partagé la scène aux côtés de Serge Reggiani est l'un des moments les plus touchants et les plus marquants de sa vie d'artiste.

Informations et réservation : 418-724-0800.

MAISON DE LA CULTURE

Une saison rafraîchissante, fruit de la passion

Accueil > Régions > Province Luxembourg > Le fil d'actu - samedi 12 septembre 2015 08h11 - Jean-Jacques GUIOT - L'Avenir



Hypermédia sur scène.-Photo B. Struelens

Axel Red, Isabelle Boulay, Raphaël, Marie Gillain. La maison de la culture d'Arlon accueille grosses pointures et belles découvertes.

[Abonnez-vous à L'Avenir à partir de 4.75€](#)

Les noms sont connus! Levée de rideau sur les «people» qui se produiront sur la scène arlonaise de la maison de la culture. Avec un début de saison en feu d'artifice. La Flamande et suave Axel Red comme première locomotive, ce sera une veille de Toussaint. *«Sa voix chaleureuse, quelque peu éraillée, identifiable en quelques mesures».*



Juste avant, le 13 octobre, le spectacle que pousse le directeur Fernand Houdart est assurément «Coup fatal». Une sorte de comédie musicale avec vingt personnes sur scène et qui fait sold out partout. D'Avignon à Berlin ou Londres, «the» spectacle phare à ne pas rater. *«L'exubérance de la danse, de la sape et la ferveur éthérée d'une musique céleste».*



Séduisante, sensuelle, sauvage, sexy, sophistiquée, et surtout, sensationnelle, six mots qui résument «S», la dernière création australienne de «Circa», c'est le 10 octobre. C'est du connu à Arlon, une valeur sûre en matière d'acrobaties. À la mi-avril, ce sera une autre pointure du cirque, «Les 7 doigts de la main». À voir en famille, formidable d'esthétisme. Puis Pierre Kroll et sa «valise en cartoon» qui ne devrait décevoir personne le vendredi 27 novembre. L'humoriste facétieux brûlera les planches pour ses débuts en one-man-show. La saveur des premières fois pour l'irrévérence belge qu'il incarne. Arlon, parmi ses dix dates.



Vénus à Arlon

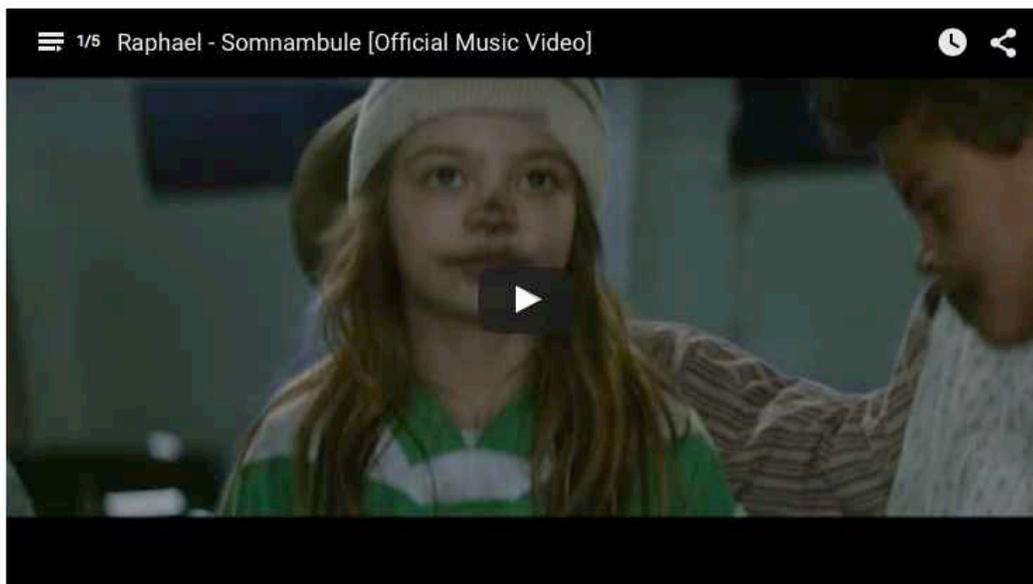
Vent du nord et du Québec avec Isabelle Boulay le samedi 5 décembre, qui rend hommage à Serge Reggiani.



Puis une autre demoiselle pleine de charme, Marie Gillain, le Molière 2015 de la meilleure comédienne qui bousculera le public avec une interprétation que l'on annonce osée. «La Vénus à la fourrure», un spectacle pour adultes qui fera salle comble, le mardi 5 janvier. Dans la série des belles plantes, l'ex-avocate Caroline Vigenaux. Humoriste qui monte, elle «quitte la robe» le 29 janvier. Désolé pour les coquins, *«ce titre ne présage pas d'un éventuel strip-tease de la piquante Caroline, mais plutôt d'un clin d'œil à son ancien métier d'avocate»*. Autre marrant, Arnaud Tsamère le 26 février.



La tête d'affiche de cette belle brochette reste Raphael, le dimanche 20 mars. Le gaillard a mûri et fait partie aujourd'hui des valeurs sûres de la chanson française. Les fidèles de la maison retrouveront encore Pascal Légitimus le mercredi 20 avril et le chœur Scala le 30 avril pour terminer en chanson.



www.maison-culture-arlon.be.063 24 58 50

Actualités / Culturel

8 septembre 2015 - 13:00 | Mis à jour : 9 septembre 2015 - 08:39

Isabelle Boulay rendra hommage à Serge Reggiani lors de son passage à Saint-Georges le 12 septembre

Par Gabriel Gignac, Journaliste

[Suivre](#)

- Photo: Archives

A A A



6



Isabelle Boulay sera en spectacle le 12 septembre à la salle Alphonse-Desjardins du Cégep Beauce-Appalaches.

Elle profitera de son passage pour rendre hommage à un grand de la musique.

En juillet 2004, le grand Serge Reggiani nous quittait. Dix années plus tard, la star québécoise Isabelle Boulay rendra un hommage à cet homme qui a toujours été pour elle une source d'inspiration. Avec ce spectacle, Isabelle Boulay revisitera une partie de l'œuvre de Reggiani et c'est dans une formule épurée qu'elle lui rendra un vibrant hommage. Le répertoire choisi évoquera la dolce vita avec des chansons telles que « L'Italien », « Ma fille », « Il suffirait de presque rien », « Ma solitude » et plusieurs autres.

Les billets pour cette soirée sont en vente au coût de 48 \$.

Les prix des billets comprennent les taxes et les frais. Les billets sont en vente à la billetterie des Amants de la Scène au 11740, 3e Avenue à Saint-Georges, au 418 228-2455 ainsi que sur le réseau Billetech au www.billetech.com.

L'agenda de septembre à décembre

04/09/2015 à 14:18 par Rédaction

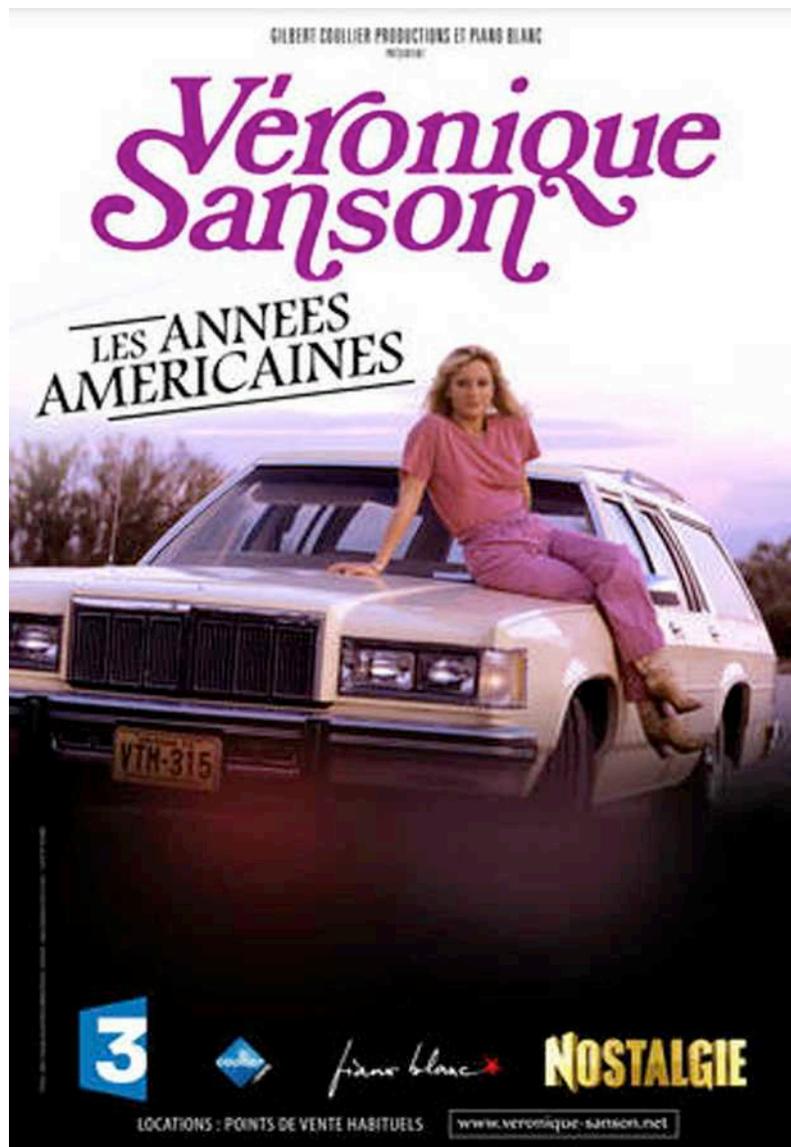
1
Partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



• **Septembre : Vendredi 4 et dimanche 5 : rando** d'Yvelines Tourisme sur les chemins de la carrière de Guitrancourt à 10h et 16h30. www.balade-yvelines.fr ou 01 39 07 71 22. **Du 12 septembre au 12 octobre : mois de l'archéologie** au Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain (<http://musee-archeologie-nationale.fr>). **Lundi 14**, à 18h sous la Terrasse du château de Saint-Germain : **vendanges du vin des Grottes** aux vignes de Saint-Germain-Le Pecq (1800 pieds replantés en 2000), avec Les Titis parisiens (musique). **Les 19 et 20 septembre : Journées européennes du Patrimoine. à partir du 19 septembre** : Le Futur du passé, nouvelle expo au musée d'archéologie nationale (cfr ci-dessus).

• **Octobre : Le 7 à 20h30, Véronique Sanson** chante ses "Années américaines", la grande tournée qu'elle a lancée depuis plusieurs mois, au théâtre de Poissy. **Le 9 à 20h30**, le brillant rappeur à la voix zézayante **Oxmo Puccino**, qui a collaboré avec Ibrahim Maalouf, sera au théâtre de Sartrouville. **Le mardi 13 à 20h45**, la très sexy ancienne avocate **Caroline Vigneaux** quitte la robe dans son one-woman-show au théâtre du Vésinet. **Le 17 à 20h30**, l'éternel chanteur berbère **Djamel Allam** se produira au Sax d'Achères ;

• **Novembre : Samedi 7 à 21 h : Karl W. Davis and the Sweetpeas** et Thomas Ford dans le cadre du festival Blues-sur-Seine à l'espace Maurice-Béjart de Verneuil-sur-Seine. **Samedi 7 à 20h30, Thomas Fersen** au Sax d'Achères. **Samedi 21 à 21 h : Le P'tit monde de Renaud** (chansons) à l'espace Béjart de Verneuil. **Le 20 à 20h30**, la canadienne **Isabelle Boulay** rend hommage à Serge Reggiani au théâtre de Poissy.

• **Décembre : Le 4 à 20h30** au théâtre de Poissy sera interprété **Le Messie**, œuvre majeure et majestueuse de Haendel. **Du 12 au 26**, le festival de spectacles (théâtre, chanson...) pour enfants des **Hivernales d'Achères** se déploiera au Sax. **Le 13 à 21h**, la pièce de théâtre de **Laurent Ruquier** "Je préfère qu'on reste amis", jouée par Michèle Bernier et Frédéric Diefenthal, sera donnée à l'espace Béjart de Verneuil-sur-Seine.

Retrouvez chaque semaine dans nos colonnes et sur www.coteyvelines.fr les annonces de ces événements.

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Saint-Gaudens > Sorties

LA SURPRISE ISABELLE BOULAY

Publié le 27/08/2015 à 03:50, Mis à jour le 27/08/2015 à 08:31

Concerts - Spectacle

Le 25/11/2015



Isabelle Boulay sera à Saint-Gaudens le 25 novembre./Photo DDM, Michel Viala

Le secret a été bien gardé. Jean-Luc Souyry, maire adjoint chargé des affaires culturelles et son équipe attendaient l'envoi des plaquettes de la saison 2015-2016 du théâtre pour dévoiler le nom de celle qui sera tête d'affiche de cette nouvelle programmation. Il s'agit de la chanteuse québécoise Isabelle Boulay qui présentera son spectacle en hommage à Serge Reggiani, sur la scène de Marmignon le 25 novembre prochain. Les plaquettes sont expédiées cette semaine et nul doute que quand elle arrivera chez les Saint-Gaudinois, les réservations pour la soirée iront bon train.

Le disque sous forme d'hommage que la chanteuse consacre à cette grande figure de la chanson française est sorti en 2014. Et, depuis lors, elle propose ce récital dans des théâtres à taille humaine, loin des grandes scènes, dans une vraie proximité avec le public. Parmi les titres qu'elle reprend lors de ce récital, de grands classiques tels «Ma solitude», «Ma fille», «Il suffirait de presque rien», «Le vieux couple», «De quelles Amériques» ou encore «Ma liberté», «L'absence», «L'Italien» ou «Le petit garçon». Des textes d'émotion qui replongent dans la grande histoire de la chanson française et auxquels elle donne une nouvelle vie par sa voix, son talent et le charisme qui est le sien.

Début de saison en octobre

La saison culturelle démarrera au théâtre le 1er octobre avec «Célimène et le cardinal», la pièce de Jacques Rampal qui imagine une suite au Misanthrope de Molière en replaçant les principaux personnages 20 ans après la fin du texte classique. Alceste est devenu un puissant cardinal et Célimène, mariée à un bourgeois et mère de 4 enfants, se retrouvent.

Nous reviendrons naturellement sur le déroulement de cette nouvelle saison culturelle dont le maire adjoint entend qu'elle serve à créer du lien social, notamment avec les deux événements que seront les opérations «centre du monde» consacrées au Portugal en octobre et à l'Italie en mai, afin que les cultures de ceux qui ont fait le Comminges soient mises à l'honneur au cours de journées alliant patrimoine culturel et initiatives déclinées autour des apports de chaque communauté.

L'an dernier, la fréquentation des spectacles au théâtre a enregistré une hausse notable avec plus de 1 000 places vendues pendant la saison. Un chiffre que l'on devrait retrouver cette année pour un voyage dans le monde des arts dont la tête d'affiche, Isabelle Boulay, est certainement l'événement le plus fédérateur. Il n'y a plus qu'à attendre que le rideau se lève sur la scène de Marmignon.

Jean-Christophe Thomas



Fermez vos %\$#& ?%* de cellulaires



SOPHIE DUROCHER

Mercredi, 12 août 2015 05:00
MISE À JOUR Mercredi, 12 août 2015 05:00

Dimanche soir, je suis allé écouter Isabelle Boulay chanter pour un spectacle-bénéfice au très bel espace Felix-Leclerc à l'Île d'Orléans. Un moment magique, une soirée de poésie, qui aurait été parfaite si pendant le spectacle, deux trois impolis n'avaient pas allumé leur %\$#& ?%* de cellulaire!

Hmmm, Chose, la plus belle voix du Québec chante notre plus grand poète et toi tu vérifies tes courriels? En plein milieu de *Tirelou* tu as le besoin irrésistible de consulter MétéoMédia?

Je ne sais pas ce qui m'a retenu de me lever, de leur enlever leur %\$#& ?%* de cellulaire et de le jeter dans le St-Laurent. Moi, mes souliers leur auraient botté le derrière.

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE IMPOLIS

Isabelle Boulay est une femme polie, élégante et bien élevée. Jamais elle n'aurait dit un mot à ces malotrus qui nous dérangent nous et la dérangent elle.

Vibrante et poétique

Isabelle Boulay enchante l'Espace Félix-Leclerc



PHOTO DANIEL MALLARD

Isabelle Boulay a habité tout en poésie la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc.



PIERRE O. NADEAU

Dimanche, 9 août 2015 22:47
MISE à JOUR Dimanche, 9 août 2015 23:06

Même le grand Félix a dû se laisser émouvoir, hier soir, par la vibrante et poétique sérénité dégagée par Isabelle Boulay, chez lui, sur l'île d'Orléans!

Soirée de chaudes vibrations chez le poète à la faveur d'une prestation pleinement ressentie par le public suspendu à la voix de l'interprète. Contrairement à ce qui avait été prévu, cette dernière ne s'est pas limitée à son nouveau spectacle *Merci Serge Reggiani*, faisant aussi honneur à de grandes chansons qui ont jalonné ses 25 ans de carrière.

«Quand vous allez quitter, j'espère que vous vous sentirez mieux», a-t-elle d'abord lancé, en se disant émue de se retrouver à l'Espace Félix-Leclerc, «dans un lieu qui lui ressemble [à Félix], avec sa charpente solide et son regard qui porte haut et fort au loin».

En douceur

Isabelle Boulay rappellera qu'à ses débuts, à peine sortie de l'adolescence, elle en surprenait plusieurs en interprétant des gens comme Félix, «qui était d'ailleurs le chanteur préféré de mon père».

Accompagnée tout en douceur par le pianiste

Benoît Sarrasin, elle empruntera d'ailleurs au répertoire de Félix son touchant *Tirelou*. Puisant dans ses propres succès, elle offrira d'abord *Je t'oublierai*, la chanson que lui avait offerte Luc Plamondon au terme de l'aventure de *Starmania*.

Suivra la plus récente *Entre Matane et Bâton Rouge*, un présent de Michel Rivard, puis son indémodable *Parle-moi*.

Après quoi, Isabelle Boulay enchaînera avec ce qui apparaît à ses oreilles et à ses tripes comme «la plus belle chanson au monde», en l'occurrence *Le retour de Don Quichotte*, du même Michel Rivard.

Toujours dans cette atmosphère intime de boîte à chansons, la voix d'Isabelle Boulay relèvera ensuite des textes de Serge Reggiani, de *Ma liberté* et *J'aimerais à Édith*, «en hommage à cette femme – Édith Piaf – dont nous étions tous les deux amoureux», jusqu'à l'inévitable *Il suffirait de presque rien*, qui transportera comme par magie le public devant un café-crème à Saint-Germain-des-Prés!

Isabelle Boulay chez Félix: un spectacle poétique et serein

Pierre O. Nadeau

09-08-2015 | 22h22

SAINT-PIERRE-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS - Même le grand Félix a dû se laisser émouvoir, dimanche soir, par la vibrante et poétique sérénité dégagée par la chanteuse Isabelle Boulay chez lui à l'île d'Orléans!

Soirée de chaudes vibrations chez le poète à la faveur d'une prestation pleinement ressentie par le public suspendu à la voix de l'interprète. Contrairement à ce qui avait été prévu, cette dernière ne s'est pas limitée à son nouveau spectacle Merci Serge Reggiani, faisant aussi honneur à de grandes chansons qui ont jalonné ses 25 ans de carrière.

«Quand vous allez quitter, j'espère que vous vous sentirez mieux», a-t-elle d'abord lancé, en se disant émue de se retrouver à l'Espace Félix-Leclerc, «dans un lieu qui lui ressemble (à Félix), avec sa charpente solide et son regard qui porte haut et fort au loin».

Isabelle Boulay rappellera qu'à ses débuts, à peine sortie de l'adolescence, elle en surprenait plusieurs en interprétant des chansons d'artistes comme Félix, «qui était d'ailleurs le chanteur préféré de mon père».

EN DOUCEUR

Accompagnée tout en douceur par le pianiste Benoît Sarrasin, elle empruntera d'ailleurs au répertoire de Félix, son touchant *Tirelou*. Puisant dans ses propres succès, elle offrira d'abord *Je t'oublierai*, la chanson que lui avait offert Luc Plamondon au terme de l'aventure de *Starmania*.

Suivra la plus récente *Entre Matane et Bâton Rouge*, un présent de Michel Rivard, puis son indémodable *Parle-moi*.

Après quoi, Isabelle Boulay enchaînera avec ce qui apparaît à ses oreilles et à ses tripes comme «la plus belle chanson au monde», en l'occurrence *Le retour de Don Quichotte*, de Michel Rivard.

Toujours dans cette atmosphère intime de boîte à chanson, la voix d'Isabelle Boulay relèvera ensuite des textes de Serge Reggiani depuis *Ma liberté, J't'aimerais jusqu'à Édith*, «en hommage à cette femme - Édith Piaf - dont nous étions tous les deux amoureux», jusqu'à l'incontournable *Il suffirait de presque rien* qui transportera comme par magie le public devant un café-crème à Saint-Germain-des-Prés!

Espace Félix-Leclerc: rendez-vous intime avec Isabelle Boulay



PHOTO D'ARCHIVES, LE JOURNAL DE QUÉBEC, DANIEL MALLARD

Isabelle Boulay proposera son spectacle Merci Serge Reggiani.



PIERRE O. NADEAU

Lundi, 3 août 2015 19:03
MISE À JOUR Lundi, 3 août 2015 19:11

L'Espace Félix-Leclerc présentera sa grande soirée-bénéfice annuelle ce dimanche avec un concert intime d'Isabelle Boulay.

«Dans l'intimité de notre boîte à chanson, les gens pourront apprécier la merveilleuse voix d'Isabelle Boulay dans des conditions exceptionnelles. Ils auront l'impression de l'entendre dans leur salon», souligne Madeleine Dupuis, directrice générale de l'Espace Félix-Leclerc.

En mars dernier, cette dernière a pris la relève de Nathalie Leclerc, fille de Félix Leclerc, qui a quitté la direction temporairement pour aller présenter en Europe une exposition itinérante consacrée à son illustre père. L'expérience qui devait durer un an connaît un tel succès que Nathalie Leclerc retournera en France, à la fin du mois d'août, pour promener son exposition une année de plus.

La fille du poète de l'île d'Orléans participera à l'événement de dimanche de la Fondation Félix-Leclerc. Québecor agit toujours comme partenaire principal de l'événement.

Retenu par ses fonctions de chef du Parti québécois, Pierre Karl Péladeau ne participera pas cette année à la soirée annuelle de l'Espace Félix-Leclerc.

Merci Serge Reggiani

Il reste encore quelques billets (à 150\$) pour prendre part à l'événement. Au menu: vin d'honneur à l'arrivée, performance d'Isabelle Boulay, qui présentera son nouveau spectacle Merci Serge Reggiani, puis cocktail dinatoire avec l'artiste.

«Cette activité de financement permet à la fondation Félix-Leclerc de poursuivre sa mission et fait en sorte qu'on puisse continuer à sentir la présence de Félix», explique la directrice générale.

L'Espace Félix-Leclerc, c'est son Sentier du flâneur qui offre un coup d'œil enchanteur sur 2,5 km. C'est aussi son musée dédié à Félix au deuxième étage du bâtiment rustique. «On y reçoit beaucoup de visiteurs des quatre coins du Québec, mais aussi de la France et de la Belgique», note la directrice.

L'Espace Félix-Leclerc, c'est aussi sa boîte à chanson «un lieu magique qui connaît beaucoup de succès par le climat d'intimité qu'il favorise et qu'on ne retrouve plus ailleurs».

Les autres spectacles

Ainsi, ce samedi, la veille du passage d'Isabelle Boulay, la boîte à chanson de l'île d'Orléans présentera Martine Pothier et sa revue cabaret Elles. L'interprète haute en couleurs et en costumes incarne dix grandes dames de la chanson, d'Alys Robi à Madonna, en passant par Marilyn Monroe, Édith Piaf, Mistinguett et Diane Dufresne.

Suivront, le 15 août, Paul Michelon et son Inspiration de Michel Polnareff, le 29 août : Steve Normandin et ses Chansons de la belle époque, puis, le 6 septembre, le Trio Balou.

D'autres spectacles pour l'automne seront bientôt annoncés.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE MONT-SAINT-HILAIRE

Guy Latraverse réunit quelques amis

DANIEL LEMAY

En regardant l'affiche, on croit rêver... Sur la même scène: Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Jean-Pierre Ferland, Diane Dufresne, Claude Dubois, Isabelle Boulay, Dan Bigras.

Toutes ces stars chanteront demain dans le cadre d'un spectacle-hommage à Guy Latraverse, point d'orgue du 10^e Festival d'été de Mont-Saint-Hilaire où le célèbre producteur tient résidence depuis 40 ans.

«Ils vont chanter les chansons favorites de Guy», nous a dit Mouffe, collaboratrice de longue date de Guy Latraverse, à qui la direction du festival a confié la mise en scène de ce spectacle unique. *Ordinaire, La musique, Tue-moi...*

Mouffe promet un spectacle chaleureux dans lequel ses vieux amis vont témoigner de leur amitié pour le doyen des producteurs québécois, qui aura 76 ans le dimanche 5 juillet.

Les liens sont nombreux et profonds: retour rapide dans l'histoire du spectacle québécois⁽¹⁾. À l'automne de 1968, Guy Latraverse a organisé la tournée de *L'Osstidcho* qui a révélé les talents de Robert Charlebois, d'Yvon Deschamps et de Louise Forestier. 1976: producteur délégué du spectacle de la fête nationale du Québec, il avait réuni sur la même scène Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Jean-Pierre Ferland, Yvon Deschamps et le regretté Claude Léveillée (1932-2011). Comme on l'a souvent rappelé au cours des derniers jours, le spectacle *1 fois 5*, présenté successivement à Québec puis à Montréal et enregistré sur disque, est resté dans les annales. Avec Diane Dufresne,



C'est à Mouffe qu'a été confiée la mise en scène du spectacle *Hommage à Guy Latraverse*, qui marque également le 10^e anniversaire du festival d'été de Mont-Saint-Hilaire.

Guy Latraverse a produit ici les premiers grands spectacles thématiques: *Comme un film de Fellini* (au St-Denis, 1978), *J'me mets sur mon 36* et *Dame de cœur/Dame de pique* (au Forum, 1980 et 1982) et, finalement, l'apothéose de *Magie rose*, qui a réuni près de 60 000 spectateurs au Stade olympique en août 1984.

Claude Dubois, lui, doit à Guy Latraverse – et au réalisateur Jean Bissonnette – le spectaculaire succès de *Sortie Dubois*, qui, en juin 1982

au Forum, a marqué son retour à la scène après un séjour dans un centre de désintoxication.

Dan Bigras? Avec cet artiste engagé, Guy Latraverse produit depuis 2001 le *Show du Refuge*, au bénéfice du centre d'hébergement jeunesse du même nom. Quant à Isabelle Boulay, Guy Latraverse lui a donné «un coup de main» au début de sa carrière, comme il l'a fait avec de nombreux autres «jeunes».

Pour ce spectacle, le pianiste Alain Sauvageau dirigera un

orchestre de quatre musiciens tandis que Claude Dubois se produira avec son trio habituel.

Par ailleurs, pour le même prix d'entrée de 10 \$ – dix dollars! –, le Festival d'été de Mont-Saint-Hilaire présente ce soir la Soirée retrouvailles de Mike Sawatzky avec Les Colocs, Antoine Gratton, Biz et Chafik de Loco Locass et Stefie Shock. Au programme lundi: rock des années 70 avec Sébastien Plante des Respectables, Breen

Leboeuf, Marco Calliari, Hugo Lapointe. L'humoriste Jean-Marc Parent se produit mardi sur le site des Encans Ritchie (sortie 115 de l'autoroute 20) et, mercredi, Lise Dion clôture le 10^e Festival d'été de Mont-Saint-Hilaire qui, on le voit, ne lésine pas sur les gros noms.

¹ Voir à cet égard l'autobiographie *Guy Latraverse – 50 ans de showbiz québécois*, avec la collaboration de Daniel Lemay, Éditions La Presse, 2013.

Une fête nationale et musicale

La fête nationale arrive à grands pas et plusieurs concerts sont présentés gratuitement aux quatre coins de la ville. Voici une sélection de prestations prévues à ne pas manquer les 23 et 24 juin prochain. — Marie-Hélène Chartrand, 24h



PHOTOS COURTOIS

23 JUIN

Le Grand spectacle de la fête nationale

Dès 19h 15, Patrice Michaud et la formation de musique folklorique Bodh'Alkan réchaufferont la foule en vue du spectacle principal prévu à 21h. Sous le titre «Québec c'est à ton tour», Ariane Moffatt, Boucar Diouf, Daniel Bélanger, Isabelle Boulay et Marie-Pierre Arthur défilent sur la scène lors de cette soirée animée par Louis-José Houde. Par la suite, le DJ Poirier sera derrière les platines pour faire danser la foule.

23 juin à partir de 18h (concert principal à 21h), Place des festivals

Plateau Mont-Royal

Reconnu pour mettre l'histoire québécoise en musique, Alexandre Belliard performera à 19h, suivi du groupe de musique folk traditionnelle Tintamare, de l'ensemble de percussions Zuruha et du groupe Aut Chose. Une démonstration de jonglerie et la formation Les Chercheurs d'or concluront la soirée.

23 juin de 13h (concert à 19h), Parc du Pétan (Angle Masson/1^{ère} avenue)

Hochelega-Maisonneuve

L'interprète du titre *Je suis cool*, Gilles Valiquette sera en concert à compter de 19h, suivi du groupe folk-cajun Canailles (21h).

23 juin de 16h 30 (concert à 19h), Place Simon-Valois (rue Ontario/an. Valois)

24 JUIN

Villeray

Le duo improbable formé par le très rock Xavier Cafféine (21h) et le très funky Plastic Bertrand (23h) se partageront la scène dans le quartier Villeray.

24 juin de 9h (concert à 21h), 244, De Casteleau

Pointe-aux-Trembles

Le duo d'Alfa Rococo (20h 15) couronnera cette journée d'activités et sera précédé par le groupe Les fous de la reine (19h 30) et un spectacle d'hypnose (16h).

24 juin de 10h (concert à 19h 30), Parc Saint-Jean-Baptiste (rue René-Lévesque/boul. Saint-Jean-Baptiste)

Esplanade du Parc Olympique

L'ancien participant de l'émission *La Voix*, Jérôme Couture fera une performance suivie d'un feu de camp géant.

24 juin, à partir de 20h (concert à 21h), Esplanade du Parc olympique

Lachine

Dès 20h, la formation rock Les Hôtesses d'Hilaire assurera la première partie du spectacle des Trois Accords attendu à 21h.

24 juin de 9h (concert à 20h), Parc Saint-Louis, 3270 boul. Saint-Joseph, Lachine

Quartier Latin

Une programmation éclectique est prévue dans le Quartier Latin. À 17h, un spectacle de danse hip-hop animé par le rappeur Dramatik sera suivi d'une performance du groupe rock Lubik à 18h 15. Par la suite, le parolier et musicien Raoul Duguay fera une performance qui sera suivie du groupe-hommage aux Colocs, Passe-moi la puck.

24 juin de 15h (concert à 18h 15), Quartier Latin (rue Sherbrooke/boul. de Maisonneuve)

Grand spectacle de la fête nationale

Plusieurs générations pour un spectacle

Déplacé du 24 au 23 juin et du Parc Maisonneuve à la Place des festivals, le Grand spectacle de la fête nationale sera animé pour une deuxième année consécutive par Louis-José Houde et rassemblera sur une même scène Boucar Diouf, Ariane Moffatt, Daniel Bélanger, Patrice Michaud, Marie-Pierre Arthur et Bodh'Alkan.

Sous le thème *Mon cher Québec, c'est à ton tour*, les artistes interpréteront des titres tirés autant de leur dernier album que de leurs opus moins récents. Par exemple, Daniel Bélanger prévoit interpréter *Sortez-moi de moi*, Marie-Pierre Arthur, *Si tu savais et Rien à faire* et Patrice Michaud, *Mécaniques générales*. Quant à Isabelle Boulay, elle

projet de chanter *Jenny* de Richard Desjardins car selon elle c'est la plus belle histoire d'amour qu'il lui ait été donné d'entendre de sa vie.

«C'est un mélange de deux générations et il y a aussi des surprises d'une autre génération qu'on ne peut pas dévoiler», fait remarquer Louis-José Houde à propos de la composition du spectacle.

Celui-ci affirme que ses interventions cette année seront plus nombreuses et qu'il jouera moins de batteries. Par ailleurs, la lecture du discours patriotique a été confiée à Boucar Diouf. Le lendemain, soit le 24 juin à 13h, le défilé de la fête nationale rassemblera près de 1500 figurants.

Avenir

Il y a quelques jours, une lettre ouverte signée par 181 personnalités québécoises exprimait les inquiétudes de ces dernières quant à l'avenir de la fête nationale en vue des coupes annoncées par le gouvernement libéral. L'animateur de la soirée dit partager ces doutes.

«On voit déjà les effets sur le budget qu'il y a autour du show, juste le fait de changer la date du 23 au 24, c'est une conséquence des coupures. D'ailleurs, j'en parle un peu dans mon numéro d'ouverture», explique-t-il. De son côté, la chanteuse Isabelle Boulay reste optimiste.

«Je sais qu'on va trouver le moyen de la faire exister même si on nous enlève de l'argent. On peut enlever des



moyens, mais on ne peut pas enlever la créativité, notre force et la capacité de faire rêver», dit-elle.

Grand spectacle de la fête nationale, le 23 juin à 21h sur la Place des Festivals. Concert diffusé le 24 juin à 21h 30 sur les ondes d'ICI

Radio-Canada Télé. Défilé de la fête nationale, 13h, à partir de l'intersection des rues Saint-Denis et Boucher. Défilé diffusé le 24 juin à 17h sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé.

Le Québec en quelques mots :

Louis-José Houde :

«Cœur, chaud et froid»

Daniel Bélanger :

«Maison, chez moi et un autre synonyme de maison»

Boucar Diouf :

«Société qui me convient ou fleuve Saint-Laurent»

Marie-Pierre Arthur :

«Grand, chaleureux et diversifié»

Isabelle Boulay :

«Farouche, indomptable, digne»

Patrice Michaud :

«Culture, famille et diversité»

RÉGION - MONTRÉAL

Grand spectacle de la Fête nationale Plusieurs générations pour un spectacle

Première publication 18 juin 2015 à 17h42



Crédit photo : Archives Agence QMI

 Recommander 1

 Tweet 7

Agence QMI

Déplacé du 24 au 23 juin et du parc Maisonneuve à la **place des Festivals**, le Grand spectacle de la **Fête nationale** sera animé pour une deuxième année consécutive par **Louis-José Houde** et rassemblera sur une même scène Boucar Diouf, Ariane Moffatt, Daniel Bélanger, Patrice Michaud, Marie-Pierre Arthur et Bodh'Atkan.

Sous le thème *Mon cher Québec, c'est à ton tour*, les artistes interpréteront des titres tirés autant de leur dernier album que de leurs opus moins récents. Par exemple, Daniel Bélanger prévoit interpréter *Sortez-moi de moi*, Marie-Pierre Arthur, *Si tu savais* et *Rien à faire* et Patrice Michaud, *Mécaniques générales*.

Quant à Isabelle Boulay, elle projette de chanter *Jenny* de Richard Desjardins, car selon elle, c'est la plus belle histoire d'amour qu'elle a entendue dans sa vie.

«C'est un mélange de deux générations et il y a aussi des surprises d'une autre génération qu'on ne peut pas dévoilées», fait remarquer Louis-José Houde, à propos de la composition du spectacle.

L'humoriste affirme que ses interventions cette année seront plus nombreuses et qu'il jouera moins de batteries. Par ailleurs, la lecture du discours patriotique a été confiée à Boucar Diouf. Le lendemain, soit le 24 juin à 13h, le défilé de la fête nationale rassemblera près de 1500 figurants.

Il y a quelques jours, une lettre ouverte signée par 181 personnalités québécoises exprimait les inquiétudes de ces dernières quant à l'avenir de la Fête nationale avec les coupes annoncées par le gouvernement libéral de Philippe Couillard. L'animateur de la soirée dit partager ces appréhensions.

«On voit déjà les effets sur le budget qu'il y a autour du show, juste le fait de changer la date du 24 au 23, c'est une conséquence des coupures. D'ailleurs, j'en parle un peu dans mon numéro d'ouverture», explique-t-il. De son côté, la chanteuse Isabelle Boulay reste optimiste.

«Je sais qu'on va trouver le moyen de la faire exister même si on nous enlève de l'argent. On peut enlever des moyens, mais on ne peut pas enlever la créativité, notre force et la capacité de faire rêver», dit-elle.



Isabelle Boulay : " J'aime les hommes comme Reggiani"

 TVSMONDE : L'INVITE
 16,490

2,066

+ Add to < Share ... More

 11  0

Published on Jun 15, 2015
La chanteuse québécoise fait son grand retour aux Francofolies avec son spectacle "Reggiani".

POUR 2 30\$
 (Cinéma seulement et contingent limité)

DIEU MERCI!

ÉDITION SPÉCIALE
 ANIMÉ PAR
STÉPHAN BUREAU

SPÉCIAL RUMEURS
 - 9 JUILLET -
 PATRICE COQUEREAU
 LYNDA JOHNSON
 MARIE TURGEON

SPÉCIAL SNL QUÉBEC
 - 10 JUILLET -
 VIRGINIE FORTIN
 MATHIEU QUESNEL
 PHIL ROY

SPÉCIAL SNL QUÉBEC
 - 11 JUILLET -
 PIER-LUC FUNK
 LÉANE LABRÈCHE-DOR
 KATHERINE LEVAC

12 SPECTACLES DIFFÉRENTS!
 DÈS LE 1^{er} JUILLET À LA SALLE PIERRE-MERCURE

109\$ SEULEMENT!
 3 BILLETS DE SPECTACLES À 1 billet plein chaque jour du Festival 2015

hahaha.com
 514 845-2322

UQAM
 Centre Pierre-Péladeau

VIDEOTRON
 Juste pour rire

TVA

Spectacles stars

Des émotions personnifiées au cinéma

C'était soir de première hier pour *Sens dessus dessous*, le nouveau film d'animation des studios Pixar et Disney. Réal Bossé (Colère), Edith Cochrane (Dégoût), Xavier Dolan (Peur), Charlotte Le Bon (Joie) et Sonia Vachon (Tristesse), qui doublent le long métrage, ont foulé le tapis rouge du cinéma Cineplex Forum de Montréal.

Le film, réalisé par Pete Docter, suit les cinq émotions de base d'une fillette de 12 ans qui vit très mal son déménagement à San Francisco, en Californie.

- Agence QMI

Au menu de la fête nationale

Louis-José Houde (photo) sera de retour à l'animation du spectacle de la fête nationale à Montréal. Les célébrations de la Saint-Jean délaissent le parc Maisonneuve cette année et s'installeront dans le Quartier des spectacles, et le grand spectacle aura lieu le 23 juin.

Ainsi, sur la scène de la place des Festivals le 23 juin, dès 21 h, le spectacle baptisé *Mon cher Québec, c'est à ton tour!* regroupera Marie-Pierre Arthur, Daniel Bélanger, Bodh'aktan, Isabelle Boulay, Boucar Diouf, Patrice Michaud et Ariane Moffatt. Des surprises sont prévues. Il faut souligner que la place des Festivals s'anima dès 18 h 30 avec une prestation des Étoiles du métro. Suivront sur scène Patrice Michaud et Bodh'aktan.

- Agence QMI

Publié le 28/05/2015 à 05:01 | Vu 1720 fois

HAUTE-LOIRE. Un défilé de grands noms annoncé sur la scène ponote

Le Puy-en-Velay. Chanteurs et comédiens de renoms sont annoncés (avant l'heure) pour la prochaine saison du théâtre.



4 Isabelle Boulay chantera Serge Reggiani le 18 novembre. Photos d'archives

1 / 4



La présentation officielle n'interviendra que vendredi matin. Mais les plaquettes de la prochaine saison culturelle du Puy-en-Velay circulent déjà, depuis mercredi, dans la ville préfectorale, levant le voile sur le nom des principales têtes d'affiche. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y aura du beau monde, dans les mois à venir, sur la scène du théâtre.

Du côté des concerts, Christophe Willem (vendredi 27 novembre), révélé en 2005 en remportant «La Nouvelle Star», tient le haut du pavé. Mais les Ponots pourront aussi apprécier Lynda Lemay en ouverture de la saison (mardi 29 septembre), Isabelle Boulay (mercredi 18 novembre), les Corses d' I Muvrini (dimanche 17 janvier) et Hubert-Félix Thiéfaine en clôture de la saison (jeudi 28 avril).

Le tour de chant à de quoi séduire... Mais ce n'est rien (ou presque) à côté de l'affiche théâtrale.

Que des grands noms ! Michel Galabru dans « Le Cancre » (vendredi 25 mars), Francis Huster dans « Le joueur d'échecs » (vendredi 18 mars), Anémone dans « Les nœuds au mouchoir » (samedi 6 février), Laurent Baffie et ses acolytes dans « Sans filtre » (vendredi 29 janvier), Danièle Evenou dans « Pas folle les guêpes » (dimanche 8 novembre)... Tous joueront sous les ors du théâtre à l'italienne du Puy-en-Velay. À ceux-là s'ajoutent Stéphane Plaza , l'animateur prodige de M6 dans la pièce « Hors Service » (mardi 15 décembre) et Philippe Risoli et Nathalie Marquay-Pernaut dans une pièce de boulevard : « Piège à Matignon » (vendredi 23 octobre). Deux proches de Laurent Ruquier complètent le programme : Arnaud Tsamère pour ses « Confidences sur pas mal de trucs plus ou moins confidentiels » (vendredi 4 mars) et Bernard Mabille , le sociétaire des Grosses Têtes (vendredi 30 octobre).

Faut-il encore en rajouter ? Dernière « guest » dans une programmation, qui laisse aussi de petites fenêtres à la création : les amateurs de jazz et blues électrique auront rendez-vous avec Fred Chapellier le vendredi 8 avril.

> La présentation officielle de la saison culturelle doit intervenir vendredi matin. La billetterie, quant à elle, ouvrira ses portes vendredi 9 juin.

Rémi Barbe remi.barbe@leprogres.fr

Actualités / Culturel

12 mai 2015 - 06:00

De grands noms pour une programmation 2015-2016 spectaculaire



Deux artistes de la région, Sophie Pelletier et Kló Pelgag. (Archives Le Placoteux)

A A A



14



MONTMAGNY – La 17e programmation des Arts de la scène (ADLS) de Montmagny est dévoilée. Isabelle Boulay, Rachid Badouri, La tournée des idoles, Louis-Jean Cormier, Dominic Paquet, Les Cowboys Fringants et nul autre que Michel Louvain feront partie des 56 spectacles présentés pour la saison 2015-2016.

Les ADLS accueilleront des artistes vedettes pour la prochaine saison. S'ajoutant aux incontournables Roch Voisine et Marc Dupré déjà annoncés depuis, Isabelle Boulay, Michel Louvain, Les Cowboys Fringants, The Man in Black et La Tournée des idoles performeront sur la scène de la salle Edwin-Bélanger. Ce seront plusieurs des plus belles voix du Québec dont le grand gagnant de la Voix, Kevin Bazinet, que nous aurons la chance d'entendre dans la prochaine année.

La relève sera une fois de plus à l'honneur : Alexandre Poulin, Klô Pelgag, Sophie Pelletier, Philippe Brach et Tira le coyote présenteront leurs pièces de plus en plus populaires.

Humour, danse et musique

Une nouvelle formule est proposée aux amateurs d'humour. Les ADLS présenteront deux nouveaux galas d'humour « Rire en salle » qui seront présentés en début et fin de saison. Mario Tessier, Rachid Badouri et Dominic Paquet présenteront aussi leur tout nouveau spectacle, sans compter les favoris, P-A Méthot, Cathy Gauthier, François Bellefeuille, Jean-François Mercier et Philippe Bond.

Vingt danseurs du Ballet Jörgen du Canada offriront un spectacle envoûtant avec le classique La Belle au bois dormant. Aussi, la technique unique du RUBBERBANDance et la tendresse universelle qui ressort du croisement entre la danse et le théâtre de PPS Danse compléteront la série de danse.

Pour les mélomanes, neuf spectacles seront présentés en jazz, blues, musique du monde et classique. Entre autres, l'Orchestre symphonique de Québec présentera un programme dédié à l'œuvre de Mozart. Les Violons du Roy passeront également par Montmagny. De grands noms pour le Blues et du folk : Kim Churchill et Steve Strongman réchaufferont l'ancien cinéma Taché. En jazz, Jill Barber et le Rémi Bolduc Jazz Ensemble seront aussi présents.

Les Grands Explorateurs vous feront voyager aux quatre coins de la planète avec six ciné-conférences (Argentine, Viêt Nam, Voilier Balthazar, Himalaya, Guatemala et Hawaii) projetées à l'ancien cinéma Taché, en compagnie des explorateurs-réalisateurs.

Forfaits et mise en vente

Les forfaits variant de 2 à 5\$ de rabais par billet sont disponibles pour les spectateurs. De plus, les membres du Magasin Coop de Montmagny obtiendront un rabais additionnel lors de l'achat de forfaits.

Les membres VIP auront du 12 au 19 mai pour acheter leur billet. Pour les membres Privilège, la période d'achat est du 21 au 27 mai. L'admission générale aura lieu le samedi 30 mai dès 9 h au tout nouveau bureau des Arts de la scène, par téléphone, chez Jean Coutu Montmagny et par Internet.

Découvrez toute la programmation au www.adls.ca. Information : 418 241-5799 ou 1 866 641-5799.



08 mai 2015
Granby
23°C
Prévisions météo
complètes

Granby Express - Portail régional > Actualités

Carnet de sorties week-end



Claude Hébert
Publié le 08 mai 2015

Brome-Missisquoi et Haute-Yamaska

Spectacles, expositions, compétitions sportives et rassemblements populaires. TC Media vous soumet chaque vendredi une série de suggestions pour vos sorties du week-end dans Brome-Missisquoi et en Haute-Yamaska.

VENDREDI

Isabelle Boulay chante Reggiani

La réputation d'interprète d'Isabelle Boulay n'est plus à faire. Elle est de retour sur scène avec le spectacle *Merci Serge Reggiani*, où elle rend hommage aux grands succès de ce monument de la chanson. À 20h, au Théâtre Palace de Granby.



© Photo gracieuseté
Rémi Bolduc est de retour avec la reprise, en version jazz, des thèmes musicaux des émissions de Radio-Canada des années 60.

Autres Nouvelles

Un bon entrepreneur sait prévoir sa relève

Salomé Leclerc et sa bande

Bien connue dans la région pour sa participation à la finale 2009 du FICG, Salomé Leclerc s'amène avec son groupe pour présenter les pièces de son deuxième album *27 fois l'aurore*. Reconnue pour sa créativité et son ingéniosité musicale, Salomé Leclerc a le don de surprendre son public par ses interprétations constamment renouvelées. À 20h, à la Maison de la culture de Waterloo.

Vernissage de *Liberté new-yorkaise*

Les finissants du programme d'arts et lettres présentent l'œuvre de leur travail de fin d'études. Des projets réalisés sur le thème de la liberté dans le cadre d'un voyage à New York. De 18h à 20h, à l'Atrium du Cégep de Granby.

Baseball: Indiens vs Guerriers

Il y aura du baseball au stade Napoléon-Fontaine, ce week-end à Granby. La nouvelle équipe des Indiens senior BB sautera sur le terrain pour disputer deux matchs hors-concours. Ils affronteront les Guerriers de Granby junior AA le vendredi 8 mai à 19h, et remettront ça le lendemain contre les Guerriers junior élite, à 13h.

SAMEDI

Concert *Byrd à Beatles*

La Chorale Pot-Pourri présente son concert annuel du printemps, *Byrd à Beatles*, qui se veut un parcours de la musique du peuple au fil des ans. Le programme inclut des pièces de l'Angleterre, de la France et de l'Italie du seizième siècle, du Negro Spiritual et des mélodies inoubliables des années 60. À 19h, à l'église St James de Stanbridge East.

Danger «extrême»
d'incendie: la SOPFEU
interdit les feux



Musiques télé à saveur jazz

Dans le cadre de l'exposition *Sol, Suttonesstradinaire!*, le Musée des communications et d'histoire de Sutton accueille Rémi Bolduc avec son spectacle *Cote d'écoute*. Après un passage remarqué, l'automne dernier au festival Sutton Jazz, l'artiste est de retour avec la reprise, en version jazz, des thèmes musicaux des émissions de Radio-Canada des années 60. À 20h30, à l'église Saint-André de Sutton.

Grand rendez-vous avec Pagliaro!

Légende du rock québécois, Michel Pagliaro fait quelques compromis sur les décibels dans le cadre d'un *Grand rendez-vous à Waterloo*. Atmosphère intime et anecdotes au menu en compagnie de Pag et Jeff Smallwood qui revisitent les nombreux succès de l'artiste. À 20h, à la Maison de la culture de Waterloo.

Bonne fête la Yamaska!

L'événement annuel pour célébrer les bienfaits de la rivière Yamaska et de lui prodiguer quelques attentions. De nombreuses activités au programme tout au long de l'avant-midi au parc Daniel-Johnson.

Vernissage au Centre d'art de Dunham

Vernissage de l'exposition *The heart of the matter - J'ouvre l'oeil de mon coeur*, du duo Hannah Cohen et Francine Potvin. L'exposition, composée de linogravures, de collagraphies, de dessins et de céramiques, se prolongera ensuite jusqu'au 6 juin. De 14h à 16h dans l'édifice Pierre-Bernier, 3638, rue Principale.

Vernissage au Centre d'art de Dunham

Vernissage de l'exposition *The heart of the matter - J'ouvre l'oeil de mon coeur*, du duo Hannah Cohen et Francine Potvin. L'exposition, composée de linogravures, de collagraphies, de dessins et de céramiques, se prolongera ensuite jusqu'au 6 juin. De 14h à 16h dans l'édifice Pierre-Bernier, 3638, rue Principale.

DIMANCHE

L'Australie vue par Jean Charbonneau

Les Grands Explorateurs offrent l'occasion à petit prix de s'évader autour du monde. L'explorateur Jean Charbonneau présente sa traversée de l'Australie d'est en ouest à la découverte de paysages naturels grandioses. À 19h30, au Théâtre Palace de Granby.

Concert *Byrd à Beatles*

La Chorale Pot-Pourri présente son concert annuel du printemps, *Byrd à Beatles*, qui se veut un parcours de la musique du peuple au fil des ans. Le programme inclut des pièces de l'Angleterre, de la France et de l'Italie du seizième siècle, du Negro Spiritual et des mélodies inoubliables des années 60 À 15h, à l'église unie de Knowlton.

TOUT LE WEEK-END

Exposition *Sol, Suttonesstradinaire!*

Ce week-end, samedi 9 et dimanche 10 mai, le Musée des communications et d'histoire de Sutton invite toutes les mamans du monde à venir découvrir l'exposition *Sol, Suttonesstradinaire!*, tout à fait gratuitement. Une occasion de leur faire revivre leurs souvenirs d'enfance! Au 32 rue Principale sud, Sutton.



Rechercher



S'inscrire | Se connecter



05 mai 2015
Repentigny
13°C
Prévisions météo
complètes

Hebdo Rive Nord.com

Actualités Faits divers Sports Culture Opinion Communauté Vidéos Dossiers

Décès Emplois Classées Autos Promotions

Hebdo Rive Nord > Culture

Boulay chante Reggianni



Caroline Mireault
Publié le 04 mai 2015



© Gracieuseté

Isabelle Boulay présentera son spectacle hommage à Serge Reggianni le mardi 5 mai à 20h au Théâtre Hector-Charland.

Isabelle Boulay sera de retour sur la scène du Théâtre Hector-Charland afin de rendre hommage à l'interprète français d'origine italienne, Serge Reggiani. Ayant eu la chance de partager la scène avec lui il y a quelques années, la chanteuse originaire de Matane a toujours considéré l'interprète comme un modèle.

L'album *Merci Serge Reggiani* sorti au printemps 2014 a su plaire au public puisqu'il remportait un disque d'or pour plus de 40 000 copies vendues le mois dernier. Les pièces reprises par Isabelle Boulay rappellent le meilleur des chansons de Reggiani tout en présentant des sonorités plus contemporaines.

C'est donc 10 ans après la mort de ce dernier que la *coach* de *La Voix* s'associe à Philippe B et Benjamin Biolay, co-réalisateurs de l'album, pour offrir un magnifique cadeau tant aux fans de Serge Reggiani qu'aux siens.

Accompagnée sur scène par Benoît Sarrasin au piano, Marc Papillon Ferland au violon, ainsi que Claude Pinaud et Martin Bachand aux guitares, Isabelle Boulay devrait charmer et toucher le public de L'Assomption avec le répertoire de Serge Reggiani le mardi 5 mai à 20 h. (CM)

Pour plus d'informations ou pour vous procurer des billets, contactez la billetterie du Théâtre Hector-Charland en composant le 450 589-9198 poste 5 ou visitez le site Internet hector-charland.com

IDÉES

Pierre Karl et la culture du pays

101 artistes appuient sa candidature à la direction du PQ en louant son profond amour pour la culture québécoise

Texte collectif signé par 101 artistes*

Nous pouvons témoigner de l'amour profond de Pierre Karl Péladeau pour la culture québécoise. Bachelier en philosophie de l'UQAM, il poursuit sa scolarité de maîtrise à l'Université Paris VIII, puis son droit à l'UdeM. Parlons ici du citoyen, de son rapport et de son apport à notre foyer culturel.

Il est idéateur du projet Éléphant, mémoire du cinéma québécois, entièrement financé par Québecor, dont les profits sont remis aux créateurs. Ce modèle de préservation de notre patrimoine cinématographique fait l'envie de bien des pays. En France, c'est essentiellement l'État qui joue ce rôle.

Mécène, grand cinéophile, il a soutenu tant le Festival de cinéma de la ville de Québec que le Festival des films du monde de Montréal et le Festival du nouveau cinéma de Montréal. C'est avec passion qu'il a encouragé la relève en aidant, entre autres, le concours Ma première Place des Arts, l'Académie de musique du Québec et le festival Vue sur la relève. Il a sauvé le plus ancien théâtre professionnel francophone d'Amérique, le Rideau vert.

Il a commandité plusieurs compagnies théâtrales, comme le Groupe de la Veillée, Sibyllines, théâtre de création et l'Usine C. Il a offert des bourses « hommages » à plusieurs créateurs; la Fondation des artistes a reconnu son exceptionnelle contribution. Il a investi temps et argent pour la Fondation René-Lévesque et la Fondation Lionel-Groulx.

Dans son engagement culturel, les régions, pour lui, ont autant d'importance que les grands centres urbains. Il a été le premier à commanditer les Correspondances d'Eastman. Il s'est engagé à assurer la pérennité de l'espace Félix-Leclerc à l'île d'Orléans et à soutenir le Festival international de la poésie de Trois-Rivières.

Il a également contribué au rayonnement de la musique, des musées, des arts visuels et de la danse, que ce soit le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue, le Musée de la Gaspésie, Jonquière en musique, le Festi Jazz international de Rimouski, la Fête de la musique de Tremblant ou encore le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Québecor, alors sous son leadership, chiffre à plusieurs centaines de millions de dollars ses activités liées directement aux arts et à la culture québécoise, ainsi qu'à leur promotion.

Pierre Karl ne fait pas que parler, investir ou contribuer à la création d'emplois dans notre



Alexandre Belliard

FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR



Marie Chouinard

MARIE-HELENE TREMBLAY LE DEVOIR



Isabelle Boulay

ANNIK MI DE CAROPEL LE DEVOIR



Édouard Lock

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

culture. Ce ne sont pas des mots ou de l'argent; ses actions sont les meilleures preuves de son attachement à celle-ci. Pierre Karl est mélomane. Il fréquente les théâtres et scènes musicales du Québec; il assiste aux lancements de livre, vernissages, spectacles de danse, de musique, de poésie... Il s'en nourrit et s'en inspire.

Comme l'exprime si bien Victor-Lévy Beaulieu, Pierre Karl allie comme nul autre une volonté de puissance pragmatique à la connaissance et à la passion culturelles, des qualités qui marquent depuis toujours son engagement à l'égard du Québec.

Pour Pierre Karl, la culture est et sera toujours une priorité. Nous reconnaissons

la contribution exceptionnelle de Pierre Karl Péladeau au développement et au rayonnement de la culture québécoise dans toute sa diversité.

*Parmi les 101 signatures dont on trouvera la liste complète sur l'application tablette et le site Web du Devoir: Alexandre Belliard, Claude Gauthier, Denise Filiatrault, Denise Robert, Denys Arcand, Édouard Lock, France Castel, Geneviève Bujold, German Gutierrez, Isabelle Boulay, Janine Sutto, Liliana Komorowska, Marie Chouinard, Pierre Thibault, Raymond Lévesque, Richard Petit, Roger Frappier, Sophie Lorrain, Véronique Claveau, Victor-Lévy Beaulieu, Xavier Dolan.

Le marché des malades

FRANCINE PELLETIER

C'est en les voyant en civière, un corridor, 250 patients dans le vieux Royal Victoria pour l'opération que je me suis posé la question: quel est le véritable besoin de mégahôpitaux? Les PPP (partenariats public-privé) ont-ils vraiment besoin de mégahôpitaux? Les PPP (partenariats public-privé) ont-ils vraiment besoin de mégahôpitaux?

Les mégahôpitaux (comme les mégaspectacles, méga-événements) ont l'honneur pour des raisons, de l'accessibilité. En concentrant les pratiques dans un même lieu, pendant anglophone, le CUJAP offre « une gamme de services spécialisés à la pointe de la technologie ». Il n'y a pas de meilleur symptôme de la réforme de la santé que ces mégahôpitaux, offrant une concentration d'effectifs. Mais est-ce vraiment le meilleur? Rappelons que la réforme du CHUM a été ternie au moment où elle était en activité, une indication intrinsèque à ce type de mégahôpitaux. Le directeur du CUSM, Arthur Poitras, a été accusé de fraude, n'aurait pas été engagé. De la Sierra Leone et du Congo, à plusieurs reprises, à la capitale, à plusieurs reprises, à la capitale, à plusieurs reprises, à la capitale.

Il n'y a pas de meilleur symptôme de la réforme de la santé que ces mégahôpitaux, offrant une concentration d'effectifs. Mais est-ce vraiment le meilleur? Rappelons que la réforme du CHUM a été ternie au moment où elle était en activité, une indication intrinsèque à ce type de mégahôpitaux. Le directeur du CUSM, Arthur Poitras, a été accusé de fraude, n'aurait pas été engagé. De la Sierra Leone et du Congo, à la capitale, à plusieurs reprises, à la capitale, à plusieurs reprises, à la capitale.

Isabelle Boulay présente Merci Serge Reggiani



Samuel Duranceau-Cloutier
Publié le 20 avril 2015

MUSIQUE. La chanteuse Isabelle Boulay sera de passage à Trois-Rivières le 23 avril pour présenter son spectacle «*Merci Serge Reggiani*», où elle rend hommage à cet artiste qui a eu un grande influence sur sa carrière.

«C'est un artiste qui a commencé à chanter à 42 ans, lorsque Jacques Canetti l'a vu interpréter du Boris Vian et d'autres pièces, alors qu'il était acteur. Il a vraiment été un interprète avec un répertoire fait sur mesure pour lui. C'est vraiment de la grande chanson française dans sa plus pure tradition. C'est très humain comme musique. D'origine italienne, il s'est exilé en France très tôt et est passé par plusieurs choses. Il était passionné par la vie», a raconté celle qui est l'une des quatre juges à la populaire émission *La Voix*.

Dès ses débuts dans le monde de la musique, la chanteuse originaire de la Gaspésie s'est inspirée du son de Reggiani.



© Photo gracieuseté – Nelson Simoneau
La chanteuse Isabelle Boulay sera de passage en Mauricie le 28 février (Shawinigan) et 23 avril (Trois-Rivières).

Autres Nouvelles

Voici votre horoscope du jour !

Le monde en bref: l'EI diffuse une nouvelle vidéo d'exécutions

Maralga: 14 podiums pour Trois-Rivières

«C'est quelqu'un qui m'a donné une ligne de conduite comme artiste. J'ai toujours eu envie de lui ressembler, car c'est quelqu'un qui se tenait droit. J'aimais sa voix, mais surtout la manière dont il interprétait sur scène. Avec l'industrie actuelle, ça fait chaud au cœur de voir l'album connaître autant de succès».

Le spectacle *Merci Serge Regianni* se promènera aux quatre coins du Québec au cours des prochaines semaines, avant de faire de même en Europe en novembre et décembre.

«Le spectacle est un cadeau que je me fais. J'avais toujours eu en tête de faire ce projet, car les chansons de Regianni sont riches au plan émotionnel. Elles laissent beaucoup de place à l'interprétation. C'est comme une série de plusieurs petits films. Les gens qui viennent nous voir sont familiers avec son répertoire ou viennent parce que c'est moi. J'ai vu des jeunes de 20 ans assister au spectacle et apprécier ce qu'ils ont entendu», a-t-elle mentionné.

«C'est une occasion unique. À Shawinigan, nous irons avec une formule violon-piano-voix, alors qu'à Trois-Rivières, nous aurons nos quatre musiciens. C'est un projet que j'ai fait aux FrancoFolies de Montréal et qui a pris vie, car il y avait une demande. C'est une opportunité de me voir dans un autre répertoire que le mien», conclut-elle.

Isabelle Boulay | Salle J.-Antonio-Thompson | 23 avril, 20h | Infos et billets: 819-380-9797 ou *enspectacle.ca*

Collision près du pont

Le Blizzard éliminé

Don de 440\$ à Étoiles de mer

Mathieu Fortin en route vers la grande finale

Trois-Rivières sensible au don d'organes



15/04/2015

Mise à jour : 15 avril 2015 | 23:01

A A Ajuster la taille du texte

L'art de la formule des Francos



Par **Claude André**



Marie-Pierre Arthur, qui a récemment fait paraître son troisième album, Si l'aurore, se produira le 17 juin au Métropolis en compagnie de Louis-Jean Cormier.

 Denis Beaumont/Métro

C'est mercredi qu'a eu lieu au Club Soda le dévoilement de la programmation en salle de la 27e édition des FrancoFolies de Montréal, qui se déroulera du 11 au 20 juin prochain.

Après une prestation courte mais bien sentie du nouveau chouchou Philippe Brach, accompagné d'un quatuor à cordes comme il le sera pour le spectacle qu'il livrera le 16 juin au Gesù, le vice-président à la programmation Laurent Saulnier a présenté l'événement, qui s'ouvrira par le même spectacle qui avait bouclé 2014, mais dans une mouture intimiste comprenant deux musiciens: Isabelle Boulay avec Reggiani, vous et moi. Un autre coach de La Voix, Éric Lapointe, qui s'était fait surprendre par la pluie l'an dernier, proposera cette année la totalité de son Jour de nuit en clôture des Francos le 20 juin!

Si le survol de l'ensemble de la programmation, composée d'une soixantaine de spectacles, nétonnera pas les habitués, c'est dans les formules que les tripeux de nouveautés trouveront leur compte.

Parmi les moments qui retiennent notre attention, notons l'hommage à Piaf, qui soulignera le centenaire de la naissance de la Môme dans une mise en scène signé Yann Perreau. Un irréductible qui a d'ailleurs baptisé son fils... Milord! Betty Bonifassi et Martha Wainwright seront du collectif, et ce sont les membres du mémorable superband de la regrettée Lhasa qui assureront le volet musical.

Parlant d'anniversaire, il y a 20 ans cette année que Kevin Parent a lancé son très beau Pigeon d'argile qui s'était écoulé à... 400 000 exemplaires! Il rejouera les chansons dans le même ordre que sur le disque vinyle, le 19 juin au Club Soda. Nostalgie, quand tu nous tiens...

Pour ceux qui ne l'ont jamais vue, ce sera la dernière occasion d'apprécier sur scène la légendaire et théâtrale Juliette Gréco, qui fait sa tournée d'adieu. Sur une note plus fleur bleue que Saint-Germain, on ne manquera pas non plus le retour sur scène de Jacques Michel, auteur de nombreux tubes seventies, accompagné des frères Savard aux guitares, les 19 et 20 juin. Un autre excellent créateur de mélodies qui tuent, Dumas, présentera les pièces de son 11e (!) album le 12 juin au Métropolis. La starlette électro-pop Fanny Bloom assurera l'ouverture. Bon match.

250

Les Francos, c'est aussi plus de 250 spectacles, dont 180 en plein air et gratuits, présentés sur sept scènes extérieures devant près d'un million de spectateurs.

Dans la série tendance, on nous promet un bel affrontement rock entre l'Abitibi et le Lac-Saint-Jean au cours de la soirée Galaxie-Lubik, le 18 juin. Dans la même série, la bête de scène Cali (dont les derniers disques nous ont déçus) reviendra néanmoins mettre le feu au Club Soda le 17 juin, tout de suite après Alexandre Désilet, qui fera chauffer la salle.

Les fans de hip-hop devront marquer d'une pierre blanche la date du 12 juin, histoire de ne pas louper la soirée de feu officinée par Kasper-Saye-Souldia. Le papy du rap frenchy et grande gueule JoeyStarr jouera à Montréal pour la première fois le 18 juin, en foulant les planches du Métropolis avec son sound system. Moment historique.

Tout le monde parlait, l'an dernier, de sa dernière prestation, et le collectif Fauve devrait de nouveau créer le buzz autour de sa révolte rassembleuse le 16 juin au Métropolis en compagnie de Grand Blanc et de Feu! Chatteron. Qu'on se le dise, les Français aussi savent rocker!

Enfin, les nostalgiques de la variété française des années 1980-1990 se remettront du khôl sous les yeux avant d'aller redécouvrir certains tubes d'Étienne Daho au Métropolis le 19 juin. Parmi les autres concepts intéressants, notons la famille Chédid (dont M et Louis, le patriarche) le 13 juin à Wilfrid-Pelletier et le combo Marie-Pierre Arthur-Louis-Jean Cormier, deux grands amis et complices le 17 au Métropolis.

pour la grande finale



Angélique Falbo, Rosa Larrichiuta, Kevin Bazinet, Mathieu Holubowski ont été désignés comme les quatre finalistes de la troisième saison de La Voix, au terme d'une demi-finale où les prestations ont été aussi enlevantes qu'émouvantes.

SAMUEL PRADIER

Agence QMI

Accompagnée des huit candidats de la soirée, Cœur de pirate a ouvert l'émission avec un medley de ses succès, avant d'interpréter pour la première fois à la télévision sa nouvelle chanson *Oublie-moi*.

L'équipe de Pierre Lapointe a ouvert la compétition de cette demi-finale. Dominique Fils-Aimé a livré une belle version jazzy de *Sans regret* de Brigitte Boisjoli. Mathieu Holubowski avait finalement opté pour une chanson qui lui allait parfaitement, *The Girl From The North Country* de Bob Dylan.

Mathieu Holubowski a remporté sa place en finale avec 60 points du coach et 79% des votes du public.

JEUNESSE

Les deux plus jeunes candidates se sont ensuite disputé la place de finaliste pour l'équipe d'Isabelle Boulay. Angélique Falbo a débuté avec une prestation sans failles et remplie d'émotions de *Say Something*, suivie par Lili-Ann de Francesco avec *Je vole* de Michel Sardou. Le résultat était toutefois très serré, puisque le public a voté à 54% pour Lili-Ann et à 46% pour Angélique, mais les 60 points de la coach l'ont fait gagner.

APPUIS

Avant de performer pour l'équipe d'Éric Lapointe, Rosa Larrichiuta a reçu le soutien de Brendan Gallagher des Canadiens de Montréal, alors qu'en tant que ceinture noire de karaté, Céleste Lévis a reçu un message d'appui de Georges St-Pierre.

Céleste a ensuite chanté avec beaucoup d'aplomb, accompagnée de sa guitare, *L'essentiel* de Ginette Reno. Avec *The Show Must Go On* de Queen, Rosa Larrichiuta a ensuite prouvé qu'elle avait un immense talent.

Les résultats ont été très serrés entre les deux femmes. Éric Lapointe a donné 40 points à Céleste et 60 points à Rosa, alors que le public a voté à 57% pour la première et à 43% pour la seconde. Rosa Larrichiuta a donc été déclarée finaliste de l'équipe d'Éric avec un total de 103 points.

Pour l'équipe de Marc Dupré, Alicia Moffet a défendu sa place avec *Le monde est stone* de Starmania. Kevin Bazinet a enchaîné avec une version personnelle et très touchante de *L'amour existe encore*, popularisée par Céline Dion.

En plus des 60 points du coach, Kevin Bazinet a reçu 84% des votes du public. Les réseaux sociaux le donnaient même déjà gagnant de la finale.



Rosa Larrichiuta a gagné sa place en finale, comme Mathieu Holubowski, de l'équipe de Pierre Lapointe. En début d'émission, Cœur de Pirate est montée sur scène, entourée des huit demi-finalistes. PHOTOS COURTOISE

★★★★★ EXCELLENT ★★★★★ TRÈS BON ★★★★ BON ★★ MOYEN ★ FAIBLE ☒ NUL

{ CRITIQUES } *musique*



LOUIS-JEAN CORMIER
LES GRANDES ARTÈRES ★★★★★

Louis-Jean Cormier est l'un des plus grands poètes du Québec. Ses textes, toujours imagés, tantôt touchants, tantôt mordants, sont extrêmement efficaces et constituent la première force de l'œuvre de l'auteur-compositeur-interprète. Fidèle à son style, l'artiste nous propose un deuxième album solo planant, très riche musicalement et réalisé à la perfection. Mais pour vraiment l'apprécier, il faut s'attarder aux textes, qu'il a pour la plupart écrits, alors qu'il a fait appel à ses amis Daniel Beaumont et Martin Léon pour les autres. Chaque chanson, qu'elle parle de déception amoureuse ou de politique, atteint sa cible avec une grande élégance. **M. LÉVESQUE**



ARTISTES VARIÉS
HISTOIRES DE CŒUR ★★★★★

Quelle délicieuse idée que de sortir 19 chansons d'amour des archives de Radio-Canada. Le réalisateur Alexandre Bernard a choisi des interprètes actuels pour la moitié, les autres s'étant retirés du milieu ou étant morts. Notre bémol, c'est que la majorité des pièces sonnent mélancoliques. Parmi les artistes dont l'interprétation accroche davantage, notons Daniel Lavoie au piano dans *Ils s'aiment* chantée par Alexandre Désilets, Louise Forestier en duo avec Yann Perreau, Diane Dufresne en duo avec Félix Leclerc, Isabelle Pierre et Jacques Brel. Le livret apporte des précisions sur chacun des enregistrements, datant de 1945 à 2014.

D. DESBIENS



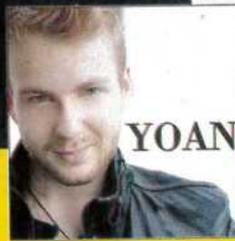
MAXIME MCGRAW
CHANGER D'AIR ★★★★★

L'artiste ne réinvente pas la roue avec ce deuxième album, mais on voit que l'expérience qu'il a acquise depuis son premier opus lui a été bénéfique. Et l'Acadien a pu compter sur la collaboration d'auteurs d'expérience tels que Marc Dupré et Marc Déry. Si ce disque contient quelques bons coups, notamment grâce à la réalisation très efficace de Ian Kelly et à l'utilisation occasionnelle d'instruments à cordes, force est d'admettre que plusieurs titres donnent l'impression d'avoir souvent été entendus. Malgré tout, les textes — souvent inspirés de ses amours et de la vie en tournée —, et la voix rauque et solide du chanteur démontrent qu'il a acquis une belle maturité. **M. LÉVESQUE**



Yael NAIM
OLDER ★★★★★½

Oui, en sept ans — le laps de temps qui s'est écoulé depuis que *New Soul* l'a propulsée hors de l'anonymat —, Yael Naim a grandi. Elle nous offre un disque mature et introspectif. De sa voix nuancée et sensuelle, la chanteuse israélienne interprète 11 pièces composées et produites par son collaborateur des débuts, David Donatien. Yael est devenue maman et l'album est empreint des questionnements propres à la maternité. Alors que *Dream in My Head* fait penser à Amy Winehouse, la très solennelle *Coward*, dans laquelle l'artiste interroge sa «lâcheté», donne envie de se recueillir. Quant à *Trapped*, la pièce jouit des voix des 3some Sisters. Dans l'ensemble, on a droit à une belle œuvre intimiste. **S. DESMEULES**



YOAN
YOAN ★★★★★

Yoan sort son album alors que le public vibre aux prestations de *La Voix* 2015. Ce n'est pas inquiétant: ce premier disque suscite l'adhésion. C'est country rock et blues en anglais, et plus pop en français. La voix grave impressionne, même si Yoan manque de nuances avec ses finales abruptes. Auteur de sept chansons, Yoan écrit fort bien: ses histoires se révèlent précises et touchantes. La musique et les arrangements sont efficaces, sans se démarquer. Sur les 13 chansons, il y a deux duos. L'un, émouvant, avec Isabelle Boulay, qui l'a guidé à *La Voix*; l'autre, sympathique, avec Brett Kissel, révélation des *Junos* 2014. Enfin, le quart des chansons est francophone, le reste est en anglais. **D. DESBIENS**

Écoutez l'album *Older* sur **ZIK**.CA

Écoutez l'album *Yoan* sur **ZIK**.CA

PHOTO: TVA PUBLICATIONS / DOMINIC GOUIN

LA
PRESSE

ARTS

LA VOIX
DE YOAN

Il a pris tout son temps pour revenir, mais il est prêt. Un an après sa victoire à l'émission *La voix*, Yoan sort de sa discrétion. La tête haute, il revient à l'avant-scène pour présenter son premier album, un opus au country moderne qui lui ressemble.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Après sa victoire à *La voix*, le chanteur est retourné chez lui, à Ferme-Neuve, près de Mont-Laurier, pour se ressourcer et composer. Il n'a donné que quelques spectacles dans l'année. On se souviendra que sa victoire avait soulevé bien des protestations sur les médias sociaux. Mais le chanteur de 19 ans a vu ce tumulte se dérouler avec un certain recul.

« Je sais que c'est arrivé, mais je n'en ai pas mesuré l'ampleur, car je ne suivais pas vraiment les médias sociaux, dit-il. Le fait de rester à la maison m'a un peu protégé de tout ça. »

La notoriété instantanée a ses bons et ses mauvais côtés, constate le chanteur.

« Le fait de devenir une tête d'affiche du jour au lendemain, ça frappe beaucoup. Mais sur les plans professionnel et musical, j'ai appris énormément de choses à *La voix*, et est ce qui a lancé ma carrière. Je remercie encore le public de l'avoir choisi. »

Carte blanche

Son album a été réalisé par Rick Haworth, guitariste qui travaille avec Michel Rivard et Daniel Bélanger.

« J'ai été privilégié, car on m'a donné carte blanche, dit Yoan. Cet album, c'est moi à 100%. Les gens avec qui j'ai travaillé m'ont aidé à livrer chaque chanson pour que ce soit à mon goût sur le plan musical. C'est vraiment un reflet de mes goûts et de ma personnalité. »

Le disque comporte 12 chansons, dont 7 sont de Yoan. Le premier single, *Baby What You Want Me to Do*, de Jimmy Reed, tourne déjà à la radio.

« Quand j'ai une idée de chanson, je suis inspiré en cinq minutes, dit le chanteur. C'est comme si j'étais une antenne qui perçoit une inspiration passant au-dessus de moi. En très peu de temps, j'ai la musique et les paroles en tête. La plupart du temps, ça m'est inspiré par des moments marquants, tristes ou joyeux. »

Ainsi, chacune de ses chansons est liée à une petite anecdote personnelle. Par exemple,

Together Soon lui a été inspirée par la mort de son grand-père. « Je me suis glissé dans le cœur de ma grand-mère pour imaginer comment elle se sentait », confie-t-il.

Nouveau country

Yoan s'identifie à une musique qu'il qualifie de « new country » et dont les représentants sont Eric Church, Jason Aldean, Luke Bryan.

« Cet album, c'est moi à 100%. Les gens avec qui j'ai travaillé m'ont aidé à livrer chaque chanson pour que ce soit à mon goût sur le plan musical. » — Yoan

« On n'a pas encore entendu beaucoup de ce style au Québec, mais c'est déjà partout aux États-Unis et ailleurs au Canada, mentionne-t-il. C'est un country très moderne, qui sonne plus pop et plus

rock que le country traditionnel. Les mélodies sont encore teintées de blues, mais, côté musical, la batterie est plus dynamique et il y a davantage d'instruments dans les arrangements. »

Yoan a fait son apprentissage musical en écoutant du country. Ses parents lui ont donné sa première guitare à l'âge de 7 ans, mais, sur le coup, il n'était pas intéressé. Ce n'est qu'à 14 ans qu'il a voulu en jouer. Il a commencé à chanter à 16 ans. Son père, Sylvain Garneau, a gagné sa vie en chantant du country dans les bars et les festivals, du Nouveau-Brunswick au Manitoba.

« Quand j'étais plus jeune, j'ai écouté beaucoup de country américain, et pas vraiment de country québécois. Mes inspirations ont toujours été Waylon Jennings, David Allan Coe, Leon Russell. C'était tous des artistes qui faisaient une musique imprégnée de blues », confie-t-il.

En plus des chansons de Yoan, on retrouve sur l'album *T'aimer trop*, une

chanson composée par Luc De Larochellière pour le numéro du jeune homme en finale de *La voix*; *Dis-moi*, de Sylvain Garneau, son père; et quelques classiques du country comme *Good Hearted Woman*, de Waylon Jennings et Willie Nelson, qu'il chante en duo avec Brett Kissel, jeune étoile montante du country canadien. Il chante également *J'entends siffler le train* en duo avec Isabelle Boulay.

Maintenant, Yoan a hâte de faire ce qu'il aime le plus: donner des spectacles.

« Pouvoir faire ce que j'aime, c'est une chance. Je suis fier de mon album, je suis de retour la tête haute et j'ai hâte d'aller voir les gens. Je ne pourrais pas être plus heureux que ça. »

COUNTRY
ROCK
Yoan
Yoan
Productions J

Tatoueur de stars

Éric Lapointe, Les Grandes Gueules, Stéphane Rousseau... Pierre Chapelan a tatoué plusieurs stars au cours des dernières années. Depuis ce week-end, il compte une nouvelle cliente: Isabelle Boulay.

Marc-André Lemieux
@MAClemieux.COM



Au grand étonnement des 2 654 000 téléspectateurs qui regardaient *La Voix* dimanche, la chanteuse a recouru aux services du tatoueur devant les caméras. «Elle a fait ça comme une grande», confie Pierre Chapelan au *Journal*. Ça faisait des années qu'elle y pensait. Elle était très motivée... Et ça paraissait.

Pierre Chapelan a «enrê» Isabelle Boulay à son salon, le Studio Tattoo Mania, à Montréal. La coach d'origine bas-laurentienne remplissait ainsi une promesse qu'elle avait faite à Cédric Gosselin aux auditions à l'aveugle. Pour convaincre le jeune homme de rejoindre son équipe, elle lui avait dit qu'elle se ferait tatouer.

Isabelle Boulay n'est pas la première artiste à faire appel aux talents de Pierre Chapelan. Durant l'émission, Éric Lapointe a également révélé qu'il collaborait avec le tatoueur. «On a une super complicité, Éric et moi, indique Pierre Chapelan. Il me laisse aller... Et c'est parfait comme ça. Jamais je ne lui dirai comment chanter ou écrire une tune... et jamais il ne me dira comment faire mon travail. C'est une relation de confiance qui s'est établie entre lui et moi.»

DE PÈRE EN FILS

Né en France d'un père tatoueur, Pierre Chapelan se passionne pour cet art depuis son enfance. Débarqué dans la Belle Province en 1993, il est rapidement tombé amoureux des Québécois. «Je tripe sur l'ouverture d'esprit des gens ici», souligne-t-il.

Pierre Chapelan a ouvert son salon de tatouage en 1997. À cette époque, ce type d'établissements ne courait pas les rues. «On les comptait sur les doigts d'une main», rappelle-t-il.

Selon ses dires, la prolifération des commerces du genre a entraîné une démocratisation du tatouage, un art que plusieurs croyaient réservé à une certaine clientèle. «Le tatouage a commencé avec la royauté, affirme-t-il. Depuis mes débuts, j'ai aussi bien tatoué des avocats que des criminels.»

Pierre Chapelan organise pour la toute première fois à Québec la convention Art Tattoo Show, qui se tiendra au Centre des congrès les 29, 30 et 31 mai prochains. Montréal accueillera la 13^e édition du rendez-vous international en septembre.

© marc-andré.lemieux@quebeccomedia.com



Le tatoueur montréalais Pierre Chapelan compte parmi ses clients les plus connus: Éric Lapointe, Stéphane Rousseau, Les Grandes Gueules et Benoit Gagnon.

PHOTOS COURTOISE ET D'ARCHIVES



PHOTO COURTOISE

L'animatrice est à la barre de 24/60 depuis 2008.

Tout le monde en parle Anne-Marie Dussault fait réagir

ELIZABETH MÉNARD
Le Journal de Montréal

La présence d'Anne-Marie Dussault à *Tout le monde en parle* dimanche, n'est pas passée inaperçue. Le sens de la répartie de la journaliste a fait réagir sur les réseaux sociaux.

L'animatrice de 24/60 n'a pas hésité à presser de questions Martin Cauchon, propriétaire d'un nouveau groupe de presse, et le ministre Gaëtan Barrette. Elle a d'ailleurs souligné que ce dernier avait souvent refusé ses demandes d'entrevue. «Je trouve qu'un politicien ne devrait jamais utiliser le prétexte de *Tout le monde en parle* pour éviter de rencontrer les journalistes», a répondu Guy A. Lepage à une question du *Journal*.

CONSOMMATION D'ALCOOL

Sur les réseaux sociaux, plusieurs internautes se sont interrogés sur la consommation d'alcool de l'animatrice de RDI. Le montage prêtait à confusion. Danny Turcoite a répondu à l'un d'eux, précisant qu'elle n'avait bu que deux verres de vin en quatre heures.

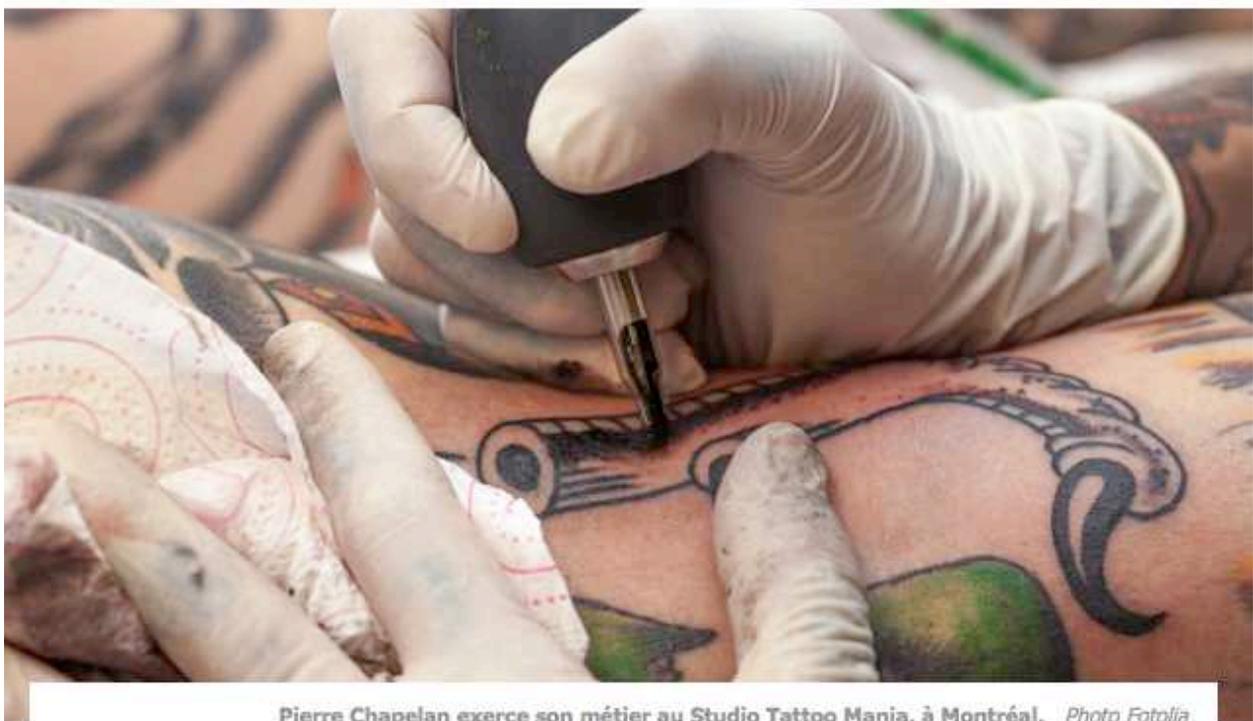
À ce sujet, Guy A. Lepage mentionne que son équipe n'a jamais remis en question la consommation d'alcool sur le plateau. «Non. Je m'en fous complètement, dit-il catégoriquement.»

Guy A. Lepage a également répondu aux critiques voulant qu'il pose des questions trop «faciles».

«Ce que les gens ne savent pas, c'est que la plupart des questions qui sont posées par nos invités, on les avait déjà. Si l'invité la pose avant nous, je ne vais pas la reposer», lance-t-il, mentionnant qu'il avait lui-même l'intention de demander à Martin Cauchon s'il est un pré-nom. «Clairement, c'est une question évidente», souligne-t-il.



Pierre Chapelan, tatoueur de stars



Pierre Chapelan exerce son métier au Studio Tattoo Mania, à Montréal. Photo Fotolia

Marc-André Lemieux

24-03-2015 | 10h27

MONTRÉAL - Éric Lapointe, Les Grandes Gueules, Stéphane Rousseau... Pierre Chapelan a tatoué plusieurs stars au cours des dernières années. Depuis ce week-end, il compte une nouvelle cliente: Isabelle Boulay.

Au grand étonnement des 2 654 000 téléspectateurs qui regardaient *La Voix* dimanche, la chanteuse a recouru aux services du tatoueur devant les caméras. «Elle a fait ça comme une grande», a confié Pierre Chapelan au *Journal de Montréal*.

Pierre Chapelan a «encre» Isabelle Boulay à son salon, le Studio Tattoo Mania, à Montréal. La coach d'origine bas-laurentienne remplissait ainsi une promesse qu'elle avait faite à Cédric Gosselin aux auditions à l'aveugle. Pour convaincre le jeune homme de rejoindre son équipe, elle lui avait dit qu'elle se ferait tatouer.

Isabelle Boulay n'est pas la première artiste à faire appel aux talents de Pierre Chapelan. Durant l'émission, Éric Lapointe a également révélé qu'il collaborait avec le tatoueur.

Pierre Chapelan, le tatoueur des stars



Le tatoueur montréalais Pierre Chapelan compte parmi ses clients les plus connus Éric Lapointe, Stéphane Rousseau, Les Grandes Gueules et Benoît Gagnon.



MARC-ANDRÉ LEMIEUX

Lundi, 23 mars 2015 21:30
MISE à JOUR Lundi, 23 mars 2015 21:36

Éric Lapointe, Les Grandes Gueules, Stéphane Rousseau... Pierre Chapelan a tatoué plusieurs stars au cours des dernières années. Depuis ce week-end, il compte une nouvelle cliente parmi : Isabelle Boulay.

Au grand étonnement des 2 654 000 téléspectateurs qui regardaient *La Voix* dimanche, la chanteuse a recouru aux services du tatoueur devant les caméras. «Elle a fait ça comme une grande, confie Pierre Chapelan au *Journal*. Ça faisait des années qu'elle y pensait. Elle était très motivée... Et ça paraissait.»

Pierre Chapelan a «encre» Isabelle Boulay à son salon, le Studio Tattoo Mania à Montréal. La coach d'origine bas-laurentienne remplissait ainsi une promesse qu'elle avait faite à Cédric Gosselin aux auditions à l'aveugle. Pour convaincre le jeune homme de rejoindre son équipe, elle lui avait dit qu'elle se ferait tatouer.



Stéphane Rousseau

Isabelle Boulay n'est pas la première artiste à faire appel aux talents de Pierre Chapelan. Durant l'émission, Éric Lapointe a également révélé qu'il collaborait avec le tatoueur. «On a une super complicité, Éric et moi, indique Pierre Chapelan. Il me laisse aller... Et c'est parfait comme ça. Jamais je ne lui dirai comment chanter ou écrire une toune... et jamais il ne me dira comment faire mon travail. C'est une relation de confiance qui s'est établie entre lui et moi.»

De père en fils

Né en France d'un père tatoueur, Pierre Chapelan se passionne pour cet art depuis son enfance. Débarqué dans la belle province en 1993, il est rapidement tombé amoureux des Québécois. «Je tripe sur l'ouverture d'esprit des gens ici», souligne-t-il.

Pierre Chapelan a ouvert son salon de tatouage en 1997. À cette époque, ce type d'établissements ne courait pas les rues. «On les comptait sur les doigts d'une main», se rappelle-t-il.



Selon ses dires, la prolifération des commerces du genre a entraîné une démocratisation du tatouage, un art que plusieurs croyaient réservé à une certaine clientèle. «Le tatouage a commencé avec la royauté, affirme-t-il. Depuis mes débuts, j'ai aussi bien tatoué des avocats que des criminels.»

Pierre Chapelan organise pour la toute première fois à Québec la convention Art Tattoo Show, qui se tiendra au Centre des congrès les 29, 30 et 31 mai prochains. Montréal accueillera la 13e édition du rendez-vous international en septembre.

SE RETROUVER APRÈS LA TOURMENTE

Le 13 avril 2014, Yoan Garneau était couronné grand gagnant de la deuxième saison de *La Voix*. Après s'être volontairement retiré des projecteurs durant les mois suivants, le jeune auteur-compositeur de 19 ans nous arrive avec un tout premier album aux accents visiblement country.

Raphaël Gendron-Martin
Le Journal de Montréal
raphael.gendron-martin@quebecmedia.com

YOAN

La victoire de Yoan Garneau à *La Voix* n'est pas passée inaperçue, l'an dernier.

Le protégé d'Isabelle Boulay avait coiffé au fil d'arrivée Rémi Chassé, Valérie Labate et Renee Wilkin. Sur les réseaux sociaux, plusieurs avaient remis en question le choix du gagnant.

Face à cette tourmente, et parce qu'il avait besoin de faire le recul à la suite de cette aventure étourdissante, Yoan a pris la décision de retourner dans sa famille à Ferme-Neuve, une municipalité à une heure au nord de Mont-Laurier, à environ quatre heures de Montréal.

«J'avais besoin de me faire oublier, dit-il. C'était la meilleure chose que je pouvais faire. J'avais besoin de me retrouver avec moi-même. Ça m'a fait composer des chansons et penser à mon chant et ma façon de faire. J'aurais pu rester à Montréal après *La Voix*, mais je trouve que c'était la meilleure chose à faire.»

Son premier album, simplement intitulé *Yoan*, le jeune homme l'a conçu de pair avec Anne Vivien et Rick Haworth, qui ont respectivement travaillé à la direction artistique et à la réalisation.

«L'équipe de Productions J m'a demandé si je me voyais travailler avec Anne, dit Yoan. Elle a appris à me connaître un peu plus, elle a vu mon style musical et où je voulais aller. C'est ensuite elle qui a proposé d'aller chercher Rick pour la réalisation. Avec Rick, c'a été très facile de travailler ensemble parce que nos idées étaient très similaires. Il a compris tout de suite ce que je voulais livrer.»

NE PAS EXCLURE LE FRANÇAIS

Passionné de musique country, Yoan ne voulait pas aller dans le style trop tradi-

tionnel, mentionnant avoir été influencé par le blues de Muddy Waters et le nouveau country de Lady Antebellum. «Le country traditionnel ne fait pas vraiment partie de mes influences, dit-il. Je voulais livrer un country qui a de l'attitude, avec un peu de blues et de rock.»

À *La Voix*, on a d'abord constaté à quel point Yoan avait une aisance avec les chansons anglophones. Sur son premier album, le jeune homme propose les trois quarts des morceaux en anglais, mais il n'était pas question pour lui d'exclure complètement le français.

«À *La Voix*, j'ai été initié à chanter en français et c'a été une bonne chose pour moi, car je vise un marché international. Chanter en français n'est pas plus

dur, mais c'est différent. Le français est ma langue maternelle, c'est plus lié à mes émotions. Tandis qu'en anglais, on dirait qu'il y a un filtre. Je peux chanter mes émotions sans que ce soit moi qui les vive.»

BIENVEILLANTE ISABELLE BOULAY

Sur l'album, on retrouve un duo avec Isabelle Boulay, pour la pièce *J'entends siffler le train*. Yoan ne tarit pas d'éloges envers celle qui l'a pris sous son aile durant *La Voix*.

«Avant de participer à l'émission, je savais déjà que c'était avec elle que je voulais aller, si j'étais choisi. Isabelle m'a aidé énormément tout au long de l'aventure. Je l'ai trouvée très chaleureuse et humaine. Pendant le processus de l'album, elle a été très bienveillante. Je l'ai appelée quelques fois quand j'avais des questions. Pour moi, ce n'est pas juste une bonne chanteuse, c'est une grande personne.»

Quel genre de public Yoan s'attend-il à rejoindre avec son album? «Je n'ai pas de public cible, je chante pour les 0 à 150 ans, répond-il. Je chante parce que j'aime chanter et s'il y en a qui aiment ça, je suis heureux. C'est vrai que le country que l'on a connu au Québec visait peut-être un public un peu plus âgé. Mais avec ce que j'apporte, je crois que ça peut intéresser tous les groupes d'âge.»

L'album homonyme de Yoan sortira le 23 mars.

Le chanteur sera aussi invité à l'émission *Accès illimité* le dimanche 22 mars, 21h30, à TVA.

Yoan a travaillé avec Rick Haworth (réalisation) et Anne Vivien (direction artistique) pour son premier album.

UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE »

SA COLLABORATION AVEC PRODUCTIONS J

«Je leur suis extrêmement reconnaissant pour ce qu'ils font. On me donne la liberté de faire ce que je veux faire. Je sais que ce n'est pas comme ça pour tout le monde. Ce qui me distingue, c'est ma singularité. Il faut que je la sorte. C'est comme ça que je l'exprime en chanson. Chez Productions J, on me donne la possibilité de livrer tout ça.»

SA MUSIQUE PRÉFÉRÉE

«J'écoute vraiment de tout. Je vais puiser mon style dans un peu tout ce que j'écoute. Je crois que dans mon iPhone, j'ai plus de rock et de pop que de country. Par exemple, j'aime écouter AC/DC et je suis un grand fan de ZZ Top. Je crois d'ailleurs que ZZ Top pourrait chanter la chanson *Gonna Fall In Love With You*. Haha! J'aime aussi beaucoup Lana Del Rey.»



SA VIE À FERME-NEUVE

«Après *La Voix*, je suis retourné à Ferme-Neuve pour laisser la poussière retomber. Je devais déménager à Montréal à la fin 2014, mais j'ai finalement décidé d'attendre que l'album sorte. Parce qu'il y a beaucoup de choses qui se passent en même temps. Je veux être sûr de bien le faire.»

SES AMOURS

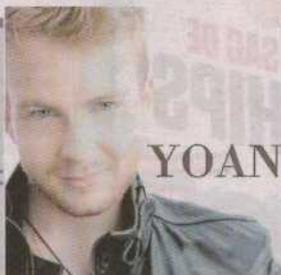
«C'est quelque chose que je préfère garder pour moi, en ce moment...»

SES RÊVES

«Évidemment, j'aimerais que ma musique se rende à l'international. Je me vois autant aller sur le marché américain qu'en Europe. Bien sûr qu'il y a des gens que j'aimerais rencontrer dans le métier. Mais en ce moment, je suis tellement comblé dans ma vie, je ne pourrais être plus heureux que ça. Isabelle (Boulay), c'a été pour moi une expérience très spéciale de chanter avec elle et j'ai déjà hâte de le refaire.»

LES 12 PIÈCES EXPLIQUÉES PAR YOAN

Le Journal a demandé au jeune chanteur de raconter la petite histoire des chansons qui se retrouvent sur son premier album.



BABY WHAT YOU WANT ME TO DO

«Quand je l'ai entendue chantée par Elvis, je l'aimais beaucoup, mais je me suis dit que je pouvais la faire à ma façon. C'était important pour moi qu'elle soit sur l'album, car je pouvais démontrer mon vrai style par cette chanson-là. C'est un blues et je pouvais lui donner beaucoup de style. Elle a beaucoup de testostérone.»

THAT KINDA GUY

«J'ai été inspiré pour cette chanson-là par l'histoire que m'a racontée le cousin de mon père. Il a une épicerie et un itinérant attendait dehors, il avait faim. Il l'a fait entrer pour manger et, quand il est ressorti, il y avait une pluie glaciale. Il a décidé d'aller raccompagner l'homme, qui devait se rendre à une heure de là. Je trouve que c'est bien de tendre la main aux gens dans le besoin.»

J'ENTENDS SIFFLER LE TRAIN

«C'est mon duo avec Isabelle Boulay. Je l'avais croisée à St-Tite et elle m'avait dit que ça lui ferait plaisir de chanter avec moi sur mon album. J'ai choisi cette chanson qui est un peu intemporelle et universelle. Ça peut parler de l'amour pour quelqu'un ou d'un ami. C'est quelqu'un qui part et la personne est triste.»

MY WAY HOME

«C'est une chanson assez spéciale qui me touche beaucoup. Quand j'ai commencé à chanter, j'étais souvent loin de la maison. Je me suis rendu compte que l'on manque beaucoup de choses, que ce soit quelqu'un qui déménage, qui tombe malade, qui décède. Cette chanson dit, ce soir, je m'en retourne chez nous, parce que je ne veux rien manquer.»

GOOD HEARTED WOMAN

«Je la chante en duo avec Brett Kissel, que j'aime beaucoup. Il est venu à Montréal pour la faire en studio. Il est très sympathique. C'a été une belle rencontre. Pour moi, c'était bien de faire une chanson que nous connaissions tous les deux. C'est pourquoi j'ai choisi cette pièce de Waylon Jennings et Willie Nelson. C'est l'histoire d'un gars qui fête beaucoup, pendant que sa femme l'attend à la maison.»

GOODBYE MOTHER

«J'ai écrit cette chanson en pensant à un grand ami qui a dû quitter la maison très jeune. Son père lui avait dit que c'était le temps, alors il est allé faire l'armée. C'a été difficile. La chanson raconte un peu son moment là-bas.»

DIS-MOI

«C'est la chanson que mon père (Sylvain Garneau) a écrite en 1990. Je suis bien fier de la faire. C'est une chanson d'amour qui dit que dans une vie de couple, ça arrive souvent qu'on ne parle pas beaucoup. Mon père était bien ému quand je lui ai dit que je mettrais sa chanson sur l'album.»

TU M'AS MANQUÉ

«C'est la première chanson que j'ai composée en français dans ma vie. Je me suis mis dans la peau d'une personne qui aime quelqu'un, mais cette personne-là ne se rend pas compte à quel point elle est aimée réellement. Elle n'est pas sérieuse, elle vagabonde un peu ailleurs, au lieu d'être avec la personne qu'elle aime.»

T'AIMER TROP

«On a donné une nouvelle couleur à cette chanson-là, une couleur plus sérieuse que la version que j'avais faite à *La Voix*. Cette chanson-là parle de quelqu'un qui aime trop et c'est là son problème. Elle est plus intime. Avec mon équipe, on s'est demandé de quelle façon je la ferais si j'étais assis chez moi.»

GONNA FALL IN LOVE WITH YOU

«C'est la dernière chanson que j'ai écrite pour l'album. Un soir, Rick Haworth m'a dit: tu retournes à l'hôtel et tu me composes des hits. Le lendemain, j'avais écrit deux chansons: *Tu m'as manqué* et celle-là. Je l'ai écrite un peu en blague, en exploitant mon côté charmeur. Dans la chanson, je dis à une fille: arrête de me regarder, je vais tomber en amour avec toi.»

TOGETHER SOON

«C'est la chanson qui me touche le plus dans l'album. Quand mon grand-père est décédé, il y a environ deux ans, je me suis mis dans la peau de ma grand-mère. Dans la chanson, elle demande presque de mourir pour aller le rejoindre. Je lui ai fait jouer la pièce, dernièrement. Elle l'a entendue, mais elle ne l'a pas écoutée...»

ONE DAY

«C'est une chanson dans laquelle ceux qui ont trouvé leur âme sœur vont se reconnaître. Ça raconte l'histoire de quelqu'un qui comprend une autre personne juste en la voyant. Il sait qu'elle va être sa femme plus tard. C'est un peu autobiographique, car on veut tous vivre en dans la vie.»



**SOPHIE
DUROCHER**

sophie.durocher
@quebecormedia.com



La vie publique des personnalités publiques

Ginette Ordinaire se fait arrêter pour conduite en état d'ébriété, à trois fois la limite permise, une bouteille de gin entre les cuisses: tout le monde s'en fout.

Julien Célébrité se fait arrêter pour avoir fait pipi dans son auto, en conduisant en état d'ébriété, avec ses deux enfants sur le siège arrière, et en ayant circulé sur une piste cyclable: tout le monde en parle.

C'est plate, mais c'est comme ça. Tout ce que fait une personnalité publique est... public. Les bons coups, comme les mauvais coups.

Mais il ne faut pas oublier que l'inverse est aussi vrai...

Ginette Ordinaire sort son livre de recettes ou son disque de Noël: tout le monde s'en fout.

Mais si Julien Célébrité sort son livre de recettes ou son disque de Noël, tout le monde en parle.

Les projecteurs de la célébrité, c'est formidable quand ça fait avancer ta carrière. C'est moins drôle quand ça te fait reculer. Pourtant... c'est la même lumière.

LES RISQUES DU MÉTIER

Plus que jamais en 2015, les personnalités publiques (que ce soit des artistes ou des politiciens) ouvrent toutes grandes les portes de leur intimité. Ils accueillent les journalistes chez eux pour montrer leurs beaux bébés joufflus, mettent des photos de leurs enfants en ski sur Facebook, photographient leur chien sur Twitter, mettent des photos de leur blonde en bikini sur Instagram.

Ils choisissent d'échanger leur intimité contre la notoriété.

Mais si tu appelles les journalistes chaque fois que tu fais un bon coup, difficile après ça de venir te plaindre que les journalistes te courent après quand tu as fait un mauvais coup.

Etre connu a ses avantages. Au resto, tu as la meilleure ta-

ble, tu es invité aux premières de tous les spectacles, les gens te félicitent dans la rue et veulent faire des selfies avec toi. Ton ego est constamment flatté. Mais avec cette célébrité viennent aussi quelques inconvénients. Tu ne peux pas engueuler la serveuse même si elle a renversé la soupe bouillante sur tes cuisses, tu ne peux pas crier après tes enfants au parc et tu dois, de façon générale, te tenir les fesses serrées parce que tout le monde te regarde.

Si tu aimes que tes moindres faits et gestes soient scrutés à la loupe quand ça flatte ton ego, tu dois aussi accepter que tes moindres comportements soient scrutés à la loupe quand tu as fait une gaffe.

Quand on voit une personnalité publique faire une demande en mariage en direct à la télé ou négocier les droits de ses photos de mariage avec un magazine, on pense sûrement tous à la même chose: vont-ils aimer autant les journalistes quand leur grand amour demandera le divorce et les traînera en cour pour la pension alimentaire?

PAPARAZZI ET PAPARAMI?

La célébrité est un jeu de serpents et d'échelles.

Tu roules ton dé, tu avances ton pion et tu te crois les doigts. Parfois, tu rencontres une échelle qui te fait monter de huit cases. Tu adores ça, c'est le jeu le plus excitant au monde!

Mais le jour où tu tombes sur le serpent, tu descends vite en s'il vous plaît.

C'est plate, mais ce sont les règles du jeu.



PHOTO COURTOISE

Quatre salles du cinéma St-Eustache, situé à l'angle de l'autoroute 640 et de la 25^e avenue, sont présentement fusionnées pour créer une salle de spectacle. Le public pourra y manger et prendre un verre.

La Rive-Nord courtise les spectateurs

Une nouvelle salle de spectacle ouvrira cet été à Saint-Eustache

Les salles de spectacle en périphérie de l'île gagnent en popularité au détriment de Montréal, et l'ouverture du Zénith à Saint-Eustache, en août, devrait contribuer à accentuer le phénomène.



Cette nouvelle salle de spectacle de 720 places ouvrira à même le cinéma Saint-Eustache, déjà visité annuellement par quelque 700 000 cinéphiles.

L'ouverture du Zénith s'inscrit dans une montée de popularité pour les salles de spectacles en périphérie de Montréal. En effet, ces salles s'approprient une bonne part des spectateurs de la métropole depuis déjà plusieurs années.

Pour l'ensemble des spectacles payants, la part de l'assistance des salles situées en périphérie de Montréal est passée de 14 % (2005 à 2007) à 20 % (2011 à 2013).

Selon Claude Larivée, président et directeur général de la Compagnie Larivée, Chabot et

Champagne, qui assurera la programmation du Zénith, l'exode vers les banlieues est associé à un événement marquant pour le monde du spectacle à Montréal: la fermeture du Spectrum en 2007.

«À une époque, les Marjo et Michel Rivard y présentaient des douzaines de spectacles. Maintenant, des artistes de ce calibre se produisent en ceinture de Montréal, dans différentes salles en région», explique-t-il.

L'ATTRAIT DE LA BANLIEUE

Les salles de spectacle en périphérie de Montréal ont donc saisi l'occasion de s'approprier une part de gâteau importante du monde du spectacle en offrant une programmation culturelle bien de chez nous.

«La consommation de spectacles est différente. Alors que Montréal accueille de nombreuses productions internationales, les salles en ceinture de Montréal se sont spécialisées en présentant des programmations nationales», remarque Claude Larivée.

La proximité est un facteur évident pour les jeunes couples qui

se tournent désormais en masse vers la banlieue pour fonder une famille. Et la disponibilité de stationnement, souvent gratuit, n'est pas négligeable non plus.

«Les gens ont désormais une volonté de voir des spectacles près de chez eux», ajoute Claude Larivée.

SPECTACLE ET CINÉMA

L'idée d'ouvrir une salle de spectacle à l'intérieur d'un multiplex coulait de source, selon l'équipe derrière le Zénith.

«Les cinéphiles sont habituellement aussi des consommateurs de spectacles vivants, et vice-versa», indique le PDG Claude Larivée.

C'est Louis-José Houde qui inaugurerait la nouvelle salle de spectacle, du 12 au 15 août prochain. Quelque 80 dates sont déjà réservées pour les mois suivants, avec une programmation allant de Stéphane Rousseau à Isabelle Boulay, en passant par Mario Pelchat et Broue. La billetterie est maintenant ouverte.

Pour tous les spectacles présentés au Zénith à partir d'août, visitez le www.lezenithstustache.ca

Isabelle Boulay présente Merci Serge Reggiani



Samuel Duranceau-Cloutier
Publié le 17 février 2015

MUSIQUE. La chanteuse Isabelle Boulay sera de passage en Mauricie le 28 février (Shawinigan) et 23 avril (Trois-Rivières) prochain pour présenter son spectacle Merci Serge Reggiani, où elle rend hommage à un artiste qui a eu un grande influence sur sa carrière.

L'album Merci Serge Reggiani d'Isabelle Boulay lancé en mai recevra bientôt un disque d'or au Québec (plus de 40 000 copies vendues) et est déjà certifié platine en Europe (plus de 100 000 copies écoulées). «C'est un artiste qui a commencé à chanter à 42 ans, lorsque Jacques Canetti l'a vu interpréter du Boris Vian et d'autres pièces, alors qu'il était acteur. Il a vraiment été un interprète avec un répertoire fait sur mesure pour lui. C'est vraiment de la grande chanson française dans sa plus pure tradition. C'est très humain comme musique. D'origine italienne, il s'est exilé en France très tôt et est passé par plusieurs choses. Il était passionné par la vie», a raconté celle qui est l'une des quatre juges à la populaire émission La Voix.



© Photo gracieuseté – Nelson Simoneau
La chanteuse Isabelle Boulay sera de passage en Mauricie le 28 février (Shawinigan) et 23 avril (Trois-Rivières).

Dès ses débuts dans le monde de la musique, la chanteuse originaire de la Gaspésie s'est inspirée du son de Regianni. «C'est quelqu'un qui m'a donné une ligne de conduite comme artiste. J'ai toujours eu envie de lui ressembler, car c'est quelqu'un qui se tenait droit. J'aimais sa voix, mais surtout la manière dont il interprétait sur scène. Avec l'industrie actuelle, ça fait chaud au cœur de voir l'album connaître autant de succès».

Le spectacle Merci Serge Regianni se promènera aux quatre coins du Québec au cours des prochains mois, avant de s'envoler pour l'Europe en novembre et décembre. «C'est un cadeau que je me fais. J'avais toujours eu en tête de faire ce projet, car les chansons de Regianni sont riches au plan émotionnel. Elles laissent beaucoup de place à l'interprétation. C'est comme une série de plusieurs petits films. Les gens qui viennent nous voir sont familiers avec son répertoire ou viennent parce qu'ils me connaissent. J'ai vu des jeunes de 20 ans assister au spectacle et apprécier ce qu'ils ont entendu», a-t-elle mentionné.

Un arrêt en Mauricie

Les gens de la Mauricie pourront voir Isabelle Boulay en prestation à la Salle Philippe-Filion de Shawinigan le 28 février et à la Salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières le 23 avril. «J'ai fait plusieurs tournées dans la région et chaque fois, je suis très bien accueillie. J'ai été au Festival western de Saint-Tite à plusieurs reprises et je me sens proche des gens. Les paysages me rappellent mon père, qui travaillait en foresterie. Le public est chaleureux et spontané».

Pourquoi les gens devraient-ils se procurer leur billet? «C'est une occasion unique. À Shawinigan, nous irons avec une formule violon-piano-voix, alors qu'à Trois-Rivières, nous aurons nos quatre musiciens. C'est un projet que j'ai fait aux FrancoFolies de Montréal et qui a pris vie, car il y avait une demande. C'est une opportunité de me voir dans un répertoire différent du mien», a-t-elle souligné.

SOPHIE DUROCHER

sophie.durocher@quebecormedia.com



Je suis caricaturiste

Depuis le 7 janvier, des millions de gens disent et écrivent «Je suis Charlie».

Mais avec ce qu'il vient de se passer à Copenhague, où un attentat terroriste visait le caricaturiste suédois Lars Vilks, je pense qu'il faut qu'on change notre slogan pour: «Je suis caricaturiste».

L'HOMME À ABATTRE

Depuis la publication en 2007 d'un dessin de chien avec une tête de Mahomet, Vilks était menacé de mort par Al-Qaïda. Il vivait sous protection policière rapprochée. En 2009, 2010 et 2011, il a été la cible de tentatives d'assassinat et de complots terroristes islamistes, qui ont tous échoué. Il a été agressé. Sa maison a été incendiée. Sa tête est mise à prix: 100 000 \$ s'il est tué, 150 000 \$ s'il est égorgé.

Sans la présence de ses gardes du corps, Lars Vilks aurait peut-être été tué samedi, en plein débat sur la liberté d'expression, un événement organisé en hommage à *Charlie Hebdo*.

Qui aurait cru un jour que caricaturiste deviendrait un des métiers les plus dangereux au monde?

UNE CIBLE ÉMOUVANTE

Jeudi dernier, à *Open Télé*, l'émission que j'anime à *MAtv*, on a fait un débat sur la liberté d'expression.

Parmi mes huit invités, il y avait Marc Beaudet, caricaturiste pour le journal que vous êtes en train de lire.

Je lui ai demandé comment il s'était senti lors des attentats contre *Charlie Hebdo*. Il m'a répondu avec beaucoup d'émotion: «Les balles qui ont été tirées à Paris m'ont touché. [...] Quand c'est arrivé à *Charlie Hebdo*, c'est comme si le temps s'était arrêté.»

Puis j'ai demandé à Beaudet s'il avait peur depuis les attentats. «Mes enfants ont eu peur, beaucoup. Comment expliquer à ses enfants ce qui s'est passé, quand papa travaille dans un journal et fait le même métier que les gens qui ont été tués? Un soir, deux jours après les attentats, mon plus grand pleurait sans arrêt, il était inconsolable. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas. «Papa, papa, je veux pas que tu te fasses tuer.» J'ai essayé de le consoler... mais je pleurais autant que lui.»

Après l'attentat de Copenhague, je ne sais pas comment tous les Marc Beaudet de la planète ont pu consoler leurs enfants. Comment leur expliquer qu'un monsieur qui fait le même métier qu'eux a failli mourir à cause de ses dessins? Qui sera le prochain caricaturiste à être une cible des fous d'Allah?

KEEP CALM AND CARICATURE

Sur sa page Facebook, Marc Beaudet vend un t-shirt dont les profits sont versés à *Charlie Hebdo*. Sur ce chandail, il a reproduit une de ses caricatures. Sur un fond noir est écrit en majuscules blanches: «KEEP CALM AND CARICATURE», «restez calme et caricaturez».

C'est un jeu de mots sur le slogan «Keep calm and carry on» qu'on trouvait sur des affiches britanniques pendant la Deuxième Guerre mondiale.

J'espère en effet que les caricaturistes vont continuer leur travail, continuer de tremper leur crayon dans le vitriol, continuer de choquer, de provoquer et même d'offenser. Mais «rester calme», ça, je ne suis pas sûre.

Dominic, un athlète

Dominic Dagenais a une longue carrière dans le milieu de la musique puisqu'il a participé au Festival international de la chanson de Granby et a même tenté sa chance à l'émission *La France a un incroyable talent*, où sévit Gilbert Rozon.

«Participer à *La Voix* représente pour moi la chance de me faire voir du plus grand nombre de personnes afin d'optimiser les occasions de travail et faire plus

de spectacles.» Dominique a toujours chanté et fait de la musique, même s'il est aussi un ancien champion de trampoline. «Ma job, c'est d'être compositeur et réalisateur. Je compose de la musique et je fais des trames sonores pour toutes sortes de projets. Pour bien gagner sa vie dans ce milieu, il faut faire des choses différentes et maîtriser différents registres.» - Samuel Pradier, Agence QMI



Simon, un ex-académicien

Participant de la dernière édition de *Star Académie*, en 2012, Simon Morin a quand même hésité avant de tenter sa chance à *La Voix*.

«Je cherchais une maison de production pour mon premier album, mais on a eu beaucoup de refus dans les deux dernières années, et j'étais sur le point de faire une autoproduction. J'ai pensé à aller aux auditions de *La Voix*, plein de gens m'y ont encouragé. Je me suis laissé tenter.» Stéphane Laporte a été

assez surpris de le voir, mais il ne lui a donné aucun passe-droit. Simon, qui a rejoint l'équipe d'Éric Lapointe, est aujourd'hui dans l'émission pour les bonnes raisons.

«Ce n'est pas un nouveau départ pour moi, c'est une continuité, une autre étape dans ma carrière. Je vais pouvoir montrer ce que je suis capable de faire, malgré mon minipassage d'une semaine à *Star Académie*.»

- Samuel Pradier, Agence QMI



L'idole de Louis-Philip

Louis-Philip Champagne n'a peut-être pas une grande expérience, mais son rêve est toujours présent. «C'est un rêve d'enfance de faire carrière en musique, et l'émission me donne une chance en or d'essayer et de voir jusqu'où je suis capable de me rendre.»

La présence d'Isabelle Boulay parmi les coaches a aussi beaucoup influencé son désir de tenter sa chance. «Isabelle est la personne qui m'a inspiré à suivre des cours de chant. C'est avec ses chansons que j'ai commencé à chanter. Quand j'allais voir

mon prof de chant, j'avais toujours une chanson d'Isabelle. C'était mon idole. Aujourd'hui, je suis dans son équipe et je peux parler avec elle, c'est extraordinaire.»

Louis-Philip avoue que l'incertitude du métier l'a empêché d'aller au bout de son rêve. «Chanter dans ma voiture me procure un bien-être et me satisfait complètement. Ça alimente un rêve, mais j'ai toujours eu peur de me lancer dans le milieu de la musique.»

- Samuel Pradier, Agence QMI



Les équipes sont formées

La dernière ronde des auditions à l'aveugle de *La Voix* s'est déroulée dimanche soir, alors que les coachs finissaient de compléter leurs équipes de 12 candidats.

SAMUEL PRADIER
Agence QMI

Louis-Philip Champagne a magnifiquement ouvert la soirée avec sa voix chaude et envoûtante. Parce qu'elle lui a donné envie de chanter et que ses chansons l'ont accompagné toute sa vie, il a rejoint l'équipe d'Isabelle Boulay, complètement sous le charme.

Seul Pierre Lapointe s'est ensuite retourné pour David Fleury, que l'on avait déjà vu comme comédien dans la série *30 Vies*.

Californienne d'origine et Montréalaise d'adoption, Chesley Walsh a su impressionner les coachs avec sa voix chaleureuse.

«Elle a une voix réconfortante, a dit sa nouvelle coach, Isabelle Boulay. Une voix qui réchauffe.»

Marc Dupré a ensuite été touché par une version très originale de la chanson *Comme ils disent*, interprétée par la rafraîchissante Elisabeth Léger.

EXPÉRIENCE

«Star Académicien» en 2012, Simon Morin est venu à *La Voix* pour montrer ce qu'il est capable de faire. Les quatre coachs n'ont pas été insensibles et se sont tous retournés durant sa prestation.

«C'est l'énergie que j'attendais, un gars qui chante avec ses tripes», s'est exclamé Eric Lapointe, avant que Simon choi-

sisse de rejoindre son équipe.

Elles ont la même chevelure, mais c'est surtout la voix de Priscillia Quirion qui a séduit Isabelle Boulay, seule à faire tourner sa chaise, même si Pierre Lapointe a confirmé, par la suite, avoir beaucoup hésité. Isabelle a donc été la première de la soirée à compléter son équipe.

Issu d'une famille de musiciens, Mathieu Langevin a choisi de suivre son cœur. «Quand j'étais petit, j'avais une idole qui faisait des imitations», a-t-il annoncé à Marc, lui signifiant qu'il rejoignait son équipe.

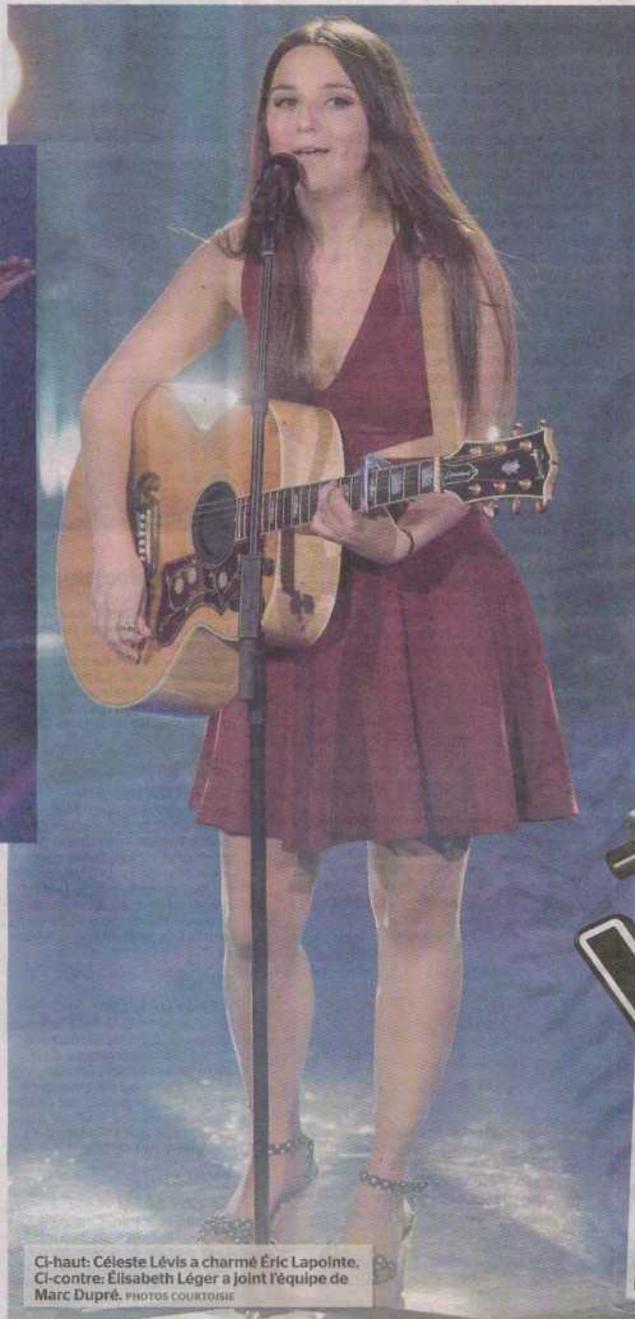
DEUX LAPOINTE, UN CANDIDAT

Les deux Lapointe se sont âprement disputé Dominic Dagenais qui a livré une solide performance sur la chanson *Master Blaster*. Même si Eric a revêtu le veston coloré de son homonyme, Dominic a quand même choisi de rejoindre l'équipe de Pierre Lapointe.

Pour compléter son équipe, Eric Lapointe a finalement attendu l'audition à l'aveugle de Céleste Lévis.

«Je ne pouvais pas rêver mieux pour clore mon équipe, a avoué le coach, complètement sous le charme de sa nouvelle recrue. Elle porte bien son nom, Céleste!»

Dès la semaine prochaine, la compétition commence à *La Voix* avec les duels. Chaque coach devra monter six duos avec ses candidats, six d'entre eux seront sauvés et deux pourront être volés dans les autres équipes.



Ci-haut: Céleste Lévis a charmé Eric Lapointe.
Ci-contre: Elisabeth Léger a joint l'équipe de Marc Dupré. PHOTOS COURTOISIE

Publié le 02 février 2015 à 11h33 | Mis à jour le 02 février 2015 à 11h33

Deschampsons: ctyvon qui chante

Infograph Showing The Real Cost Of Owning A Superyacht (The Daily Western)



Yvon Deschamps lors du mythique spectacle *1 fois 5* sur le mont Royal le 23 juin 1976.

PHOTO RENÉ PICARD, ARCHIVES LA PRESSE



MARIE-CHRISTINE BLAIS
La Presse

Depuis 45 ans, Yvon Deschamps a beaucoup fait rire et réfléchir avec ses monologues. On oublie qu'il a aussi fait pleurer et fredonner ses milliers de spectateurs avec ses chansons souvent douces-amères. Réunies sur l'album *Deschampsons* dès demain, 12 de ces belles oubliées ou méconnues, aux textes signés Yvon Deschamps, sont interprétées par Isabelle Boulay, Marie-Nicole Lemieux, Vincent Vallières, Diane Dufresne, Daniel Bélanger...

Yvon Deschamps, chanteur? Parolier? Oh que oui! Dans les années 70, Deschamps était de tous les grands événements musicaux. Et tous ses spectacles solos, pendant deux décennies, ont mêlé monologues et chansons. Réunissant une quinzaine d'interprètes, un album hommage tout en finesse, baptisé *Deschampsons*, vient en témoigner, dès demain.

«C'est Clémence DesRochers qui avait appris ça à Yvon, à ses débuts: quand tu ne sais plus quoi faire sur scène, chante une petite chanson», rappelle Marc Pérusse, réalisateur de l'album

ma.PRESSE

 Ajouter

PARTAGE

 0



À LIRE AUSSI

Deschampsons. Un album sur lequel on retrouve 12 «petites chansons» plus sérieuses que rieuses, écrites par Deschamps pour ébranler ses spectateurs entre deux monologues à la fois hilarants et cruels.

Un album où les Daniel Bélanger, Catherine Major, Damien Robitaille et compagnie ont repris à leur manière «du» Deschamps. Et pour lequel le réalisateur Marc Pérusse a eu carte blanche. Ça tombe bien: Pérusse connaît son Deschamps par coeur.

«Je faisais tourner la toune *Dans ma cour* quand j'étais à la radio communautaire en 1979! Et la carrière de mon frère François [Pérusse] est partie comme ça: il récitait des monologues de Deschamps!»

Sur *Deschampsons*, c'est Daniel Bélanger qui reprend *Dans ma cour*, avec l'incroyable François Lafontaine au piano.

Les fesses opératiques

Yvon Deschamps a écrit une soixantaine de chansons, dont certaines ne pouvaient pas vraiment vivre sans les monologues qu'elles appuyaient.

Mais il y avait toutes les autres, les chansons «autonomes», celles qu'ont entonnées les gens pendant les grands spectacles musicaux auxquels participait Yvon Deschamps: le 24 juin 1975, aux côtés de Louise Forestier et Gilles Vigneault, il chante devant une foule évaluée à 1,5 million de personnes; le 23 juin 1976, avec Robert Charlebois, Gilles Vigneault, Claude Léveillée et Jean-Pierre Ferland, il est du mythique spectacle *1 fois 5* sur le mont Royal...

«Ma fille de 7 ans adore le disque *1 fois 5*; elle le connaît par coeur, comme moi je connais tout ce qu'a fait Yvon Deschamps», raconte la contralto Marie-Nicole Lemieux, qui reprend avec truculence la chanson *Les fesses* sur *Deschampsons* (avec André Sauvé, François Pérusse et Pierre Verville aux chœurs!).

Rappelons que cette chanson, créée en 1972 par Deschamps, avait connu une première réinterprétation (à succès) dès 1975 par le groupe français Les Frères Jacques! «Je sais qu'Yvon et Judi [Richards] aiment beaucoup l'opéra, reprend la cantatrice. Ils étaient venus me féliciter quand j'ai chanté dans *Paillasse* à l'Opéra de Montréal [en 2009]. Je n'en revenais pas de le voir dans la loge: Deschamps a été fondamental dans l'évolution de la pensée au Québec! Quand Marc Pérusse m'a demandé de faire *Les fesses*, j'ai tout de suite accepté. Et je me suis payé la totale: je roule les «r», je déconne, bref, la Castafiore s'emporte!»

Plogué sur le coeur

Le répertoire chanté de Deschamps est parsemé de beaux écueils: thèmes graves (la mort, la solitude, le vieillissement...), mélodies riches, interprétation extrêmement sensible...

«Monsieur Deschamps chante avec la voix ploguée sur le coeur, confirme Vincent Vallières, qui reprend en mode folk la très jolie chanson *Papa*. Ça fait en sorte qu'il est difficile d'accoter ses interprétations, poursuit-il. Lorsque monsieur Deschamps chante une chanson, c'est comme si tout son être était habité. L'émotion est à fleur de peau systématiquement. L'idée, pour moi, c'était donc de privilégier le coeur et non la tête.»

Mission accomplie pour cette chanson dont la musique est signée... Judi Richards, la femme de Deschamps. «Je présume donc que c'est une chanson importante pour le couple.[...] Je suis père de trois jeunes enfants, ç'a donc été assez facile de m'approprier le propos de la chanson *Papa!*», ajoute l'auteur-compositeur-interprète.

Même constat du côté d'Isabelle Boulay, qui vénère Yvon Deschamps depuis son enfance:

[De Kremer à Saint-Saëns](#)

[L'hiver culturel: voyages d'hiver](#)

[Gala de la SOCAN: d'autres classiques pour Bélanger](#)

[Olivier Morin: vers demain](#)

[Opéra de Montréal: ni Samson, ni Dalila](#)

SUR LE MÊME THÈME

[Opéra de Montréal | ARTV |](#)

[André Sauvé |](#)

[Claude Léveillée |](#)

[Clémence Desrochers |](#)

[Damien Robitaille |](#)

[Daniel Bélanger |](#)

[Diane Dufresne |](#)

[François Pérusse |](#)

[Gilles Vigneault |](#)

[Isabelle Boulay |](#)

[Judi Richards |](#)

[Marie-Nicole Lemieux |](#)

[Michel Rivard | Pierre Verville |](#)

[René Lévesque |](#)

[Robert Charlebois |](#)

[Vincent Vallières |](#)

[Yvon Deschamps |](#)

[Catherine Major |](#)

[Musique classique | Folk |](#)

[Musique scénique](#)

DU MÊME AUTEUR

[Deschampsons: ctyvon qui chante](#)

[Pour la «Belle-soeur» en soi...](#)

[Les artistes de l'année: Michel Tremblay, l'éternel](#)

[Leonard Cohen par lui-même: original, puissant et très sensible ****](#)

[Joséphine Bacon: tundra, tu me gâtes](#)

«Quand j'avais 4 ans, j'avais trois gros kicks avec lesquels je voulais me marier quand je serais grande: René Lévesque, Claude Léveillé et Yvon Deschamps!»

Sur *Deschampsons*, l'interprète reprend un des textes les plus poignants de Deschamps, *Mon ami*. Cet ami qui nous a trahis. Ou qu'on a trahi. «C'est une chanson bouleversante, de la chanson réaliste, on y sent toujours la ligne de faille, explique Isabelle Boulay. Et j'ai réalisé qu'elle me faisait peur: cette chanson faisait résonner en moi des choses bouleversantes. Moi aussi, j'ai perdu des amis. Je me suis revue à l'adolescence, mes meilleures amies me volant mes chums... Disons que c'est plus périlleux que reprendre du Willie Lamothé!» Les arrangements un peu «cabréliens» ajoutent à la beauté de cette reprise.

Arrangements sur mesure

Tous, de Catherine Major à Diane Dufresne, de Daniel Bélanger à Louise Forestier, de Michel Rivard à Damien Robitaille, sans oublier Gilles Vigneault et Judi Richards (qui reprend *Oublions* avec les deux filles du couple Richards-Deschamps aux chœurs), ont ainsi plongé avec le même abandon dans la chanson qui leur a été attribuée.

Marc Pérusse a réuni certains des meilleurs musiciens du moment pour ce projet et conçu des arrangements sur mesure: «Je pense en particulier à *La vie*, reprise par Louise Forestier, qui évoquait les événements d'Octobre, mais aussi les dictatures dans le monde: on a décidé de la faire "prog" à fond, et ça marche!»

En fait, tout l'album démontre ce qu'exprime si bien André Sauvé en parlant d'Yvon Deschamps: «Il a été bien au-delà de l'humour. Deschamps a éveillé les consciences et ouvert les esprits. À ce moment-là, l'humour n'est qu'un outil pour atteindre quelque chose de plus grand.» Comme le font les «petites chansons» de Deschamps...

L'émission *Deschampsons* est rediffusée à ARTV, suivie de l'entrevue *Deschampsons qu'ossa donne*, ce soir, de 20h à 22h.

Vous prendrez plaisir à lire cela:



Millionaires Don't Want to Share This Trick

Entertainment News



From Brazil To Japan, Fascinating Trip To Gas Stations From Around The...

The Daily Western



Rich People Keep This Money Loophole for Themselves

Entertainment News



Here Are Eight Popular Diet Myths That Are Totally Busted

The Daily Western



You MUST See This Video Until It's Banned!

Entertainment News



How To Find Long Lasting Love

The Daily Western



Get Ready to Be Shocked!

Entertainment News



Infograph Showing The Real Cost Of Owning A Superyacht

The Daily Western



Shocking '21' Day Body Change on "Legal Steroid"

Entertainment News



Special offer for you

Marimedia

Brought By WowCoupon



Chanson

Artistes variés

Deschampsons - Hommage aux chansons d'Yvon Deschamps

GSI Musique

Sortie demain



La boîte à images

Retrouvez ici toute l'actualité de la télévision québécoise et internationale, par Stéphane Momeau.

01/02/2015 Mise à jour : 2 février 2015 | 8:34

Ajuster la taille du texte

SNL Québec s'est trompé avec Véronic DiCaire



Véronic DiCaire

Télé-Québec / SNL

Jouons cartes sur table : dans la vie les imitateurs/trices me laissent de glace. En voyant Véronic DiCaire sur la planification de SNL Québec afin d'ouvrir l'année 2015, j'approchais l'émission avec un recul affiché. Imiter une voix, aussi « complexe » soit-elle, ce n'est pas un talent que je trouve particulièrement divertissant, voire même pertinent. À chacun sa tasse de thé cependant, madame DiCaire a une carrière très prospère et je suis heureux pour elle – ce n'est juste pas pour moi. Comme le tricot, le macramé et courir après des cochons boueux dans un enclos en juillet.

Ceci étant dit, SNL Québec recevait Véronic DiCaire et seulement qu'elle, laissant le soin à l'imitatrice de combler la portion musicale en plus de l'animation – une décision fort malheureuse à mon avis, retirant ainsi la vitrine à un artiste musical d'ici, souvent de la relève, au cœur d'un rendez-vous populaire.

Bref, passons sur les principes. Je n'étais pas enchanté par le choix de madame DiCaire et j'étais agacé par la décision de ne pas avoir d'artiste musical pour l'épauler. Ça partait bien mal cette première de SNL en 2015.

Est-ce que mes appréhensions initiales ont trouvé un baume? Oui et non.

Oui dans la mesure où, comme d'habitude, la troupe de comédiens de SNL Québec était très à l'aise dans son univers. Katherine Levac, Virginie Fortin et Pierre-Luc Funk ont particulièrement tiré leur épingle du jeu pour cette première de l'année, profitant du rôle plus effacé de Phil Roy.

Par contre, DiCaire n'était là que pour faire des imitations et des chansons – ou presque. Que ce soit dans son numéro d'ouverture ou dans sa participation active aux segments de l'émission, l'imitation et la chanson étaient à l'honneur. Elle a joué son propre rôle pour un pastiche d'Accès illimité en plus de revisiter des voix de son **REGISTRE**  comme Isabelle Boulay et Sophie Lorain (par exemple). L'inclusion dans les sketches était organique, fort heureusement, mais j'aurais aimé voir DiCaire sortir de ses pantoufles. Nous l'avons vue imiter Céline Dion sur toutes les tribunes au cours des dix dernières années, un peu de neuf pour son passage à SNL aurait été fort apprécié.

Surtout qu'une imitation de Céline, c'est devenu d'une banalité sans nom. Parlez-en à Joël Legendre, Véronique Claveau et Laurent Paquin à la suite du Bye Bye de cette année.

SNL Québec reste un rendez-vous mensuel et c'est Charles Lafortune qui prendra le relais en février, le 21. Par contre, ils ont lancé l'année avec un léger faux pas en choisissant madame DiCaire à l'animation. Rien de dramatique, mais évitons les imitateurs à l'avenir. Personne n'espère le retour Steeve Diamond à la télévision.

Personne !

En fait, le réel problème est la différence du public ciblé par SNL Québec et Véronic DiCaire. Il y a, à mon avis, un écart considérable entre les deux et la rencontre au milieu ne s'est jamais produite. Ceux qui aiment Véronic DiCaire, mais pas forcément SNL, ont sûrement trouvé leur compte. Inversement, ceux qui préfèrent l'humour irrévérencieux de SNL n'ont pas mangé à leur faim devant une énième imitation d'Isabelle Boulay.

On prend des notes SNL Québec et on **CONTINUE**  le bon travail.

CHATELAIN

29

raisons
de vivre
au Québec

(On  l'hiver!)

COUPLE
La différence
d'âge, force ou
handicap?

**PLATS
RÉCONFORT**
pour soirs
d'hiver



**LA CUISINE
NORDIQUE,**
c'est tendance!

ISABELLE BOULAY

SECRETS DE FAMILLE

SANTÉ
Mon chat, mon
thérapeute

MODE
Les griffes
d'ici à l'assaut
du froid

FÉVRIER 2015



MD 4,99 \$ (10691)

CHATELAIN.COM

PP 40070230

ISABELLE BOULAY

La chanteuse aux 18 Félix est de retour à titre de coach dans le mégasuccès La voix. Au fil d'une entrevue-fleuve, l'artiste à la tignasse fauve nous a parlé des femmes de sa vie – et de quelques hommes, aussi – avec une franchise qui décoiffe.

par JEAN-YVES GIRARD photo MAUDE CHAUVIN

O n est arrivés au rendez-vous en même temps, moi en taxi, elle à pied. De bon matin dans cette rue déserte du quartier montréalais Pointe-Saint-Charles, Isabelle Boulay transportait un grand machin aussi haut qu'elle d'une valeur d'un million. En fait, il s'agissait d'un énorme cadre-hommage (avec un exemplaire de chacun de ses 13 albums) soulignant le million de disques qu'elle a vendus au Canada. La chanteuse l'avait reçu la veille à l'émission d'Éric Salvail. «Ça s'est terminé tard, je suis revenue chez moi à minuit. Depuis que je suis maman, je ne suis plus habituée à me coucher à ces heures-là.»

Je les ai rejoints, son heureux fardeau et elle, à la porte d'un endroit accessible «sur invitation seulement». Club privé? Plutôt une ancienne salle de billard transformée en loft, à deux minutes de la maison qu'elle partage avec Marc-André et Marcus, respectivement conjoint et enfant. «Je dis que c'est ma garçonnière, et ça fait toujours rire.» Surtout quand on lit la définition du mot dans *Le Petit Robert*: «Petit appartement de célibataire, servant souvent de lieu de rendez-vous (cf. familial, Baisodrome).» «Les gars ont un endroit à eux et c'est normal, une femme revendique un lieu à elle et c'est curieux. Même quand je vivais seule, j'avais besoin d'un espace hors de chez moi, un espace de réclusion, de création, de débordement.» C'est là qu'elle et son équipe ont fait la préproduction de son dernier spectacle, pour l'album *Merci Serge Reggiani*. Là aussi qu'elle organise ses soupers de filles. «Quiconque veut partager ma vie doit comprendre que ce besoin est pour moi essentiel. J'avais lu une entrevue avec Nancy Huston, une auteure que j'apprécie beaucoup, et elle disait avoir un espace où son mari et ses enfants ne venaient jamais. Je comprenais très bien.»

Pendant qu'elle me préparait un excellent latte, j'ai fouiné sans en avoir l'air. Coup d'œil dans la bibliothèque. Fort bien garnie et, outre Huston, plutôt classique et d'un goût sûr, les titres allant

de Romain Gary à Douglas Kennedy. Sur le mur d'en face, à la droite du lit, une étagère où se serrent un peloton de Félix montant la garde: Isabelle en a remporté 18, plus 2 Victoires, leurs cousines françaises, et une armada d'autres statuettes et de disques d'or, d'argent, de platine et de diamant. Où diable accrochera-t-elle son nouveau trophée? Si un million de ses albums ont trouvé preneur au pays depuis les débuts de sa carrière, elle a vendu près d'un million et demi d'exemplaires uniquement en France d'un seul opus, *Mieux qu'ici-bas*, en 2000. Ne l'oublions pas: la femme occupée à jouer la barista pour moi est dans l'Hexagone une star. Du genre à qui Christian Lacroix, célèbre nom de la haute couture parisienne, ouvre la porte de son atelier en lançant: «Mademoiselle Boulay, prenez ce que vous voulez.» De celles qui sont accompagnées d'un garde du corps quand elles vont à Disneyland Paris.

Elle s'assoit sur une chaise berçante, ce qui lui rappelle son enfance gaspésienne, «quand je grimpais sur les genoux

de ma mère pour qu'elle me raconte des histoires». Le passé, avec Isabelle, n'est jamais dépassé. Il a sa place, elle l'évoque souvent, pour mesurer le

SECRETS DE FAMILLE

chemin parcouru. Pour ne rien oublier aussi: le hameau de Sainte-Félicité des années 1970-1980, le bar de son père, où elle poussait la note sans fausser, debout sur le juke-box, ses rêves d'ailleurs un peu fous, les légendes amérindiennes qui l'ont fascinée. Et, surtout, surtout, cette constellation de femmes fortes, fragiles, meurtries, déçues par la vie, nimbées de mystère, qui l'ont couvée, formée et tant aimée... Comme elle le disait récemment à un journaliste du quotidien français *Le Parisien*, qui avait fait le voyage à Montréal pour l'interviewer: «Je viens de loin.» ➔

e, à la
ontant
usines
s d'or,
le son
eneur
s d'un
n seul
emme
e star.
outure
oiselle
mpa-
Paris.
r une
e qui
fance
nd je
noux
conte
belle,
e, elle
er le

■
■
■

au de
ù elle
rêves
l'ont
mmes
stère,
disait
isien,
viens

ASSISTANT DE LA PHOTOGRAPHE : PHIL BERNARD, MISE EN BEAUTE : MARCO MARSOLAIS (JUDY INC.) AVEC LES PRODUITS RIMMEL LONDON, ET
DAVID D'AMOURS AVEC LES PRODUITS KERASTASE, STYLISTE : SABRINA DESLAURIERS (AGENCE ILELO), ASSISTANT DE LA STYLISTE : SAMUEL FOURNIER,
MERCRI AU RESTAURANT LAUREA, A OUTREMONT, POUR L'ACCUEIL REÇU LORS DE LA SÉANCE PHOTO.

CHEMISE AUBERGINE : HALSTON HERITAGE, TABARET D'ORFÈVRE : JEAN ROUGE, PHELVY LANG, HEIST HEINREY, BOJAS BOJAS, L'ESSENTIEL BOBBERGARON, BAGUES : SWAROVSKI



ÉMILIA PERRON

«Ma grand-mère paternelle est la personne qui m'a le plus marquée. Après avoir fait interner son mari – il était sans doute bipolaire, mais on ne savait pas ce que c'était à l'époque –, elle a repris son nom de jeune fille. Elle me tenait la main comme ça, entre le pouce et l'index, et me disait : "J'espère que tu feras pas comme nous autres, il faut que t'aies un métier, ne te fais pas vivre par un homme. Et s'il faut que tu partes d'ici, tu partiras." J'avais deux, trois ans, ça influence forcément, même si tu n'y penses pas tous les jours. Quand j'étais un peu plus vieille, elle me chantait une chanson western de Paul Brunelle, *Le destin cruel* : "C'est l'histoire d'une jeune fille qui n'avait que ses 16 ans / Qui partit pour la grande ville malgré tous ses bons parents / Regardant sa pauvre mère qui pleurait comme une enfant / Ainsi que son pauvre père, elle partit en sifflant..." Et je me suis rendu compte plus tard que moi aussi j'ai quitté la maison familiale à 16 ans pour aller vivre à Québec avec ma tante, même si j'ai fait de la peine à ma mère en partant aussi jeune.»

ADRIENNE

Isabelle parle souvent de ses tantes – Sylvie, sœur de sa mère, est l'une des nounous de Marcus –, mais Adrienne se distingue. En 2007, sur l'album (bien nommé) *De retour à la source*, une chanson composée par Luc De Laroche elle lui rend d'ailleurs hommage et porte son prénom. «Elle vivait avec sa mère, et j'ai reçu de cette "vieille fille" un amour digne de celui d'une mère. Jamais mariée, Adrienne n'avait pas d'homme dans sa vie, enfin, elle n'en parlait pas. Pourtant, elle les adorait et allait danser après la messe. Un jour, j'avais 12 ans, je lui ai demandé à qui elle pensait quand elle écoutait l'un de ses airs préférés, *Un amour qui ne veut pas mourir*. Elle m'a regardée et m'a dit : "Bon, t'es plus un bébé, je vais te le dire." Elle était tombée enceinte jeune et avait été obligée de donner son fils en adoption.»

DOLLY PARTON

J'étais averti. «Je pleure chaque fois que je raconte cette histoire.» Elle n'a pas menti : de ses yeux, vite humides, ont coulé quelques larmes, aussi vite essuyées. En 2011, pour l'album *Les grands espaces*, Isabelle mariait sa voix à celle de Dolly Parton sur la superbe *True Blue*. La rencontre a eu lieu à Nashville, où niche l'icône country. «Dans l'avion qui m'emmenait là-bas, je l'imaginai portant un petit ensemble de jogging relax mais avec une camisole à paillettes et dorures, et des mules aux pieds. Je ne m'étais pas trompée. Elle était tellement belle, avec sa perruque, sa peau diaphane, très maquillée. À côté d'elle, j'avais l'air d'une morte en vacances. Et j'ai commencé à pleurer : tant de choses me sont venues à l'esprit. Dolly était la chanteuse préférée de ma grand-mère Émilie et ce qu'elle attendait de moi s'était accompli au-delà de toute mesure. Ce moment a été un



Isabelle enregistrant en 2013 *Ces cloches ne sonneront jamais pour moi* sur l'album-hommage à Willie Lamothe. Avec son conjoint, le producteur télé Marc-André Chicoine, en 2008, deux mois avant son accouchement. Sur scène, sa deuxième maison. En duo avec Dolly Parton, à Nashville. Avec l'un de ses 18 Félix remportés en carrière, au Gala de l'ADISQ de 2008. Yoan, grand gagnant de l'émission *La voix*, au printemps dernier.

tournant dans ma vie. J'ai compris que j'avais intégré tout ce que les femmes de ma famille m'avaient appris, j'avais répondu à leur commande. J'avais brisé la chaîne.»

EMANUELE SCORCELLETTI

À un mur de sa garçonnière est suspendue une photo noir et blanc extraordinaire d'Isabelle – un peu pin-up mais très classe, qui rappelle Sophia Loren –, signée Emanuele Scorcelletti. Ce nom ne vous dit sûrement rien, mais tapez-le dans Google et voyez Sharon Stone et Charlize Theron apparaître. Isabelle, fan de *Studio magazine*, revue de cinéma pour laquelle Scorcelletti immortalisait les actrices les plus en vue, connaît ce nom. Et le jour où il a téléphoné à sa maison de disques française, voilà 10 ans, pour la photographe, elle était certaine qu'il y avait erreur. «Il s'était trompé de fille ou c'était une blague.» Et pourtant non. «On est allés en Corse, à Veru, et la séance a eu lieu dans une chambre minuscule.» La photo, qui n'a jamais été publiée car Scorcelletti l'avait prise pour son propre plaisir, a accumulé la poussière pendant des années. Jusqu'à ce que la chanteuse la retrouve par hasard, et l'accroche pour ses 40 ans. Personne n'aime prendre de l'âge, Isabelle Boulay non plus, et elle avoue avoir déjà consulté un chirurgien esthétique, sans être

passée sous le bistouri. «J'ai peur de ne plus pouvoir m'arrêter si je commence», dit-elle en pouffant. Puis, intense : «La jeunesse éternelle existe : elle est dans le regard. Quand Juliette Gréco a fait l'Olympia, je suis allée la voir dans sa loge. Je lui ai demandé : "Est-ce que je peux tenir vos mains dans les miennes ? Vous avez la jeunesse éternelle." À 87 ans, Juliette a encore le regard brillant. Pour moi, voilà une femme libre, tellement affranchie, quelqu'un à qui j'espère ressembler.» Plus tard...

MARCUS

Quand elle a eu son fils, en 2008, Isabelle a voulu restreindre ses activités, se concentrer sur sa carrière ici, espacer les allers-retours en Europe. Elle a même pensé un temps laisser tomber la France... mais elle s'est ravisée. «J'aurais eu tort de le faire. J'aurais eu aussi beaucoup de regrets et, des regrets, je n'en veux pas dans ma vie. De plus, j'aimerais bien que Marcus puisse passer une année scolaire complète à Paris. Je n'ai pas aperçu de photo de son fils chez elle et on ne l'a jamais vu en public officiellement. Sauf... une fois, alors qu'il n'avait qu'un an, dans le vidéoclip *Chanson pour les mois d'hiver*. «Oui, c'est étonnant, et ça n'arrivera plus. C'est Alain Chicoine, mon beau-frère, qui a réalisé le clip. Ma mère m'appelait : "Isabelle, les gens disent que si tu veux pas montrer ton garçon,

c'est qu'il a peut-être quelque chose..." J'aurais pu faire une séance de photos avec lui sans qu'on distingue son visage, mais je préférerais cette manière de le présenter en mouvement. Ceux qui veulent le voir, il est là.»

CHRISTIAN LACROIX

Dans la publicité télé tournée pour la friperie Renaissance, Isabelle se défait d'une robe qu'elle portait, raconte-t-elle, quand elle a rencontré Johnny Hallyday, qu'elle avait pour ses passages à l'Olympia... Est-ce bien vrai ? «Oui. Un jour, quelqu'un va la trouver.» Vêtements, accessoires, souliers, meubles : Isabelle en donne beaucoup, parce qu'elle en achète beaucoup. Trop ? Avant, oui. «C'étaient des achats compensatoires. Je ne me rendais pas compte que je n'étais pas bien ; il ne faut pas l'être pour en acheter autant. Je le confesse. Ça m'a soignée, mais ça m'a coûté cher.» À une certaine époque, sa famille a vécu de l'aide sociale ; Isabelle fantasmait sur «un set de chambre neuf» pendant que sa mère fabriquait ses vêtements, «pour que je me sente comme les autres à l'école». Alors, quand le designer français Christian Lacroix lui a offert de l'habiller pour la scène, elle ne touchait plus terre. «Il m'offrait des modèles de défilé – que j'ai toujours – ajustés à ma taille, 4 pieds 11 pouces et demi. J'ai déjà mesuré et trois quarts. Je commence déjà à refouler [l'ris]. Je me fais souvent dire que je me couvris trop. C'est de la pudeur, une conséquence du rapport que j'ai avec mon corps, et ça ne date pas d'hier. Si j'avais celui de Céline Dion, j'en mettrais des jupes courtes. Je montre ce que j'ai envie de montrer. J'ai de très beaux pieds.»

YOAN

En avril dernier, c'est un chanteur marrainé par Isabelle qui a remporté le concours *La voix*. Le choix de Yoan, 19 ans, a fait jaser toute la province. «Quand on se lance dans une aventure comme celle-là, on doit avoir les pieds bien vissés au plancher. Moi, à 18 ans, après avoir gagné le Festival de la chanson de Granby, je suis venue vivre à Montréal et j'ai fait une dépression nerveuse. Et je n'ai pas été exposée de la même manière que Yoan.» Au lendemain de sa victoire, il était avec Isabelle – qui n'est pas très active tant sur Twitter que sur Facebook – et il lui a montré un commentaire reçu sur les réseaux sociaux. «C'était une phrase assassine, épouvantable. Je lui ai demandé : "Qu'est-ce que ça te fait ?" Et lui de me répondre : "Tu sais, personne ne fait l'unanimité." Ce gars-là est fondamentalement humble, sûr de lui, aimé de ses parents ; il a le cœur sur la main. Une voix, c'est un cadeau du ciel. Après, c'est ton entourage qui fait la différence, comment on t'aime, on t'aide, on te considère.» Yoan prépare un disque sur lequel il y aura, surprise, un duo avec Isabelle. «Il me l'a demandé. Avec lui, je chanterais n'importe quoi. Il le mérite.» Grand sourire, et pas l'ombre d'une parcelle d'un début de prétention. La simplicité, c'est ce qu'elle a de plus beau. Avec sa voix, bien sûr. Et ses pieds. ♦

PHOTOS : JERRY V. / GRIFFIN / LE DORVAL / GETTY IMAGES, PHOTOFEST, PRESSE CANADIENNE / MARK LAURIN / AGENCE ARCHIVES / ARCHIVE, JEFFREY MATT / JEFFREY MATT

Deschampsons

Hommage aux chansons d'Yvon Deschamps

Quand Judi chante pour son Yvon...

Yvon Deschamps a d'abord dit non. Il ne voyait pas l'intérêt de ce projet d'album hommage à ses chansons que mijotait la compagnie de disques GSI Musique. Mais l'enthousiasme de sa femme, Judi, et de son ami Stéphane Laporte a finalement eu raison de ses réticences et permis au joliment nommé *Deschampsons* de voir le jour.

Cédric Bélanger
Le Journal de Québec

«Quand GSI lui a proposé le projet, il a dit: «Ben, voyons donc! Pour quelles raisons vous voudriez faire ça?» Il n'a pas compris du tout. Moi, je trouvais ça génial. Je me suis dit qu'en vieillissant, on essaye de boucler les boucles. Tous ses livres et ses compilations sont faits. Mais il restait ses chansons. Et il y en a quelques-unes qui sont magnifiques, drôles et aussi pertinentes aujourd'hui que dans le temps», confie Judi Richards.

Au bout du fil depuis la résidence floridienne du couple, cette dernière raconte avec humour, d'une grande tendresse dans la voix, comment son célèbre comique de mari a fini par se laisser convaincre.

«La présence de Stéphane Laporte, qu'on aime beaucoup et qui connaît tout sur Yvon, a aidé. Puis, quand il a appris qu'Isabelle Boulay, Diane Dufresne, Michel Rivard et tous les autres avaient accepté de chanter, il flippait.»

UNE CHANSON SPÉCIALE

La présence derrière la console de Marc Pérusse, qui venait de réaliser l'album de Serge Fiori, a aussi rassuré Yvon Deschamps. Pérusse a cependant dû argumenter un peu avec l'humoriste à la retraite lors du choix des chansons.

«Au début de la production, Yvon lui-même m'a demandé si on était obligés de mettre *Aïmons-nous*», se remémore Marc Pérusse en riant.

Évidemment, la requête de l'humoriste est tombée dans l'oreille d'un sourd. Mais Marc Pérusse s'est assuré qu'*Aïmons-nous*, attribuée à Diane Dufresne, obtienne un traitement spécial.

«J'ai réécouté toutes les versions qui en ont été faites. Quand Diane est venue, nous sommes partis avec un arrangement

et on a fini avec un autre. Diane enregistrée toujours seule. Je me suis donc ramassée avec une piste voix et j'ai demandé à Catherine Major de faire les arrangements en commençant avec des cordes. Sachant que personne ne peut la faire comme Yvon, Diane a abordé ça avec beaucoup d'humilité. En plus, quelques jours avant, elle venait de perdre son frère à cause du cancer.»

LA LARME À L'ŒIL

Quand l'enregistrement a été achevé, l'album a été expédié à Yvon et Judi pour une séance d'écoute qui s'est tenue près de leur piscine, en Floride.

«On attend trois ou quatre jours avant de l'écouter. On avait peur que ce ne soit pas intéressant, on se demandait si Yvon avait accepté quelque chose qui, finalement, n'irait nulle part», raconte M^{me} Richards.

Une fois qu'il a eu le courage d'appuyer sur «play», le couple a été charmé. Yvon a particulièrement été touché par la reprise d'*Oubliions* que lui a offerte sa femme.

«Il avait une petite larme à l'œil. Humblement, il a trouvé ça très beau, et nos filles ont fait un travail magnifique pour les chœurs.»

Est-ce que cet album pourrait devenir un spectacle? Judi Richards avoue que l'idée est séduisante. Tout dépend du contexte.

«Yvon est sorti de sa retraite l'an passé pour les 40 ans de l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud de Montréal. Il a demandé à tous ses amis humoristes. Donc, si c'est pour ramasser des sous pour une bonne cause, ce serait «débile» si les artistes avaient le temps.»

Deschampsons, hommage aux chansons d'Yvon Deschamps, sera en vente à compter du 3 février.



Yvon Deschamps et Judi Richards au fil des ans.
PHOTOS COURTOISIE ET D'ARCHIVES

12 chansons, 12 réactions

Qu'en est-il de cette douzaine de chansons sorties des boules à mites? Judi Richards nous les commente. Une à une. Comme si nous étions les témoins des réactions d'Yvon et elle lorsqu'ils les ont entendues pour la première fois.

Cédric Bélanger
Le Journal de Québec

01 LA VIE (Louise Forestier)

Louise qui commence ça en disant: «Entrez, entrez. Entrez dans mon jeu à moi.» C'est vraiment intéressant.

02 DANS MA COUR (Daniel Bélanger)

Adorable. Mais beau. C'est tellement Daniel Bélanger. Il a une fébrilité dans sa voix, quelque chose de fragile dans sa manière de chanter en général. Donc, quand il chante cette pièce, on a l'impression qu'il adorait sa cour.

03 LES FESSES (Marie-Nicole Lemieux, François Pérouse, André Sauvée et Pierre Verville)

On a ri en «mauzusse». Marie-Nicole et les trois fous derrière ont eu du fun avec ça, j'en suis certaine. Marie-Nicole est somptueuse. Sa voix ajoute un plus à la chanson.

04 MON AMI (Isabelle Boulay)

On a été surpris. Dès les premières notes, ça berçait. Isabelle a une voix chaude qu'on aime. Les arrangements ont vraiment aidé et transformé la chanson en quelque chose qui ressemble plus à Isabelle. C'est plus country et très beau.

05 LA BERCEUSE (Gilles Vigneault)

Yvon n'a pas compris pourquoi elle figure sur l'album parce que c'est une chanson que Gilles avait écrite, une berceuse pour endormir la mort. Yvon disait qu'il n'avait écrit ni les paroles ni la musique. Mais Yvon est la seule personne qui l'a chantée. C'est comme si c'était la sienne. Alors, quand Gilles a été approché pour l'album, il a sauté sur l'occasion de le faire.

06 LA VIE EST BELLE (Damien Robitaille)

C'était notre coup de cœur. Ça frappe dans le mille parce que beaucoup de gens aiment Damien. Il a tou-



jours en cette espèce d'humour dans tout ce qu'il fait. J'étais très contente qu'il la reprenne.

07 J'SAIS PAS COMMENT, J'SAIS PAS POURQUOI (Michel Rivard)

Nous avons été touchés. Michel Rivard a fait un travail exceptionnel, d'une honnêteté merveilleuse.

08 PAPA (VINCENT VALLIÈRES)

Cette chanson est adorable. Avec Vincent, c'est tout simplement *cute*.

09 OUBLIONS (Judi)

Quand je l'ai revisitée, je me demandais comment j'allais le faire parce que c'est tellement triste et tellement touchant. Mais, en même temps, il y a une beauté et de l'espoir dans cette chanson. On dirait qu'il l'avait écrite pour que je la chante toutes ces années plus tard. Et je dirais les mêmes affaires qu'Yvon dans la chanson. Quand tu as été un couple tissé serré, on veut mourir un à côté de l'autre.

10 SEUL (Catherine Major)

Dans le temps, c'était une chanson difficile. Elle nous plongeait dans le grand trou de l'angoisse, de l'ennui et de la mort. Quand j'ai entendu que Catherine Major la faisait, je savais qu'elle pouvait très bien supporter ça. Elle a rendu hommage à Yvon à travers cette chanson. On lui lève notre chapeau.

11 AIMONS-NOUS (Diane Dufresne)

Les arrangements sont surprenants. Ils ont décidé de ne pas aller dans tout ce que les autres ont déjà fait. C'est mieux différent que du beau ordinaire. Yvon a été touché que Diane la chante. Et qu'elle demande ou accepte que Catherine Major, qui est beaucoup plus jeune qu'elle, fasse l'arrangement. C'est merveilleux. Ce sont deux générations qui se sont rejointes.»

12 J'AI L'IMPRESSION (Yvon Deschamps)

La compagnie de disques voulait sortir un album double avec les mêmes chansons, mais interprétées par Yvon. Il a dit: «Pas du tout.» Mais il a accepté qu'ils gardent sa version de *J'ai l'impression*.

LES ACTUALITÉS

[An Inside Look At The Newest And Most Amazing Cruise Ship In The World \(The Daily Western\)](#)

PUBLIÉ LE VENDREDI 30 JANVIER 2015 À 00:13

Isabelle Boulay : elle nous offre un nouveau single hommage à Reggiani



En mai dernier, nous vous présentions le projet ambitieux qu'Isabelle Boulay s'apprêtait à sortir en rendant hommage à un monument de la chanson et de la poésie, Monsieur **Serge Reggiani**. Se tournant d'abord vers le cinéma, ce n'est que tard dans sa carrière que le grand Serge Reggiani entama une carrière dans la chanson. Pour Isabelle Boulay, cet interprète qui sera considéré comme l'un des chanteurs les plus populaires de sa génération, bouleversera sa vie au point de vouloir rencontrer celui qu'elle admira depuis tant d'années.

Regardez en live son nouveau single "L'italien"

Lors de la sortie "Merci Serge Reggiani", l'album s'est glissé n°7 du Top albums et a atteint la place n°5. Plus de 36 semaines après sa sortie, ce magnifique disque est toujours classé dans le Top 100 des meilleures ventes de disques en France. L'album a même été certifié disque d'or.

La chanteuse québécoise à la voix de velours revisite à travers cet album une partie de l'oeuvre de Reggiani. Ce disque n'est pas un disque **MARKETING**  comme l'on peut parfois en trouver. Il faut à nouveau souligné qu'Isabelle Boulay a rencontré et même partagé la scène avec ce grand monsieur. La chanteuse est restée en contact avec la femme du chanteur disparu et son parolier fétiche Jean-Loup Dabadie. C'est son complice de toujours Benjamin Biolay, assisté de Philippe B qui en assureront la réalisation.

"Merci Serge Reggiani" c'est aussi un spectacle qu'elle a présenté dans son pays natal, le Québec et en France. Les critiques ont été dithyrambiques. On a pu ainsi lire dans la presse, par exemple "L'esprit de Serge Reggiani y était, et on pouvait presque l'entendre chanter ses chansons avec Isabelle, main dans la main avec elle".

Le public a été quant à lui bluffé par les excellentes interprétations de la chanteuse faisant ainsi renaître la légende de la chanson française.

Isabelle Boulay reviendra en France au **Théâtre de Paris** en configuration piano-voix le **16 mai** prochain.

Pour l'heure découvrez le nouveau single "L'Italian" que la chanteuse vous offre tiré de l'album "Merci Serge Reggiani"

Pour en savoir plus sur Isabelle Boulay, visitez son [site officiel](#) !
son [site Facebook officiel](#) !

DIVERTISSEMENT

How Canadians Are Getting The New iPhone 6 For Only \$1! (Entertainment News)

Isabelle Boulay à L'Étoile avec Merci Serge Reggiani

Âmes sensibles, ne pas s'abstenir

Par Ali Dostie
Vendredi 30 janvier 2015 11:32:35 HNE



Isabelle Boulay sera à l'Étoile du Quartier DIX30, le 3 février, pour présenter Merci Serge Reggiani. Photo: Orlan/Anand

Lorsqu'Isabelle Boulay parle de Serge Reggiani, il en ressort une grande admiration, un véritable amour pour l'œuvre de l'interprète, ce «grand sentimental». Et c'est avec la même passion qu'elle lui rend hommage sur scène avec *Merci Serge Reggiani*, qui s'arrêtera à l'Étoile du Quartier DIX30 le 3 février.

Aucune chanson d'Isabelle Boulay présentée dans ce spectacle; que du Serge Reggiani. «C'est un spectacle pour les âmes sensibles, pour les fans d'Isabelle Boulay, pour ceux de Reggiani, pour les grands sentimentaux», résume la chanteuse.

Le spectacle se consacre surtout au répertoire de l'interprète français qui évoque la *dolce vita*; des chansons qui permettent d'entrer pleinement dans l'univers de Reggiani. Car bien qu'il n'ait pas écrit ses chansons, ces dernières avaient tout de même un caractère très autobiographique.

«On découvre ses passions, sa vie, ses failles aussi, soutient Isabelle Boulay. Il ne s'est jamais caché de sa relation avec l'alcool. C'est un spectacle très humain, grâce à ces chansons. Avec un répertoire d'une aussi grande qualité, c'est un cadeau que je me fais.»

Elle fait aussi ce cadeau aux spectateurs, souhaitant faire connaître Reggiani aux plus jeunes générations.

Elle laisse donc toute la place à l'œuvre de l'artiste, ne parlant que très peu entre les chansons – «contrairement à d'habitude», dit-elle en riant.

En synergie

Son apport aux chansons de Reggiani, Isabelle Boulay considère qu'il réside en le travail de synergie, notamment de ses réalisateurs:

Philippe B et Benjamin Biolay, qui ont travaillé sur l'album *Merci Serge Reggiani*.

«Et les musiciens font ressortir toute la finesse des chansons. Ils ont une grande sensibilité. Quand on a travaillé sur l'album, on a voulu garder la forme classique des chansons, mais avec un son plus contemporain», explique-t-elle.

Isabelle a présenté ce spectacle en Europe en décembre dernier, entre autres en Bretagne et en Belgique. Mais c'est la représentation au Théâtre de la Porte St-Martin, à Paris, qui l'a le plus marquée: elle la décrit comme «une soirée magique, l'une des plus belles de ma vie de chanteuse».

Le répertoire en tête

Pour raconter la genèse de cet album, Isabelle Boulay se transporte dans son atelier de création. Alors qu'elle travaillait sur un autre projet, une chanson de Reggiani lui revenait toujours en tête. Quand elle allait chercher son enfant à la garderie, c'en était une autre.

«J'avais le répertoire au [COMPLET](#) qui jouait dans ma tête. Ce n'était jamais la même chanson. C'était presque métaphysique, comme si j'avais eu une commande, c'était plus grand que moi!», image-t-elle. C'est ainsi qu'est venue l'idée de faire un album d'interprète rendant hommage à un interprète, ce qui prouve que même derrière ce métier, qu'elle distingue de celui de chanteuse (et auteure), «il y a une démarche, bien au-delà de divertir».



pure charts. **BRIT AWARDS 2015** VOUS INVITE À LA CÉRÉMONIE BRIT AWARDS À LONDRES !
JOUEZ ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE !

Isabelle Boulay

Variété Française » Variété française

ACTU JEUDI 29 JANVIER 2015 20:00 22

Isabelle Boulay chante "L'Italien", nouvel extrait émouvant de "Merci Serge Reggiani"

Isabelle Boulay poursuit l'exploitation de son disque de reprises des chansons de Serge Reggiani, "Merci Serge Reggiani", sorti en mai dernier. Après en avoir extrait les titres "Il suffirait de presque rien" et "Ma liberté", elle propose "L'Italien" aux radios. Écoutez !



C'est l'un des plus beaux succès de l'année 2014, et pourtant, c'est un album dont on peu parlé... Sorti en mai dernier, le disque de reprises "Merci Serge Reggiani" d'Isabelle Boulay s'est écoulé à près de 140.000 exemplaires en France à ce jour. La Canadienne fait d'ores et déjà mieux qu'avec son précédent disque de chansons originales "[Les grands espaces](#)" (2011), réalisé par [Benjamin Biolay](#), qui avait déjà séduit plus de 100.000 mélomanes.

Sur ce nouvel album, on retrouve les titres emblématiques de Serge Reggiani, dont "Ma fille", qu'Isabelle Boulay avait déjà interprété en live il y a un peu plus de dix ans, ou encore "[Il suffirait de presque rien](#)" et "[Ma liberté](#)", exploités en premier lieu pour la promo du disque. Un troisième extrait vient d'être à son tour présenté aux radios. La chanteuse mise à présent sur "L'Italien", une ballade émouvante de 1971 à travers laquelle Serge Reggiani raconte le retour d'un homme sur ses terres natales après plusieurs années passées au pays de l'Oncle Sam.

▸ [Ecoutez un extrait du nouveau single "L'Italien" d'Isabelle Boulay :](#)



"Merci Serge Reggiani" résonnera prochainement dans la capitale, au Théâtre de Paris. Isabelle Boulay y chantera le 16 mars. Elle enchaînera ensuite avec les prime en direct du télé-crochet "The Voice" ("La Voix") au Québec. Coach pour la deuxième année consécutive, l'interprète de "Parle-moi" a déjà révélé Yoan Gameau en 2014. Aura-t-elle autant de flair cette année ?

Jonathan HAMARD



(Photo: Nelson Simoneau)

Isabelle Boulay chante Serge Reggiani

Pénélope Clermont
Mardi 20 janvier 2015

Dans une lettre qu'elle a adressée à Serge Reggiani en mai 2014, Isabelle Boulay rend hommage à l'homme qu'il était et au chanteur qui est devenu une source d'inspiration pour elle depuis ce jour d'été où elle a rencontré son répertoire et sa voix alors qu'elle était adolescente. Toujours habitée par l'œuvre de ce grand artiste, l'interprète présentera un spectacle consacré au répertoire marquant de Reggiani, le 5 février, au Théâtre du Vieux-Terrebonne.

Pour Isabelle Boulay, cette intrusion dans l'univers de Serge Reggiani s'est d'abord faite par l'entremise d'un album, qu'elle a sorti en mai 2014. Dans «Merci Serge Reggiani», la chanteuse reprenait 14 titres de celui qui est pour elle l'un des deux plus grands interprètes à avoir existé. «Pour moi, il y a eu deux grands interprètes : Piaf et Reggiani. Reprendre les chansons de Serge Reggiani est presque venu de soi. La première fois que je l'ai entendu, j'avais 16 ans. Il m'a tellement marquée! J'ai rapidement intégré ses chansons à mon répertoire, comme "Ma fille"», raconte celle qui a eu la chance de chanter avec lui au Palais des congrès de Paris il y a plusieurs années.

Tout au long de l'entrevue téléphonique qu'elle accorde à La Revue, celle qui vient de reprendre son rôle de coach à «La Voix» se remémore avec le sourire des souvenirs de celui qui a été à la fois une idole, un mentor et un confrère. «Mon plus beau souvenir est quand je suis allée chez lui pour répéter "Ma fille", que j'allais faire en duo avec lui sur scène. Il me regardait avec exigence et à un moment donné, j'ai senti que l'exigence a fait place à une immense tendresse. Même s'il était exigeant, il était quelqu'un de très tendre. Il aimait les gens, il était très humain», confie-t-elle avec une voix teintée de la même tendresse.

Dix ans après le décès de Serge Reggiani, que retient l'interprète de l'homme qu'il était et qu'elle admirait? «L'enfance qu'il avait dans le regard. Il a beaucoup souffert dans sa vie, mais il a toujours su garder son espièglerie d'enfant et sa fureur de vivre, dévoile-t-elle spontanément. Il était aussi un grand amoureux. Je me rappelle l'avoir vu en spectacle avant de chanter avec lui, et j'avais remarqué qu'il regardait toujours en coulisse à la fin de ses chansons. Quand je me suis retrouvée sur scène avec lui, j'ai compris qu'il regardait sa femme. Elle veillait sur lui du regard.»

Un parcours et une vie en chanson

C'est donc à la fois un hommage à l'homme et à l'artiste qu'Isabelle Boulay proposera à Terrebonne, le 5 février. Dans un spectacle épuré, elle reprendra de ses succès, les mêmes évoquant la dolce vita avec des chansons telles que «L'Italian», «Ma fille», «Il suffirait de presque rien», «Ma solitude» et plusieurs autres. «Je vais faire des chansons que je n'ai pas pu mettre sur l'album aussi. Les chansons qui racontent son parcours et sa vie, fait-elle savoir. Je n'irai pas dans son répertoire d'après-guerre ni celui de mai 68, qui sont plus des exercices de style. Je ne voulais pas jouer de rôle, je voulais faire des chansons avec lesquelles je me sentais crédible.»

Pour l'occasion, l'artiste sera accompagnée sur scène de quatre musiciens. «On a travaillé dans le même esprit que pour l'album. La musique joue quand c'est le temps, il n'y a pas de surenchère. C'est fait avec beaucoup de délicatesse, annonce la principale intéressée, dont la voix et l'interprétation sont mises à l'avant-plan. Sans être dénué d'intensité, le spectacle comporte énormément de nuances. Ça ressemble à la vie humaine. Il y a des moments forts, doux et tumultueux. C'est vraiment comme une vie, avec tout ce qui peut la chavirer. [...] C'est un des plus beaux spectacles que j'ai fait. C'est un cadeau que de le présenter et d'embrasser ce répertoire.»

À quand le répertoire de Piaf?

En début d'entrevue, Isabelle Boulay a souligné toute l'admiration qu'elle portait pour Piaf et Reggiani. Maintenant qu'elle a plongé dans le répertoire de ce dernier, prévoit-elle faire la même chose avec celui de Piaf? «Édith Piaf m'intimiderait encore plus! C'est une femme qui m'impressionne. Elle n'a jamais demandé la permission à qui que ce soit. C'est quelqu'un pour qui l'impossible n'existait pas. Il y a des femmes fatales, elle, elle était une femme totale! [...] Une petite femme de rien du tout dont la voix pouvait déplacer des foules et des montagnes. Quand j'entends sa voix aujourd'hui, peu importe où je suis, ça vient encore déplacer mon cœur», lance-t-elle avec un grand respect, voire une certaine passion, avant d'enchaîner : «En tant que femme, se mesurer à un homme est peut-être moins difficile que se mesurer à une autre femme».

Bref, peut-être que la chanteuse reprendra un jour les succès de «la Môme», une idole de toujours, peut-être pas non plus. En attendant, on peut entendre sa voix parcourir le répertoire d'un autre grand interprète à ses yeux : Serge Reggiani.

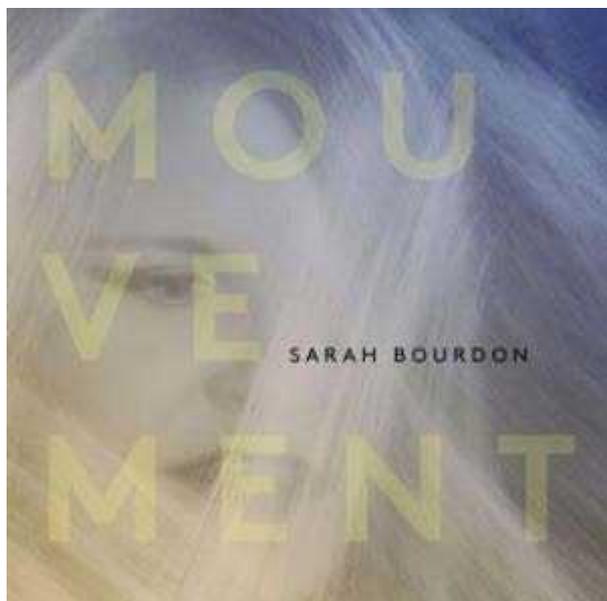
Pour assister au spectacle «Merci Reggiani», qu'offrira Isabelle Boulay au Théâtre du Vieux-Terrebonne, le jeudi 5 février 2015 à 20 h, réservez vos billets par téléphone au 450 492-4777 ou sur le site Internet du TVT au www.theatreduvieuxterrebonne.com.

Vous êtes ici : [Home](#) » [Musique](#) » [Critique d'album](#) »

Sarah Bourdon – Le deuxième album « Mouvement » sortira le 27 janvier

🕒 20 JANVIER 2015 2 H 16 MIN 💬 0 COMMENTAIRE

VIEW



Mouvement de Sarah Bourdon

Première surprise en ouvrant la pochette du CD, on y trouve onze détachée, représentant d'un côté une image et de l'autre les paroles d'une chanson. La musique se veut planante, soul ou avec une pop un peu rythmée. Les images, pour la plupart sont comme dans un brouillard en mouvement, à l'image des chansons à la recherche de soi, de l'amour, des épreuves traversées, de la perception de l'autre, ou d'un amour qui : Une idée concept originale.

Après une grande tournée en première partie de Yann Perreau, Sarah Bourdon s'emmène avec son deuxième album *Mouvement* à paraître le 27 janvier 2015. Un album d'une femme qui s'affirme, qui dit les vraies choses sans détours. Le premier étant « *La longue Trail* » en 2013.

Les textes à double sens prennent tout leur sens lorsqu'on s'efforce de les apprivoiser. *Figure de style*, nous montre que certaines personnes sont adulées pour ce qu'elles ne sont pas, elles ne sont pas authentiques, car elles c'est l'apparence qui compte. *Ta maison* nous démontre qu'elle accumule des souvenirs, mais que l'on ne prend pas le temps de vivre le moment présent et qu'on crée ainsi des fossés entre nous et les autres.

Carnaval, une de mes chansons préférées de l'album se termine sur une note joyeuse sur l'amour qui nous rend heureux et léger.

L'auteure-compositrice-interprète s'est entourée d'amis musiciens. Guillaume Chartrain (Louis-Jean-Cormier) à la réalisation, Gabriel Gratton (Alex Nevsky) non loin derrière, Adèle Trottier-Rivard (Louis-Jean Cormier), ainsi qu'Antoine Gratton entre autres. Plusieurs musiciens ont collaboré et je vous invite à lire leur nom à l'intérieur de la pochette du CD.

On constate que les arrangements de cordes ont du corps, nous réchauffent ou nous soulèvent, tant qu'aux paroles, elles sont riches en sagesse et chantées d'une voix harmonieuse et sensible.

1. Amour enclume
2. Îles Paradis
3. Coureur
4. Figure de style
5. Bétail
6. L'ouvre-boîte

7. Le poisson
8. Ta maison
9. Mouvement
10. L'apogée
11. Carnaval

La chanson *Figure de style* fait son entrée au top 100 BDS et est en rotation partout au Québec! C'est le premier extrait de *Mouvement*, le plus récent album de Sarah Bourdon.

Spectacle-Lancement le mercredi 28 janvier à 19 h. (Entrée libre)

Le Petit Olympia (1282 rue Amherst, angle Sainte-Catherine)

SarahBourdon.com

www.audiogram.com

<http://info-culture.biz/2012/05/08/sarah-bourdon-la-longue-trail/> (la critique de la longue trail)

19 janvier 2015 | Par Marlène Nadeau

La grandeur d'âme d'Isabelle Boulay sur les chants de Reggiani



La lumière éclairant les affiches du visage de Reggiani à différents âges, comme si on pouvait sentir sa présence, « *Combien de temps, combien de temps encore, je l'aime tant le temps qu'il reste* », la voix de Reggiani retentissant sur les murs de la Salle Albert-Rousseau. Et puis, tout doucement les musiciens ont entamé les premières notes de « *L'Italien* », Isabelle Boulay sortant de la pénombre a ouvert le chant à une soirée qui s'annonçait des plus douces dans un vibrant hommage à Serge Reggiani.

D'abord présenté aux FrancoFolies de Montréal l'été dernier, *Merci Serge Reggiani* se promène maintenant à travers la province et c'est en ce 19 janvier qu'était présenté le spectacle en première à Québec.

Se faisant plus discrète sur scène qu'à son habitude, Boulay a sans doute voulu laisser toute la place à ce grand homme. D'emblée, elle mentionne d'ailleurs qu'elle parlera moins, voulant laisser aux mots qu'interprète Reggiani, toute la splendeur qu'il se doit pour nous permettre de le découvrir. La musique se colle d'ailleurs à l'original.

L'admiration d'Isabelle Boulay pour Serge Reggiani se sent et se transmet facilement. Elle interprète magnifiquement ses chansons. Sa voix, un peu éraillée et si particulière, nous charme du début à la fin. Quelle interprète magnifique, elle possède les chansons, les sent, les vit et nous les livre avec toute la passion qu'il se doit.

Cet hommage à Serge Reggiani ne serait rien sans l'apport fantastique de ces musiciens sur scène : Marc Papillon-Ferland (violon et autres instruments), Benoit Sarrasin (piano), Claude Pineault (voix et percussion), sous l'habile direction musicale de Martin Bachand.

Cette soirée douce et chaleureuse nous rappelle les plus belles chansons de Reggiani ou nous en fait découvrir d'autres. L'interprétation d'Isabelle Boulay est juste, pleine d'émotions et d'humilité. Quelle grandeur d'âme! Un moment enivrant à souhait.

Pour connaître les dates des prochains spectacles : www.isabelleboulay.com

Photos disponibles dans notre [Galerie photos](#) et sur [Facebook](#).

Par : Marlène Nadeau
Crédit photo : David Lesage



La voix de Reggiani

Avec intensité et émotion, Isabelle Boulay transpose sur scène son album hommage au défunt chanteur



SANDRA GODIN

Lundi, 19 janvier 2015 22:39

MISE à JOUR Lundi, 19 janvier 2015 22:42

Il fallait une grande interprète pour s'approprier le répertoire d'une aussi grande légende. L'album Merci Serge Reggiani prend tout son sens sur scène: Isabelle Boulay livre avec son âme les pièces du défunt chanteur, dont l'esprit est resté intact.

Au lendemain de la diffusion de la première de la nouvelle saison de La Voix, Isabelle Boulay a quitté sa chaise de coach pour rechausser ses souliers d'interprète lundi, à la salle Albert-Rousseau.

Et même si vous ne connaissez pas beaucoup Reggiani, il ne suffit que de se laisser porter par l'immensité de l'œuvre et du talent d'interprète d'Isabelle Boulay.

La chanteuse, dans toute sa splendeur, est au sommet de son art dans ce spectacle dédié à celui qu'elle chante depuis l'adolescence.

Elle chante au masculin, mais l'assume, se laisse aller, s'épanouit complètement, avec les pièces qui sonnent un peu moins classiques que sur l'album.

La voix de Reggiani a résonné en ouverture, lorsqu'il a récité Le temps qui reste. Puis, devant d'immenses rideaux où étaient projetées des photos de l'inoubliable légende française, elle a entrepris de revisiter des incontournables comme des moins connues, en commençant par L'Italien et en ajoutant quelques pièces à celles qu'on trouve sur l'album.

On connaît l'Isabelle Boulay volubile; cette fois-ci, elle a promis de parler peu, «pour laisser toute la place aux chansons», quoiqu'elle se soit plu à raconter Reggiani, leur amour commun pour Édith Piaf, sa riche collaboration avec Jean-Lou Dabadie, son début dans le métier à 42 ans, qui est aussi ironiquement l'âge de la chanteuse en ce moment.

Intensité

Certains moments étaient riches d'intensité, comme pendant Si tu me payes un verre, la magnifique Je t'aimerais et La chanson de Paul, où elle s'est abandonnée sur scène.

«Il existe deux genres de solitudes. Celle qui nous accable, celle qu'on apprend à aimer. Et je pense que c'est de celle-là que Moustaki parlait», a-t-elle raconté, avant L'absence, Ma solitude, De quelles Amériques et Le vieux couple.

Carré d'as

Elle les appelle son «carré d'as», et avec raison; les quatre musiciens qui l'accompagnent, soit Marc Ferland (violon), Benoît Sarrazin (piano), Claude Pineault (percussions et guitare) et Martin Bachand à la direction musicale, sont tout simplement fabuleux.

Le poème Le pont Mirabeau a amorcé en douceur la deuxième partie, où Isabelle Boulay a aussi habilement livré la tendre et populaire Il suffisait de presque rien et Le déjeuner de soleil.

Le regard du défunt, disparu depuis 11 ans, a surplombé la scène tout au long de la prestation. Et de là-haut, on l'imagine facilement avec un sourire en coin, lui qui se demandait en début de spectacle le temps qui lui reste...

Isabelle Boulay sera en supplémentaire à la salle Albert-Rousseau le 13 mai.



ISABELLE BOULAY

UN SPECTACLE ENTIÈREMENT DEDIE A L'ŒUVRE DE *Reggiani*

Après Montréal et l'Europe, Isabelle Boulay s'offre une nouvelle tournée québécoise tout l'hiver avec un spectacle entièrement dédié au regretté Serge Reggiani, à l'image de son dernier album qui, selon ses dires, l'a fait grandir comme interprète.

Sandra Godin
Le Journal de Québec

«C'est un spectacle où je parle peu, a confié Isabelle Boulay lors d'un entretien. Je veux laisser toute la place aux chansons. C'est vraiment un spectacle d'interprète que je fais, et je laisse les gens découvrir et aimer Reggiani à travers son œuvre et à travers ses chansons.»

Isabelle Boulay a gagné son pari en reprenant l'œuvre du grand interprète français. L'album s'est écoulé à 150 000 exemplaires, dont 40 000 au Québec.

«Quand j'ai décidé de faire ce disque-là, c'était une décision importante pour moi, a-t-elle confié. Ça a transformé des choses chez moi. C'est un métier d'être une interprète. Ce n'est pas seulement de chanter. Ça nous fait rentrer dans une autre dimension, et j'avais envie de rentrer là-dedans encore plus intimement. J'ai eu l'impression de toucher au cœur de ce que c'était d'être une interprète avec l'œuvre de Reggiani.»

Isabelle Boulay décrit son spectacle comme étant «tout en finesse». «On a voulu créer toutes sortes de climats. L'œuvre de Reggiani a beaucoup de densité. C'est très riche: on parle de l'enfance, des amours,

des faiblesses humaines... c'est un spectacle très humain.»

Serge Reggiani était un grand interprète français. Comment a-t-elle été reçue de l'autre côté de l'océan?

«C'est vrai que c'est une chose un peu délicate de reprendre un répertoire d'un autre interprète, d'un homme en plus, et de quelqu'un qui a été tellement aimé et respecté. L'exercice était périlleux. Je dirais que le spectacle que j'ai donné à Paris en décembre a été un des plus beaux moments de ma carrière. C'était vibrant.»

DU COUNTRY ANGLOPHONE ?

Après la tournée dédiée à Serge Reggiani, Isabelle Boulay pense évidemment à son prochain album de chansons originales. Dans ses rêves, elle souhaite un jour réaliser un album avec T-Bone Burnett, un prolifique réalisateur derrière des albums de Diana Krall, Elton John, Willie Nelson et Gillian Welch.



«J'ai fait des démarches, mais rien de sérieux et d'officiel encore. Je n'ai pas encore mis toutes mes forces là-dedans, j'ai quelques étapes de faites. C'est quelqu'un qui est très sollicité. Il faut que j'arrive à le convaincre.»

Mais d'abord, elle devra perfectionner son anglais. «Je dirais que je suis trois quarts bilingue! Mais ce n'est pas parce que je rêve d'une carrière aux États-Unis. C'est pour vivre l'expérience de faire un album avec cet homme-là. Mais je sais très bien ce que c'est d'ouvrir un marché, ça demande beaucoup d'investissements personnels.»

«Si Reggiani a commencé à chanter à 42 ans, je peux peut-être commencer à avoir une carrière sur le territoire anglophone plus tard. Il n'y a rien d'impossible.»

Isabelle Boulay sera en spectacle ce soir à Ste-Thérèse, et lundi, à Québec. Pour toutes les dates, consultez isabelleboulay.com.

PHOTOS COURTOISIE

13 janvier 2015 | Par QuébecSpot Média

Ne me quitte pas, un hommage à Jacques Brel le 30 janvier



Les plus grands succès de Brel interprétés par les plus grands artistes d'ici. Marc Hervieux, Isabelle Boulay, Marie-Élaine Thibert, Paul Piché, Diane Tell, Luc De Larocheillère, Pierre Flynn, Bïa, Daniel Lavoie et Danielle Oderra rendent hommage à Jacques Brel le temps d'un concert inoubliable qui sera présenté le 30 janvier prochain à 20 h à la salle André-Prévost.

Nos plus belles voix sont accompagnées sur scène par le pianiste Benoit Sarrasin et par des projections sur écran géant dans une mise en scène de Luc De Larocheillère qui va à l'essentiel pour laisser toute la place aux légendaires textes et mélodies de Brel.

Après avoir fait salle comble à la Maison Symphonique lors de la clôture du festival Montréal en Lumière en 2012, ce concert-événement est recréé le temps d'une tournée unique au Québec. Tout un spectacle de grande chanson, de grande classe, de grand bonheur. Bref, de Grand Jacques !

« Au cours des 20 dernières années, j'ai vu pratiquement tous les hommages à Brel, à Montréal. Celui présenté à Montréal en Lumière figure en haut de la liste. » – Marie-Christine Blais, La Presse.

Vous êtes invités à visiter le site Internet d'En Scène au www.enscene.ca pour tout connaître de la programmation 2014-2015. Suivez-nous également sur Facebook. Pour toutes informations, on rejoint l'équipe d'En Scène au 450.432.0660.



13 janvier 2015 | Par QuébecSpot Média

Deschamps : hommage aux chansons d'Yvon Deschamps, disponible dès le 3 février



Les plus belles chansons d'Yvon Deschamps reprises par 14 de nos plus grands artistes

Yvon Deschamps a longtemps émaillé ses spectacles d'humour de chansons. Pour l'humoriste, il s'agissait d'une façon d'élargir la gamme des émotions et de changer de registre, mais aussi de permettre à ses personnages de s'exprimer d'une manière plus poétique.

L'album *DESCHAMPSONS – HOMMAGE AUX CHANSONS D'YVON DESCHAMPS*, à paraître le 3 février prochain, réunit les plus belles chansons d'Yvon Deschamps reprises par 14 artistes populaires. L'humoriste, qui signe les paroles de ces pièces douces-amères empreintes d'humanité, a fait appel pendant sa carrière à des compositeurs de renom pour mettre ses mots en musique, dont Serge Fiori, Libert Subirana, François Cousineau, Gaston Brisson et Jacques Perron.

À l'écoute, un constat s'impose : ces chansons n'ont pas pris une ride. Soulignons à ce chapitre la réalisation de Marc Pérusse (Serge Fiori) et les arrangements auxquels tous les artistes et musiciens ont collaboré.

Le décor est planté avec *La vie*, toujours aussi actuelle alors que règne l'information-spectacle, reprise avec mordant par une Louise Forestier au sommet de son art. *La vie est belle* explore un registre semblable, Damien Robitaille y dénonçant les inégalités sociales avec une fausse légèreté.

La chanteuse lyrique Marie-Nicole Lemieux, entourée de François Péro, André Savé et Pierre Verville, croque à belles dents dans la truculente *Les fesses*, qui se conclut par une réjouissante finale aux accents blues et gospel.

Choisis avec la participation de Pierre Lachance, directeur artistique de l'album, de Stéphane Laporte, qui signe la préface du livret, les interprètes ont su s'approprier les oeuvres de Deschamps. La planante *Dans ma cour*, une pièce nostalgique sur l'innocence perdue, va comme un gant à Daniel Bélanger alors que *Papa* semble taillée sur mesure pour Vincent Vallières.

Si le Deschamps monologuiste nous fait rire aux larmes, le Deschamps chanteur sait nous tirer les larmes. En témoignent *Mon ami*, une peine d'amitié racontée avec émotion par Isabelle Boulay, et *Oublions*, une chanson sur le thème des vieux amants revisitée par nulle autre que Judi Richards, accompagnée de ses filles Karine et Sarah-Émilie. Interprétée par Catherine Major, qui signe les somptueux arrangements de cordes, *Seule* transporte et bouleverse.

La Faucheuse est un thème récurrent dans le corpus de Deschamps, comme en fait foi *Berceuse pour endormir la mort*, écrite et interprétée par Gilles Vigneault. Quant à *Aimons-nous*, un des joyaux de notre répertoire et sans doute la chanson la plus connue de Deschamps, on en a confié l'interprétation à la grande Diane Dufresne.

Ayant vécu une longue histoire d'amour avec le public, Yvon Deschamps leur a consacré quelques titres dont *J'sais pas comment, j'sais pas pourquoi*, reprise ici par Michel Rivard.

À tout seigneur, tout honneur : c'est à celui qu'on rend hommage que revient le mot de la fin. J'ai l'impression, enregistrée en spectacle en 1974 et offerte en boni par GSI Musique, conclut avec éloquence ce disque d'exception.

DESCHAMPSONS – HOMMAGE AUX CHANSONS d'Yvon Deschamps sera disponible en magasin et sur toutes les plateformes numériques dès le 3 février. L'album est présentement en précommande sur iTunes. Les pièces *La vie est belle* (Damien Robitaille), *Mon ami* (Isabelle Boulay) et *Papa* (Vincent Vallières) sont offertes en téléchargement.

« Parmi les géants de la chanson québécoise, il y a un poète nommé Yvon. Voici le Yvon Des chants... »
– Stéphane Laporte



Isabelle Boulay présente «Merci Serge Reggiani»

Publié le 12 janvier 2015



THETFORD. Dans le spectacle «Merci Serge Reggiani qu'Isabelle Boulay s'offre en cadeau à elle-même et à son public, l'artiste fait découvrir l'homme à travers les chansons qu'il a interprétées. Il sera présenté à guichets fermés, le vendredi 16 janvier prochain, à la salle Dussault.

Comme Reggiani s'appropriait ces chansons composées par d'autres en donnant l'impression de les avoir écrites lui-même, Isabelle Boulay et ses cinq musiciens font de même pour ce spectacle. La chanteuse et ses réalisateurs Philippe B. et Benjamin Biolay ont gardé intact l'esprit de chacune des chansons retenues, les immortelles comme les moins connues, et les ont rehaussées d'atours plus discrets.

À travers ce concert, Isabelle Boulay transmet son admiration pour l'homme qu'était Serge Reggiani et fait revivre une œuvre artistique qu'elle aime tant et qu'elle porte en elle depuis longtemps.